

COMPTE-RENDU DES ACTES DU FORUM ART, CULTURE, SURDITE Du 25 septembre 2002

**Organisé par Symbioses et Eucr a France,
actes saisis et mis en page par Cemaforre
(certains textes d'intervenants ont été traduits ici sans relecture par leurs auteurs)**

pour recevoir les actes du Forum :
eucrea.france@wanadoo.fr
ou contact@cemaforre.asso.fr

Eucr a France et Symbioses
Sous le haut patronage des ministères
de la Culture et de la Communication,
de la Santé, de la Famille et des Personnes Handicapées
Sous le parrainage de Monsieur Bertrand Delan e, maire de Paris
proposent le

FORUM NATIONAL ART CULTURE SURDITE

le 25 Septembre 2002

  l'Auditorium de l'hôtel de Ville
5, rue Lobau – 75004 Paris

L'accès à la culture est un droit fondamental et un formidable vecteur de lien social, mais les personnes handicapées restent encore aujourd'hui trop souvent exclues des activités culturelles et des pratiques artistiques. A l'aube de 2003, Année européenne des personnes handicapées, une mobilisation s'est engagée sur ce thème, avec notamment les travaux initiés par la Commission nationale Culture Handicap et ceux de la Ville de Paris. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la tenue de ce forum. Nous souhaitons qu'il favorise les échanges et l'émergence de politiques culturelles prenant en compte les citoyens que sont les personnes handicapées.

FORUM NATIONAL ART CULTURE SURDITE

25 Septembre 2002

Programme

André FERTIER, Président d'Eucr a France, modérateur

Matinée

10h00	Ouverture	
10h15	Alexis KARACOSTAS, psychiatre, association GESTES "la culture pour mieux s'entendre"	6
	ACTIONS et DYNAMIQUES CULTURELLES EN REGION	13
10h35	Juan CASAS, compagnie Trèfle, organisateur du festival des Sourdou�s (Nord-Pas-de-Calais)	14
10h45	David DE KEYZER, de Cin�Sourds (Champagne Ardenne)	16
10h55	Ludovic Lahaye, Centre Socioculturel des Sourds (Bretagne)	18
11h05	Yves Bouchet & Philippe LE COQ, Artemis (Pays de Loire)	20
11h15	Jürgen GENUIT, Th���tr'Action (Aquitaine)	23
11h25	Delphine SAINT RAYMOND, Com�dienn�, compagnie ACT'S (Midi-Pyrénées)	27
11h35	Florence CHOMARAT, Créer des liens entendants/sourds - Cles (Rh��ne-Alpes)	29
11h45	Yves TESTON, compagnie Signal Ethik (Rh��ne-Alpes)	39
11h55	Françoise PHILIPPE, médiatrice culturelle Le Verseau (Provence-Alpes-C��te-d'Azur)	43
	POSITION ET ACTIONS DES ASSOCIATIONS NATIONALES représentatives de personnes sourdes	46
12h15	- Fédération nationale des Sourds de France : Françoise Masson	47
12h35	- Mouvement des Sourds de France: R. BRUNEAU	54

Après-midi

PRATIQUES ARTISTIQUES 60

14h20	Joël CHALUDE, Symbioses	61
14h40	Delphine SOYER, ChanDanse des Sourds	63
14h50	Gaëlle LE CERF, Loisirs Educatifs Jeunes Sourds	67
15h00	Christian GUYOT, professeur de musique au conservatoire de Suresnes, percussionniste	68
15h10	Joël LIENNEL, compagnie Les Possibles	71

ACCES AUX OEUVRES & DIFFUSION 78

15h50	Jean-Paul PERBOST, conférencier et responsable de l'antenne pour le public sourd au Centre des Monuments Nationaux	79
16h00	Agnès FEDRIZZI, Serac Culture	83
16h10	Viviane EZRATTY, bibliothèque Heure Joyeuse	86
16h20	Cristina BERINDEY, association Art, Culture, Tourisme Internationaux des Sourds - ACTIS	90

ACCES AUX MEDIAS

16h30	Marie-Thérèse L'HUILLIER, l'Oeil et la main	92
-------	---	----

VERS UNE POLITIQUE TERRITORIALE 97

17h15	André FERTIER, président d'Eucr�a France, développement, pérennisation des nouveaux services et professionnalisme adapté	98
-------	--	----

Travaux de la Commission nationale Culture Handicap

17h30	des représentants des Ministères de la culture et de la Communication et de la Santé, de la Famille, et des Personnes Handicapées	100
-------	---	-----

Année 2003

Jean-Luc SIMON, président du Comité national de coordination année européenne des personnes handicapées 2003	102
--	-----

Synthèse et conclusion

Pénélope KOMITES, Adjointe au maire de Paris chargée des personnes handicapées	109
--	-----

Carnet d'adresses et annexes	112
------------------------------	-----

Ouverture du forum

Symbioses et Eucr a France sont organisateurs de ce Forum Art, Culture, Surdité. Nous avons souhaité pour cette occasion favoriser la mise en réseau des ressources, des acteurs, afin d'essayer de construire ensemble, d'aller de l'avant pour rendre l'accès à la culture, qui est un droit fondamental, en faire une réalité dans l'avenir pour les personnes sourdes.

Nous remercions la Mairie de Paris qui nous accueille aujourd'hui pour cette rencontre Art, Culture et Surdité et les partenaires : Ministères de la Culture, Secrétariat d'Etat aux personnes handicapées du Ministère de la Santé qui ont accepté de placer cette journée sous leur patronage. Saluons d'ailleurs la présence de leurs représentants ainsi qu'Emmanuelle Laborit qui nous a fait l'amitié de venir.

Nous vous remercions tous, ici présents et participants, de vous impliquer. Nous souhaitons que cette journée soit riche d'échanges. Il a été difficile de programmer l'intervention de toutes les associations et personnes ressources lors de cette rencontre mais des temps d'échanges leur seront réservés où ils pourront s'exprimer.

Nous vous signalons que les débats seront enregistrés et film s, si aucune personne ne s'y oppose. Un compte-rendu à l'issue de cette rencontre sera  dit .

Nous exprimons toutes nos excuses pour les personnes sourdes et malentendantes qui ne possèdent pas la langue des signes, qui sont – malheureusement - aujourd'hui pénalisés en l'absence de moyens techniques et financiers pour l'installation de transcription adaptée.

Le chemin de l'accès pour tous est long et difficile...

Nous tenons à remercier Raphaëlle Ricol, Jean-Pierre Malaussena, artistes qui exposent aujourd'hui à l'Auditorium, Noémie Churlet, Isabelle Toustain, Chandanses, qui vont assurer les intermèdes musicaux, chorégraphiques, les interprètes en langue des signes du CPSAS St Jacques, l'équipe technique de Cin sourd pour leur aimable participation.

Eucr a France & Symbioses

La culture, pour mieux s'entendre, par Alexis Karacostas

Mesdames et Messieurs,

Nous voici réunis, sourds et entendants, à l'initiative des associations Eucr a France et Symbioses, dans l'auditorium de l'Hôtel de Ville, pour ce Forum national Art, Culture et Surdité qui est placé sous le double parrainage du ministère de la culture et de la mairie de Paris. Ce n'est pas sans une certaine émotion que je prends la parole, tant j'ai le sentiment de l'importance de cette journée. Depuis que les organisateurs de cette journée m'ont invité à introduire les communications et débats d'aujourd'hui, ce qui est un grand honneur pour moi et ce dont je les remercie, je me suis retrouvé assailli, à en perdre parfois le sommeil, par tous les souvenirs accumulés depuis plus de vingt ans, c'est-à-dire depuis le moment où avec un intérêt grandissant j'ai commencé à découvrir tout à la fois le monde des sourds, la langue des signes et l'univers si complexe des relations sourds-entendants, ces relations où se mêlent indissociablement attitudes de discrimination et d'acceptation envers autrui, découvertes mutuelles et malentendus. Ces relations ont une histoire, essentielle pour l'analyse et la compréhension de ce qui fonde l'humain. Comme il m'est apparu bien vite, l'étude de cette histoire,

de la récente comme de la plus ancienne, n'a pas manqué de révéler la valeur toute relative de la normalité de l'homme entendant et, plus généralement, de l'homme sans handicap. Je voudrais donc faire un détour par l'histoire pour aborder ce qui me paraît être l'enjeu du forum d'aujourd'hui et qui est la rencontre entre les cultures.

  l'Institut national de jeunes sourds de Paris, il existe un grand tableau que tout le monde peut voir, un tableau de belle facture. Il représente l'abbé de l'épée agonisant dans son lit, en décembre 1789, et entouré de membres de sa famille, d'élèves et de personnel de l' cole qu'il avait fondée, tous profondément affligés et, aussi, de représentants de la Commune de Paris, c'est-à-dire de représentants de ce que nous nommerions aujourd'hui la mairie de Paris. Ces derniers s'inclinent respectueusement devant le vénérable abbé mais le tableau ne nous dit rien des paroles qu'ils prononcent devant lui. Ces paroles, colportées par la légende, car la légende est étroitement mêlée à la vérité historique, sont : « Mourrez en paix, la patrie adopte vos enfants ». Le propos est certes lapidaire mais en quelques mots tout est dit.

Ces mots résument bien ce qui s'est réellement passé au tournant de la mort de l'abbé. En cette année 1789, la Révolution française a déjà commencé. Les  tats Généraux ont eu lieu, la Bastille a été prise, la nuit du 4

ao  t les d  put  s ont abol   les privil  ges. L'abb   de l'  p  e, le « p  re des sourds-muets », ainsi qu'on l'appelait d  j      l'  poque et ainsi que la post  rit   le d  signera pendant longtemps encore, dispara  t mais son   uvre lui survivra. Il y a transfert de paternit   : de l'individu, du p  re unique le flambeau passe    la collectivit  , la patrie ou la nation. L'affaire des sourds devient une question sociale, une question publique, elle se d  gage des entreprises individuelles que constituaient les exp  riences ant  rieures men  es par des pr  cepteurs ou des savants isol  s.

Les sourds, d  sormais, ne seront plus consid  r  s comme des individus ou des cas marginaux et exceptionnels. Ils constituent un groupe, celui que les d  put  s d  signeront souvent par le terme de « classe si int  ressante de d  sh  rit  s ». L      il y avait des individus infortun  s, il y a maintenant une classe, un groupe social dont le sort interpelle la nation tout enti  re. Les sourds, sortis du n  ant de l'anonymat, sont per  us comme une collectivit  . L'abb   de l'  p  e a franchi le pas que nul autre n'avait franchi avant lui : en regroupant des sourds, il a pu observer leurs   changes et leurs interactions, il a vu ce que les pr  cepteurs d'antan ne pouvaient voir, tout obnubil  s par le rapport exclusif ma  tre-  l  ve qu'ils avaient instaur  . L'abb   de l'  p  e a donn   une place    ce    quoi ses pr  d  cesseurs n'en accordaient aucune : la langue des signes. Manifestation   clatante du g  nie de l'homme confront      la

n  cessit   absolue de communiquer quelles que soient les circonstances, la langue des signes est apparue au grand jour sur le devant de la sc  ne. Elle a pu enfin   tre per  ue comme existante et comme le lien par excellence qui unit des   tres humains et les constitue en soci  t  .

La R  volution fran  aise est ainsi ce moment de l'histoire o   les rapports des sourds avec la soci  t   environnante vont durablement changer. Et ces changements, je crois qu'on peut l  gitimement les attribuer    un facteur principal, auquel on doit accorder une place centrale, un r  le majeur. Je veux parler de la visibilit  . Pour que les sourds soient reconnus dans leur existence sociale, il a fallu qu'ils soient port  s sur le devant de la sc  ne. Le mot « sc  ne » peut d'ailleurs   tre pris dans tous ses deux sens, litt  ral et m  taphorique. Comme on le sait, l'abb   de l'  p  e n'avait pas n  glig   de son vivant d'organiser des s  ances publiques de pr  sentation de ses   l  ves, des repr  sentations de th   tre en quelque sorte, dont il escomptait tout    la fois des retours financiers pour poursuivre son   uvre et une reconnaissance publique. Mais il n'avait peut-  tre pas mesur   toutes les cons  quences de ces pratiques. En rendant visibles les sourds sur sa sc  ne, il organisait des rencontres dans un espace am  nag   o   il servait de pont entre sourds et entendants, il commen  ait    diffuser un savoir sur la surdit   en informant le

monde. Ce faisant, il permettait que les sourds, ces phénomenes extraordinaires, ces anomalies de la nature selon la conception qui prévalait alors, entrent peu à peu dans l'ordre normal de la société. Oui, les sourds sont des êtres humains dotés d'intelligence et d'intuition, oui, ils peuvent communiquer avec leur environnement, oui, ils peuvent apprendre des langues, oui, ils peuvent trouver une place dans la société et mener une vie sociale.

On dit souvent que la surdité est un handicap invisible. Ce propos est devenu un leitmotiv qu'on répète sans plus s'interroger sur son sens. La surdité ne s'affiche ni sur le visage ni sur le corps du sourd, c'est vrai. Mais est-ce là ce qu'il y a de plus important ? Cette affirmation repose sur l'ambiguïté du sens du mot « visibilité ». La visibilité dont je parle, c'est la visibilité au sens métaphorique, qui dépasse de loin le champ de la vue. Devenir visible, c'est, pour un sourd, être reconnu dans son existence, dans son mode d'être, dans ses besoins, dans sa socialité, et pas seulement dans le champ du regard, bien que la prise en compte de l'existence des sourds passe aussi par le regard, et chacun qui connaît les sourds sait combien le regard est une question primordiale pour eux.

Au printemps 1993, le sociologue Bernard Mottez, celui à qui, sourds et entendants, nous devons tant de nos références conceptuelles et qui a aidé à la prise de conscience de ce que représente le pouvoir du collectif, Bernard Mottez faisait avec

amertume et colère la constatation suivante, dans un article intitulé « Les Sourds existent-ils ? » : « Les Sourds ont-ils une  me ? Les Sourds ont-ils la notion du bien et du mal ? Les Sourds se comprennent-ils entre eux ? Les Sourds ont-ils accès à l'abstraction ? La Langue des Signes est-elle une vraie langue ? Les Sourds ont-ils un inconscient ? La Culture sourde existe-t-elle ? On ne leur fait par avance crédit sur rien. Ils doivent tout prouver. C'est une vieille tradition. Berthier au siècle dernier en faisait déjà  tat. »

Il n'est guère possible d'évoquer ici en détails une histoire déjà plus que bicentenaire. Ces détails, vous les trouverez d'ailleurs maintenant dans quantité de manuels. Depuis une vingtaine d'années, les analyses historiques ont en effet mis à jour bien des aspects longtemps méconnus de l'histoire des sourds. Mais je pense pouvoir dire que l'histoire des sourds peut tout entière se concevoir comme les avancées et les reculs de leur visibilité sociale. Prenons l'exemple de Ferdinand Berthier, dont parlait Bernard Mottez. La décennie 1830-1840 constitue l'une des plus intéressantes de l'histoire des sourds. C'est l'époque où les professeurs sourds de l'institution nationale des sourds-muets de Paris, comme on l'appelait alors, se révoltent contre le système d'enseignement qu'on veut leur imposer et créent les banquets de sourds-muets. Ils créent aussi, dans la foulée de ce mouvement, une association de sourds, la première en France et la première

au monde, la Soci  t   Centrale des Sourds-Muets de Paris. Il n'y avait pas d'autre moyen de faire avancer la cause des sourds, au moment m  me o   celle-ci   tait menac  e d'une r  gression : il fallait que les sourds se constituent en groupe de pression, qu'ils s'affichent et se donnent    voir aux entendants en les invitant    des banquets en l'honneur de l'abb   de l'  p  e, il leur fallait rendre publique leur existence en revendiquant une place dans la soci  t   et le droit de participer aux d  cisions importantes.

   cette p  riode de grande visibilit  , il faut opposer le quasi si  cle d'invisibilit   dans lequel seront plong  s les sourds de France et de nombreux pays d'Europe, ce si  cle inaugur   par le tristement c  l  bre congr  s international de Milan en 1880 et qui va jusqu'aux ann  es 1975. Comme on sait, en 1880, personnalit  s politiques et p  dagogues conjuguent leurs efforts pour interdire radicalement la langue des signes dans l'enseignement. Cette interdiction ne sera lev  e, en France, qu'un si  cle plus tard, en 1976. Pendant cette p  riode d'invisibilit   sociale, les sourds ont continu      se regrouper, autour d'associations sportives ou dans les Foyers et clubs qu'ils avaient créés depuis le 19  me si  cle, donc en dehors des lieux d'enseignement devenus les temples de l'id  ologie dite oraliste.

Un si  cle de silence et d'invisibilit   sociale, cela n'est pas sans cons  quences sur les

attitudes des entendants face    la surdit  . Je me souviens d'une repr  sentation d'IVT vers 1984. Ce soir-l   la fameuse troupe de th   tre sourd jouait le spectacle intitul   *LMS* devant un parterre de membres d'une c  l  bre soci  t  .    la fin du spectacle, un d  bat avait   t   organis   entre la salle et les acteurs. La premi  re question avait alors fus  , laissant parfois les acteurs tant elle paraissait hors sujet : « Quels sont vos rapports avec les animaux, et en particulier les animaux domestiques ? ». On ne pouvait   tre plus radical dans le questionnement, on ne pouvait montrer tout    la fois plus d'ignorance, de na  vet  , et de curiosit   avide. Pour ces spectateurs entendants ing  nus, les sourds surgissaient du n  ant et les interrogeaient dans leur fondement d'  tre humain. Et cette ignorance, c'  tait la ran  on de l'invisibilit  .

Signe d'un r  veil social, les parents entendants d'enfants sourds fondent en 1965 l'ANPEDA, l'association nationale des parents d'enfants d  ficients auditifs. Mais il a fallu attendre 1975 pour qu'apparaisse ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement sourd, en fait une mobilisation regroupant des sourds et des entendants qui avaient compris qu'il n'y aurait de changements v  ritables que sous la direction des sourds eux-m  mes. Avec la cr  ation d'International Visual Theater et de l'Acad  mie de la Langue des Signes Fran  aise, puis avec l'apparition de l'association Deux Langues pour une   ducation, c'est une toute nouvelle image que les

sourds ont voulu donner d'eux-mêmes, c'est à une profonde transformation de leurs rapports avec la société environnante qu'ils ont voulu procéder, au grand jour. Il est impossible, même en résumé, de retracer l'histoire de ce mouvement, d'en nommer toutes les associations et tous les acteurs. Ces acteurs sont d'ailleurs ici présents, tout au long de cette journée ils vont nous parler de leurs actions depuis plus de vingt ans, de leurs conceptions, de leurs projets pour l'avenir. Mais je voudrais néanmoins pointer quelques caractéristiques essentielles des changements opérés depuis les débuts de ce renouveau.

Je pense tout d'abord que ce n'est pas un hasard si le mouvement inauguré depuis les années 1970 a commencé par une interrogation fondamentale sur la langue et la culture, à travers la création d'un théâtre, IVT, qui a bouleversé l'image des sourds vis-à-vis des entendants et vis-à-vis d'eux-mêmes. Ce n'est pas un hasard si la première étape a été de fortifier le sentiment identitaire en lançant une réflexion sur la langue des signes, sur son enseignement, sur son rôle dans les apprentissages, sur sa place dans l'éducation nationale. Ce n'est pas un hasard si le mouvement a débordé ensuite dans des directions toutes culturelles, simultanément ou les unes après les autres. L'installation de Guy Bouchauveau à la Cité des Sciences et de l'Industrie a été suivie par l'organisation progressives de visites guidées, menées par des

conférenciers sourds, dans les musées nationaux. De nouveaux lieux de culture devenaient enfin accessibles au public sourd. Prenons l'exemple du cinéma, qui fait appel de plus en plus fréquemment à des acteurs sourds et met en images des scènes de la vie des sourds. Pensons à la télévision, avec des émissions interprétées en langue des signes puis faisant intervenir directement des présentateurs sourds. Et le mouvement n'a cessé depuis d'essaimer, dans toutes les directions. Je pense au domaine de la santé, où l'ouverture, en 1995, de la première unité d'accueil et de soins des sourds est venue légitimer une revendication de longue date des sourds pour des soins adaptés à leurs besoins, revendication partagée par certains professionnels entendants mais guère entendue et soutenue jusque-là par les pouvoirs publics... Je pense au rapport de Madame Dominique Gillot, à ses 115 propositions en faveur des droits des sourds, qui a montré l'étendue des discriminations dont les sourds étaient victimes et posé des repères pour le chantier des changements à opérer. Je pense à la consultation juridique ouverte par la Mairie de Paris au printemps dernier, le premier signe de réaction de l'administration publique de notre pays face au déni de justice auxquels les sourds ont quotidiennement à faire face. De proche en proche, c'est tout le tissu social qui se transforme, ce sont les attitudes, les idéologies, les lois, les réglementations, les

institutions qui se trouvent remises en cause. La politique d'intégration des sourds, qui concevait les efforts à fournir comme devant porter principalement sur les sourds eux-mêmes, fait peu à peu place à une politique d'accessibilité, où ce sont les « normaux », individus et institutions, qui sont invités à changer et à s'adapter.

La clé de tout cela, vous me pardonnerez mon insistance, c'est la visibilité des sourds, revendiquée comme telle par eux. Les sourds ne sont plus perçus comme des êtres étranges et fascinants parce que rares, dont on se demande s'ils font partie de l'humanité. La situation d'ignorance et d'incompréhension a c d  devant les manifestations d'une présence quotidienne. Il en résulte que les sourds font maintenant de plus en plus partie de notre environnement social et de notre paysage mental, à tel point que cela en deviendra sans doute un jour banal. On ne s' mouvra plus de rencontrer des sourds, mais il ne s'agira pas là d'une nouvelle invisibilité. Il faudra voir dans cette indifférence la preuve d'une nouvelle normalité ou la norme ne sera plus seulement entendante. Et si les sourds venaient à disparaître de la scène publique, leur absence se fera à nouveau sentir et appellera à une nouvelle visibilité. Ne nous y trompons pas : la visibilité n'est pas et ne sera jamais un acquis irréversible, elle est constamment confrontée à la tendance à l'oubli et au refus et il y a là une oscillation incessante.

Tous les progrès des sourds ont été obtenus par les luttes qui ont été menées sur le front de la culture. Que les sourds puissent profiter de consultations juridiques ou d'un théâtre, impasse Chaptal, avec le soutien de la mairie de Paris et du ministère de la culture, qu'ils puissent se retrouver dans des cafés,   Bercy ou bientôt au café sourd que le CAT Jean-Moulin est en train de monter et qui ouvrira ses portes incessamment, qu'on puisse voir de plus en plus en plus d'émissions à la télévision, non pas à la place d'autres émissions mais en plus, avec le choix de faire apparaître ou non le sous-titrage, que les sourds puissent se faire soigner dans de bonnes conditions, en ayant compris les traitements que les médecins préconisent et en y consentant, qu'ils intègrent les équipes soignantes comme soignants, comme cela se fait à grande échelle dans nombre de pays d'Europe et comme cela commence à peine à se faire en France, qu'ils puissent conduire leur voiture ou obtenir leur brevet de pilote d'avion, comme cela peut se faire aux USA mais pas encore en France, qu'ils dansent, qu'ils fassent du mime, qu'ils peignent, qu'ils sculptent, qu'ils enseignent, tout cela ils le devront à leur immersion dans la culture, je devrais dire dans les cultures, car il ne faut pas oublier que la culture n'est jamais homogène, qu'elle se présente toujours plurielle, éclatée, en constant brassage. Sourds et entendants, nous devons sillonner la carte des frontières dans tous les sens et les franchir tous les

jours. Nous ne devons pas craindre de multiplier les points de contacts et de frictions, de relancer nos questionnements mutuels, de cr  er des ponts, en masse. Peu importe que nous soyons confront  s à des st  r  otypes culturels, cela arrive toujours. On sait bien que lorsque les sourds affirment « les sourds, c'est comme  a », ils offrent à autrui des st  r  otypes culturels. Ces st  r  otypes sont utiles et n  cessaires, pour rendre la surdité facilement visible, rep  rable et identifiable, m  me si l'on sait qu'au fond, les sourds ne sont jamais tout à fait comme ceci ou comme cela et qu'il y a autant de façons d'être et d'identit  s diff  rentes que d'individus...

Aujourd'hui, nous aurons un bel aperçu de la diversité et du foisonnement des cultures. Contre toutes les vell  it  s d'uniformisation, je souhaite que ces productions culturelles qui vont nous être pr  sent  es renforcent la pr  sence des sourds comme citoyens à part enti  re d'une R  publique conçue comme une et plurielle.

Je vous remercie.

ACTIONS ET DYNAMIQUES CULTURELLES EN REGION

- Juan CASAS, compagnie Trèfle, organisateur du festival des Sourdou s (Nord-Pas-de-Calais)
- David DE KEYZER, de Cin Sourds (Champagne Ardenne)
- Ludovic LAHAYE, Centre Socioculturel des Sourds (Bretagne)
- Yves BOUCHET & Philippe LE COQ, Artemis (Pays de Loire)
- Jürgen GENUIT, Th   tr'Action (Aquitaine)
- Delphine SAINT RAYMOND, compagnie ACT'S (Midi-Pyrénées)
- Florence CHOMARAT, Créer des liens entendants/sourds Cles (Rhône-Alpes)
- Yves TESTON, compagnie Signal Ethik (Rhône-Alpes)
Maryline BOUVERET, Drôle d'Equipage
- Françoise PHILIPPE, médiatrice culturelle Le Verseau (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

• **Extraits des échanges**

Juan Casas - Trèfle

Je m'appelle Juan Casas, j'ai 50 ans;

Je suis espagnol et j'ai vécu longtemps à Barcelone, c'est là que je me suis découvert une passion pour le spectacle vivant et l'art que nous pratiquions alors assidûment au foyer des sourds sous forme de court métrage, de pièce de théâtre, etc.

Pendant plus de dix ans, je participais à l'émergence de cette culture dont nous étions très fiers, jusqu'à ce que je rencontre Françoise ma femme avec qui nous sommes partis vivre dans un petit village du nord de la France. Pour éviter l'isolement, nous avons multiplié les voyages à Lille afin de participer aux ateliers de pratique théâtrale qui tournait essentiellement autour de sketch. Mais finalement le foyer des sourds de Lille décida d'orienter davantage ses activités vers le domaine sportif.

Nous nous sommes alors rapproché du CFCS qui venait tout juste d'être créé. On y donnait des cours de langue des signes, on aidait les sourds au niveau social, et enfin on pouvait partager notre passion du théâtre. Beaucoup de représentations de théâtre s'en suivirent jusqu'à ce que ma femme devienne professeur d'arts plastiques au CEJS   Arras. On s'installa alors dans cette ville où il y avait également un foyer des sourds mais il n'ouvrait qu'une fois par mois et aucune action culturelle n'y était présente.

Les années passèrent et en 1995 je fus élu président du CFCS pour trois ans. Une antenne f t créée sans succès à Arras et bientôt, la situation commença à devenir délicate pour cette association qui ne parvenait plus à mener de front toutes ces activités. La fin de ma présidence marqua également la fin des activités culturelles et sociales du CFCS qui se consacra alors uniquement à la formation de LSF.

C'est à ce moment-là que nous nous sommes rapprochés du CENACLE (groupe d'artiste sourd)   Paris mais là aussi l'aventure finit par se terminer avec la disparition de cette association.

Face à ce vide culturel, il fallait réagir. Après concertation, ma femme, mon fils et une autre jeune fille sourde, on décida de monter Trèfle en avril 99.

Notre volonté était de contribuer à l'éclosion d'une prise de conscience des sourds pour la culture dans une ville qui comptait une importante populations sourde. Dès le début, tout en formant des volontaires à la langue des signes, nous avons mis l'accent sur la pratique artistique, l'accès à la culture et la médiation des publics.

Aujourd'hui, nous collaborons avec de nombreuses structures comme les théâtres, les musées, les associations d'artistes afin de permettre aux sourds de découvrir de nouveaux horizons culturels. Nous réalisons des

contes en français et en langue des signes, du théâtre, de la chorégraphie, des traductions de pièces programm es à Arras, des conférences et des visites guidées, des sur-titrages.

C'est ainsi que nous nous sommes rendus compte, à quel point les sourds étaient peu réceptifs à ce qui les entoure. Les sourds ont effectivement un véritable problème d'ouverture et de curiosité face à la culture. C'est en partie lié aux mauvaises habitudes d'une communauté qui s'est repliée sur elle-même, faute de contact avec l'extérieur. C'est par cette fausse idée reçue selon laquelle les sourds ne sont pas faits pour la culture que l'on est arrivé à parfois trop largement favoriser le sport et les loisirs à défaut des pratiques culturelles.

Pour illustrer cela j'ai une image très belle qu'un sourd m'avait rapport  de deaf way, il disait que les sourds sont comme les crabes dans une marmite d'eau bouillante, quand il y a un qui tente de s'échapper tous les crabes se jettent sur lui pour empêcher qu'ils sortent du lot. Nous nous battons pour cela il faut qu'ils puissent avoir accès à la culture. C'est un droit essentiel. En France, il y a IVT, EUCREA, et bien d'autres encore qui luttent pour ce droit, il faut les soutenir, pour qu'ils ne disparaissent pas...

Bravo à toutes les associations et merci de m'avoir  coute .

David de Keyzer, Cin Sourds

Parcours professionnel

Je m'appelle David de Keyzer. J'ai débuté à IVT à l'âge de 14 ans, en faisant des poses pour le dictionnaire de la LSF et un atelier de clown pour enfants. Puis, j'ai travaillé dans le cinéma en faisant des stages dans des films pour la vidéo et l'éclairage. C'est à partir de là que j'ai pris passion de l'audiovisuel en réalisant quelques courts métrages. Un jour, j'ai décidé de réaliser un film documentaire à travers l'Europe et c'est de là que j'ai créé l'Association Cin Sourds et par la suite, réalisé mon premier documentaire « Reflets de Signes » de 52 minutes et enfin, la création de deux cassettes vidéo de deux pièces théâtrales : « Une petite découverte » et « Hanna ».

Présentation de l'association, les origines de sa création, ses objectifs

L'Association Cin Sourds est une association de loi 1901 qui existe depuis l'an 2000. Elle est implant   à Reims, en Champagne Ardennes. Les origines de sa création étaient par nécessité, l'existence d'une structure dans l'audiovisuel et la vidéo de qualité professionnelle créée de nos mains et nos idées, un nouveau concept pour les sourds et malentendants dans le 7  art, domaine qui par ailleurs a toujours été d'accès difficile pour quiconque.

Ses objectifs sont la diffusion de l'information par le biais de l'image en réalisant des documentaires et des projections. De plus, nous avons créé les cassettes vidéo des pièces théâtrales pour donner une possibilité aux sourds habitant en province et d'autres n'ayant pu la voir par manque d'informations, de la visionner. Cela permet une fois de plus d'élargir la culture sourde et ses richesses en défiant comme toujours l'accessibilité de l'information, sans omettre que c'est l'une des solutions pour poursuivre nos travaux. Nous voulons que nos travaux aillent au-delà des frontières en participant à des festivals audiovisuels pour les sourds et les malentendants.

Etat des lieux

L' ducation artistique à l' cole

A Reims, il existe une  cole primaire, IRRSEM, qui, depuis peu de temps, a un nouveau directeur. Je l'ai rencontré. Il se sent très concerné par la culture, respecte la LSF, en l'exerçant très bien. Celui-ci m'a proposé d'organiser une projection du film documentaire « Reflets de Signes » au sein de son établissement. Cette action est déjà très culturelle, je rajoute même en sa faveur, qu'il acceptera toute action artistique qui lui sera proposée.

Les loisirs artistiques et culturels

Malheureusement, il n'existe aucune structure qui exercent des activités culturelles à part notre association. Mais il existe deux associations qui organisent des activités et loisirs. J'ajoute qu'à Reims les organismes tel que la Ville de Reims ou la DRAC se désintéressent de nos activités culturelles. Cin Sourds n'obtient aucune subvention émanant d'eux aussi bien pour nos réalisations que pour notre fonctionnement, à cela, ces organismes pr textent que nos objectifs n'entrent pas dans le « cadre de leur programme ».

La professionnalisation

La professionnalisation n'est pas structur e à Reims, ni en Champagne Ardennes, pour les sourds et malentendants, dans tous les domaines. Il n'existe aucun service interprétariat adéquat à nos besoins. Les pouvoirs publics ne sont pas encore sensibles à notre surdité et aux besoins dont nous sommes l'objet. Bien que notre région soit riche en industrialisation comme le champagne, ceux-ci ne sont pas plus susceptibles de nous donner des « coups de pouce ». Nous savons que notre pays natal est là où nous sommes compris. On n'en est pas encore là mais on espère le connaître un jour...

Je remercie vivement les organisateurs d'Eucr a France, l'association Symbioses et la Ville de Paris d'avoir organisé ce forum culturel et que toutes les associations soient présentes.

Aujourd'hui est un jour important pour nous car, cette journée nous est entièrement consacrée à une meilleure reconstitution pour notre culture. C'est donc à nous de démontrer avec précision et sérieux, l'intérêt des travaux de chacun, et beaucoup de courage pour une bonne continuation. Alors au prochain Forum afin de constater nos évolutions. Bravo à vous, sincèrement.

Ludovic Lahaye, Centre socioculturel des Sourds de Rennes

Je remercie les organisateurs de cette rencontre. Je remplace Philippe Ang  le qui n'a pas pu venir. Je fais partie du Centre socioculturel des Sourds de Rennes. Je suis responsable du secteur th   tre de l'association les Mains devant.

Je pr  sente tout d'abord un bref descriptif du centre :

- un secteur culturel
- un secteur qui s'occupe de la promotion de la Langue des Signes
- un secteur qui s'occupe des personnes en situation d'isolement
- un secteur qui s'occupe de l'information sur le mode des sourds aupr  s du public entendant.

Il y a un secteur qui s'occupe principalement de l'accessibilit   et de l'insertion des personnes sourdes, un secteur en Langue des Signes, un centre de documentation et d'information sur le monde de la surdit   et un secteur th   tre.

Les trois premiers secteurs sont professionnels et le secteur th   tral est organis   par des b  n  voles.

Dans ce secteur th   tral, nous avons 2 ateliers.

- Un premier o   les com  diens sourds, amateurs, se rencontrent, avec de bonnes comp  tences en langue des signes ; nous essayons

d'organiser   galement des choses avec le public, d'avoir un partage. C'est vraiment du loisir et du plaisir. Nous essayons de r  fl  chir sur le travail que nous pouvons faire. Les com  diens entendants sont accept  s poss  dant la langue des signes pour pouvoir   changer ensemble.

- Le deuxi  me atelier est exclusivement r  serv   aux personnes sourdes. C'est vrai qu'il y a beaucoup d'associations culturelles, th   trales pour les entendants. Nous, nous essayons de faire quelque chose pour nous, pour les com  diens amateurs d  sirieux de devenir professionnels. Les personnes qui participent aux ateliers d'horizons divers et vari  s et c'est ce qui fait la richesse de ces rencontres. Il y a des comp  tences diff  rentes, des   ges diff  rents... la base de tout est le respect, l'  coute de la personne, la mise en valeur d'autrui.

En r  gle g  n  rale, quand un probl  me survient, nous essayons de le r  gler point par point, tout cela dans une ambiance amicale.

Par exemple si une personne sourde n'est pas dans la langue des signes, qui est dans l'oral, nous pouvons   galement l'int  grer, lui expliquer ce qu'est la langue des signes, lui donner des cours de langue des signes. Des personnes sourdes peuvent ne pas se sentir    l'aise, un peu timides, pas de confiance en elles, parce qu'elles ont subi tellement de frustration dans leur vie, ces

ateliers peuvent leur permettre de reprendre confiance en elles. Tout ce qui est critique dans les ateliers, nous essayons de léviter, en privilégiant des échanges constructifs afin de pouvoir progresser. L'objectif pour l'avenir est d'avoir une vraie troupe de théâtre 100 % de culture sourde.

Nous proposons de la chorégraphie depuis des années. Dès juin, les personnes venues étaient sourdes. Très souvent on imagine la chorégraphie comme quelque chose d'exclusivement réservée aux entendants. Nous travaillons dans un monde de silence, mais nous "travaillons" sur les signes. La langue des signes est vraiment une base chorégraphique.  a nous apporte un certain comportement physiquement qui permet de créer beaucoup plus facilement dans la danse ; Intégrer la langue des signes dans la danse est intéressant. C'est un chemin assez novateur, les résultats sont souvent esthétiquement très beaux. C'est typique culturel chez les sourds ce mélange de danse et de la langue des signes.

Beaucoup de sourds ont essayé de créer des associations, dans différents secteurs... Ils rencontraient des obstacles. Les entendants ne comprenaient pas quels étaient leurs besoins.

Notre objectif est de leur montrer qu'il y a cette visibilité, une mise en scène des choses, qu'on puisse progresser. J'espère que l'avenir sera positif, notre association se bat pour cela.

Yves Bouchet & Philippe Lecoq, Artemis

Bonjour. Merci aux personnes qui ont bien voulu nous inviter à ce forum aujourd'hui.

L'association Artemis est une toute petite association et elle intervient dans le cadre scolaire exclusivement. On vient en amont de toutes les actions qui peuvent être présentées aujourd'hui.

Je m'appelle Yves Bouchet. Je suis à l'origine enseignant spécialisé. C'est aussi un peu l'origine de ma démarche parce que je me suis rendu compte, et les sourds ici présents savent très bien, ce que cela représente comme efforts pour eux, la classe, le travail, les apprentissages qu'il faut faire à travers la langue française essentiellement... qu'il manquait un peu une dimension quelque fois à l'expression que peuvent avoir les jeunes sourds en apprentissage scolaire, et un peu comme tout enseignant - c'est banal ce que je vais dire - au bout d'une minute on pousse les tables et l'on propose aux jeunes de s'exprimer à travers leur corps, à travers la langue des signes sur des textes qu'on a étudiés dans la semaine ou qui ont pu les intéresser. A partir de là, je me suis demandé pourquoi pas proposer à ces jeunes ce qui est proposé aux jeunes entendants, une pratique reconnue, de qualité au même titre que n'importe quel collégien ou lycéen. Il a fallu le hasard d'une rencontre avec Philippe, comédien professionnel, pour lancer d'abord l'idée d'une

classe de théâtre dans un établissement où je suis, d'Angers, et il a fallu que pendant deux années on "bricole" cet atelier théâtre. L'idée ensuite est venue qu'il pouvait être intéressant de l'asseoir, développer cette pratique. Nous avons créé une association qui nous paraissait être une condition nécessaire à la reconnaissance de ce travail.

L'association s'inscrit dans un contexte scolaire exclusif. Elle a pour volonté d'être d'abord fédératrice, d'essayer de voir ce qui peut se faire dans le théâtre scolaire pour les sourds, un lien d'échange et de réflexion. Je vous ferai un bilan de ce qu'on a fait.

La réflexion qu'on a menée à travers l'expérience que nous avons conduite des pratiques de cette discipline artistique du spectacle. Si c'était une chose acquise pour les entendants, elle l'était beaucoup moins pour le milieu spécialisé et des sourds en particulier. Le souhait des associations c'est de développer les classes de théâtre dans les lycées et collèges, d'échanger et partager à travers les festivals, diverses rencontres autour du jeune théâtre, de motiver, d'encourager les jeunes sourds à partir, à se présenter à différentes actions et entre autres par exemple, les options facultatives de théâtre qui sont proposés au lycée. Les jeunes sourds peuvent et doivent au même titre que les entendants pouvoir prétendre

présenter soit en option légère soit en option lourde cette possibilité d'expression théâtrale, d'une évaluation et de la faire valider au même titre que les entendants. On pense que développer, favoriser et permettre aux jeunes sourds un véritable accès aux disciplines artistiques ne peut se faire d'abord qu'à l' cole, on s'appuie sur ce qui peut exister en terme associatif mais de promouvoir l'intégration de jeunes sourds avec les entendants dans le partage d'une aventure artistique.

Notre souhait n'est pas unique de montrer des travaux de recherche ou de création ne s'adressant qu'à un public sourd, mais d'être attentif à ce que nos travaux de formation et de création s'adressent à un public le plus large possible et je crois que la valeur d'un tel projet est davantage dans son élaboration que dans sa réalisation. Pour nous ce qui est important c'est la démarche pas tant le résultat. On est dans un cadre scolaire, on n'attend pas des élèves des performances égales à celles de comédiens professionnels.

Le constat, après 7 années d'existence, c'est que l'association a permis à environ 80 jeunes de participer à 16 festivals de théâtre scolaire, coll ge ou lycée nationaux ou internationaux. Je peux témoigner aujourd'hui que ces festivals ont été de grands moments d'échanges, d'émotions partagées, de rencontres et en un mot, une vraie et réelle intégration.

Je reste persuadé quant à moi que les pratiques artistiques restent le seul vrai moment d'intégration proposée aux jeunes sourds scolarisés.

Je m'occupe d'un service scolaire, je participe à l'intégration de jeunes sourds. Je reviendrais tout à l'heure rapidement sur la vigilance qu'on doit avoir parallèlement à cette intégration.

Dans le cas présent, la langue n'était pas une barrière, la langue des signes est une langue théâtrale visuelle qui reste parfaitement accessible à tous pour que les codes théâtraux fonctionnent et que l'on ne se serve pas de cette langue pour vouloir démontrer à tout prix une raison d'être. Il faut que cela reste accessible à tous au moins au niveau des jeunes. En ce qui concerne la mise en place d'un réseau, c'était un des objectifs de l'association. L'expérience est partie d'Angers, elle s'est développée un peu dans les Pays de la Loire grâce à Philippe et à d'autres personnes. Les contacts ont été nombreux et assez faciles avec des structures professionnelles, que ce soient les compagnies professionnelles qui ont une vraie écoute de ces besoins, mais également des associations de pratiques artistiques qui relèvent du système éducatif ordinaire. Par exemple, dans les Pays de la Loire, certaines associations fonctionnent avec l'Education Nationale. Elles nous ont ouvert leurs portes et ont permis à ces jeunes de participer aux festivals de théâtre, comme l'ANRAT. Par

contre, on a énormément de difficultés avec le milieu spécialisé. Un exemple : on a envoyé un mailing   150 établissements spécialisés et on a eu une seule réponse et tardive. La question était de savoir s'il y avait des pratiques artistiques dans leur établissement qui tend à démontrer malheureusement le peu d'intérêt qu'il puisse y avoir pour ces pratiques artistiques de ces établissements spécialisés. Ce qui est à mon avis vraiment regrettable. Cette notion de la culture n'est pas très développée, beaucoup de frilosité. Les actions reposent pour ce qu'on en sait sur la bonne volonté d'une ou deux personnes dans les établissements, souvent isolée. Elle peut avoir parfois un caractère thérapeutique, ce qui n'est pas notre cas, et rarement inscrit dans des projets d'établissements.

Paradoxalement, on a beaucoup de contacts avec l'étranger. Si on avait les moyens, on pourrait partir à l'étranger quasiment 2 fois par an, participer entre sourds québécois, roumains, tunisiens... Quant aux pouvoirs publics, les moyens sont dérisoires. On a les subventions de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (Drac) pour pouvoir faire avec Philippe ces classes ateliers théâtre et pour l'association, on a eu une subvention de la délégation générale à la langue française du Ministère de la Culture.

Philippe Lecoq

Quand j'ai commencé à travailler avec Yves, j'étais particulièrement surpris de voir à quel point dans leur scolarité les personnes sourdes étaient d'un non-accès à la culture total. Je crois que les choses commencent à l' cole et notre combat à nous c'est qu'ils puissent bénéficier des même droits que les entendants : c'est-à-dire de pouvoir avoir droit aux pratiques artistiques.

**Jürgen Genuit, directeur
artistique de la
Compagnie Th   tr'Action,**

de Bordeaux pour

L'Ateliers pour jeunes sourds de l'INJS  
Gradignan (33),

L'Atelier Th   tral du CAL de Mérignac
(33),

Le Festival VOUMAVOI au Th   tre des
Quatre Saisons   Gradignan (33)

Histoire de la compagnie :

1993 : Première mise en scène,
texte de Wolfgang Borchert
« Dehors, devant la Porte » au
Festival de Blaye.

« Dehors, devant la Porte »
sélectionné au Festival
International du Jeune Th   tre  
Sibiu en Roumanie, suivie d'une
tournée dans le pays.

1994 : Fondation de la compagnie
Th   tr'Action, sa mission
première : *la promotion des
auteurs et œuvres
germanophones et la recherche
de nouveaux publics.*

Subventions de la Direction de
Affaires Culturelle d'Aquitaine, du
Conseil Régional d' Aquitaine, du
Conseil Général de la Gironde, de
la Mairie de Bordeaux.

Soutiens et co-productions de la
Scène Conventionnée de
Périgueux (l'ODYSSEE), du Forum
Culturel Autrichien de Paris, des
Goethe Instituts de Bordeaux et
de Paris, de l'Office Culturel
d'Aquitaine (l'OARA), du Conseil
Général des Landes, de l'Institut
Départemental de la Diffusion
Artistique et Culturelle (IDDAC)
de la Gironde et diverses
Communes en Gironde, en
Dordogne et dans les Landes.

Après avoir travaillé sur Heiner
M ller et Georg Büchner
(« Léonce et Léna »),

actuellement mise en scène de
« Babylone Blues » de George
Tabori, un texte sur le bonheur, à
la croisé du conte, du th   tre et
de la musique, avec lequel la
compagnie clôt son projet « 3
Saisons avec George Tabori ». En
1999 mise en scène de « Mein
Kampf (farce) », puis en 2000
« La Tueuse en Série et ses
Amis » du même auteur.
Tournées en Aquitaine et France.

Tous les spectacles sont
systématiquement accompagnés
d'actions parallèles, notamment
en direction de scolaires ou
d'associations diverses.

Th   tr'Action intervient
 galement dans des lycées,
surtout dans des sections franco-
allemandes, afin de construire
une approche plus ludique et
concrète de la langue étudiée.

Interventions également à
l'Université de Bordeaux. Ici :
Financements publics.

Projet PERSONNA : Dans la
volonté de créer de nouveaux
publics, travail en direction de
personnes en difficulté mentale
regroupant 6 structures
d'accueil et hôpitaux de jour de la
Gironde. Ateliers de th   tre, de
musique et de technique de scène
pour la création d'un spectacle. 3
intervenants et environ 50

participants. Ici : Financements publics et privés.

Dans cette même volonté : Travail en direction d'un public sourd et malentendant :

1994 rencontre avec un jeune comédien sourd, Jean Happe. Prise de connaissance du milieu sourd et apprentissage de la Langue des Signes Français.

1995 : Décision de monter un texte de Heiner M ller, « Quartett ». Ce texte, basé sur le roman de Laclos « Les liaisons dangereuses » retrace le jeu des conquêtes de Valmont face à la Marquise de Merteuil. Afin de souligner la confrontation et l'amour devenu impossible des deux personnages, décision de distribuer Jean Happe face à une comédienne parlante et de le faire interpréter son rôle en Langue des Signes Français. Une troisième comédienne assurait son texte en langue orale, un interprète en fond de salle traduisait le texte de la comédienne parlante en LSF. Ainsi, accessibilité du spectacle autant pour un public d'entendants que de sourds.

Lors de cette expérience, prise de conscience d'une demande très forte de la part du public sourd de trouver des spectacles adaptés à la LSF. Ainsi prise de décision de traduire au moins une des représentations de chacune de nos nouvelles mises en scène en LSF.

1995 : Courrier à divers établissements de formations et associations pour sourds leur faisant connaître notre volonté de créer des ateliers de théâtre en LSF.

1996 : Réponse de la part de l'INJS de Gradignan par l'intermédiaire de deux éducatrices.

Travail sur la mise en place des financements et de la définition même de cet atelier :

Il m'a semblé particulièrement important que cette action ne reste pas un travail fermé au sein de la communauté sourde, mais permette les échanges entre sourds et entendants.

Pour cette raison, ouverture de l'atelier à des entendants et malentendants de l'extérieur de l'Institut, et représentation du spectacle hors les murs de l'Institut, au Théâtre des Quatre Saisons   Gradignan.

Soutien de la part de la ville de Gradignan et de l'Institut Départementale de la Diffusion Artistique et Culturelle (IDDAC) de la Gironde.

Janvier 1997 : Démarrage de l'atelier et participation d'une dizaine de sourds et de quatre entendants. Nécessité de trouver un fonctionnement de travail, un « langage commun », pour adapter des exercices de travail de l'acteur.

Juin : sur la demande de Pascale Houdain, chorégraphe, mise en scène de la chanson de Léo Ferré « Avec le temps ».

Septembre : Définition plus approfondie pour la poursuite de l'action : faire travailler les jeunes sourds sur des « textes du répertoire » dans le but de les amener par la pratique à connaître une partie de la culture théâtrale.

1997 et 1998 : mise en scène d'extraits de textes de Marivaux,

de Tch khov, de Ionesco et d'une improvisation, intitulé « Et si l'on signait tout  a ».

Toujours dans le but de la rencontre et de l'échange entre sourds et entendants décision de créer une journée d'action culturelle des sourds au Théâtre des Quatre Saisons.

Mai 1998 : Participations d'associations de sourds (Association Ferdinand Berthier, Maison des Sourds d'Aquitaine) et participation de structures extérieurs : l'Association ARTEMISS d'Angers, l'IVT de Paris.

En journée, ateliers ouverts : initiation gratuite à la langue des signes, atelier de théâtre d'images pour sourds et entendants, contes pour enfants, groupe de percussion etc. Table ronde après le spectacle et échange entre public et participants.

1998-1999 : même formule et participation d'un spectacle de l'Association Ferdinand Berthier d'adultes sourds en Mai 1999 à la journée d'action culturelle des sourds.

Même année : Soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine et soutien des médias locaux.

Pour l'atelier de l'INJS « Le mariage for   » de Molière. Grand travail de re-adaptation du texte de Molière en passant par une traduction en « français contemporain », puis en LSF.

Constat : nécessité d'un fonctionnement de travail réadapté pour les jeunes sourds : Travail d'abord sur la motivation première des personnages, puis la

situation de jeu. Par la précision des improvisations, arrivée à la situation détaillée des scènes, et finalement utilisation du texte traduit. De cette façon : compréhension du texte.

Pour le spectacle final : Volonté de mettre le public entendants dans « l'effet d'étrangeté » auquel le sourd se trouve quotidiennement confronté : Le spectacle était intégralement signé en LSF. Des participants entendants se chargeaient de résumer plusieurs scènes en langue orale et de donner au public entendants de « signes clés ».

Pour la journée, public estimé entre 400 et 500 personnes en moyenne, pour les spectacles du soir, environ 300 personnes.

La volonté de créer un festival se précise.

1999-2000 : reprise de l'animation de l'atelier par Patrick Caillau de Th   tr'Action.

Mise en scène de « Ce que parler veut dire », texte de Jean Tardieu. Travail autour des Jeux de Mots traduits mutuellement par les participants sourds et entendants de l'atelier.

2000 : création d'un nouvel atelier au sein du Centre d'Audition et du Langage (CAL)   Mérignac en direction d'enfants sourds de 8 à 12 ans, animé par Th   tr'Action qui confie cette mission à Dominique Vantorre, danseur et chorégraphe sourd.

« L'esquisse » de cet atelier, ainsi qu'un spectacle des « Silencieux », un groupe de danse constitué de danseurs sourds et chorégraphié par Dominique Vantorre, participent à la journée d'action culturelle

2001 : Création du festival « VOIMAVOI » qui s'est tenu sur deux jours en Juin 2001, comprenant : maintien des mêmes actions en journée, participation d'associations de sourds, participations de spectacles créées en milieu scolaire sourds (La Cos Compagnie d'Angers, l'Institut André Beul  de Nogent, Atelier de Théâtre de INJS de Gradignan, Atelier théâtral du CAL de Mérignac), en milieu d'adultes sourds (Les Silencieux de Bordeaux, Maisons des Sourds de Bordeaux), amenant à des spectacles professionnels (Monica Compagnys) et à la représentation d'un spectacle de Th  atr'Action, traduit en LSF. Table ronde et échanges avec le public.

Augmentation de la fréquentation estimée pour la journée entre 600 et 800 personnes et, selon les spectacles, environ 500 spectateurs.

Juin 2002 : Festival VOIMAVOI, avec la programmation d'un spectacle de l'IVT de Paris, avec Emmanuelle Laborit.

Le nombre de jeunes participant à l'atelier augmente chaque année. Nous limitons ce nombre à 15 environ et veillons à ce que le nombre d'entendants ne dépasse jamais la moitié de celui des jeunes sourds.

Bilan personnel :

Le but de cette action est avant tout l'échange culturel entre sourds et entendants. Th  atr'Action se définit donc comme un prestataire qui met son art et son savoir-faire au service de la mission établie.

Nous comprenons l'action culturelle comme un vecteur qui favorise les échanges par un vécu concret et la notion spectaculaire et festive qui la caractérise.

Par ailleurs, il s'agit aussi de donner aux sourds la possibilité de se confronter aux autres, et de les valoriser par la mise en représentation de leur propre culture et de la LSF, vécue comme telle, afin de se sentir autrement plus intégré dans la société.

Effectivement, en proposant des textes du répertoire aux jeunes sourds ils découvrent une matière nouvelle pour eux.

En retour, en s'exprimant en LSF, ces derniers placent l'œuvre sous un éclairage nouveau. Dans des textes de Ionesco ou de Molière par exemple les notions de l'absurde ou du comique ressortent d'une façon surprenante et innovante.

Pour conclure, la LSF nous montre à quel point le langage est matière. La LSF met en exergue les images concrètes ou abstraites avec lesquelles l'homme vit, et le Théâtre travaille, quotidiennement.

Ce sont tous ces points qui interpellent et animent le créateur venant d'une culture et d'une langue étrangère que je suis.

Delphine de St-Raymond, Act's : Association culturelle et théâtrale des Sourds

Je viens de Toulouse. Je voulais tout d'abord devenir professeur d'enfants sourds pour finalement me plonger dans le th   tre.

Act's a   t   cr    , en 1997,    la suite d'un sondage effectu   aupr  s des sourds de Midi-Pyr  n  es qui r  clamaient la cr  ation d'une association th   trale.

Cette association a men   des actions trop rapidement, voulu faire trop de choses, des conf  rences, des stages, des ateliers, des activit  s artistiques - sketches, th   tre, modelage, sculpture, peinture -, des activit  s traditionnelles que l'on retrouvait dans le monde des sourds. Nous avons d'ailleurs cr     des pi  ces comme Pinocchio ou O   est mon mari ?

Pendant un temps, le secteur culturel p  riclitait, suivi du secteur artistique. Le probl  me   tait qu'il n'y avait pas de personne comp  tente pour diriger une compagnie. Par ailleurs, les membres du conseil d'administration nous suivaient difficilement. Il   tait donc tr  s difficile de tout mener de front m  me si nous nous sommes concentr  s uniquement sur le volet th   tre par la suite.

Il y a pas mal d'associations de th   tre    Toulouse, mixtes aussi.

Les sourds n'y vont pas forc  ment. Ils vont plut  t voir des spectacles visuels sur Toulouse. Le public entendant, quant    lui, ne va pas voir des spectacles qui sont totalement muets. On essaie de promouvoir les   changes pour que chacun puisse s'impr  gner de la culture de l'autre, que la culture c'est autre chose ; on peut faire des pi  ces de th   tre et sur d'autres th  mes aussi.

Cette ann  e, il y a    peu pr  s une trentaine de com  diens. On essaie d'axer sur le th   tre visuel. Avec des entendants, on a organis   des stages mixtes sourds-entendants. Notre association cherche    cr     des liens avec d'autres compagnies, d'autres associations. Ce n'est pas tr  s facile, entre l'envie et la r  alisation, il y a des difficult  s.

L'association Act's en est l  . Nous avons des probl  mes de disponibilit   aussi car nous avons nos propres engagements (notre travail). On essaie de r  fl  chir sur notre association : est-ce que c'est une association d'amateurs ou de professionnels ?

Pour le moment, nous sommes amateurs.    Toulouse, certaines personnes ont envie de devenir professionnelles, mais il vaut mieux prendre son temps, apporter un   veil aupr  s du public sourd. Pour l'avenir, nous allons cr     des pi  ces de th   tre, des

contes, des poésies. Nous faisons également des interventions scolaires, des traductions de pièces de Victor Hugo, des traductions très visuelles pour nos interventions scolaires.

Nous avons donc un programme assez chargé pour les mois à venir. Le problème qui se pose très souvent, c'est que parmi tous les gens qui sont chez nous, il y a des goûts très différents, certains préfèrent la danse, d'autres les percussions, etc. Il est difficile de rejoindre tout le monde même s'il est motivé. Je pense tout de même que nous y arriverons.

Florence Chomarat, CLES : Créer des Liens entre Sourds – Entendants

Bonjour !

C'est avec beaucoup de plaisir et quelque inquiétude que j'ai répondu à l'invitation des organisateurs de ce Forum ; je ne suis pas spécialement impliquée dans les milieux de l'art et de la culture, si ce n'est en position de médiation, peut-être.

Je suis professeur pour les Sourds   Saint-Etienne, j'ai été Présidente pendant cinq ans de l'Association CLES que j'ai contribué à fonder en 1994, et aussi je suis membre du Collectif de Recherche sur le Handicap et l'Education Spécialisée, Département des Sciences de l'Education à l'Université Lyon II. Tout ce qui touche à la Culture ne me laisse pas insensible, particulièrement lorsqu'il s'agit des Sourds, qu'ils proposent ou qu'ils disposent !! Je vais présenter quelques expériences, d'une façon personnelle et subjective tout en ayant le souci je crois, de ne rien trahir.

Ce sont parfois des choses un peu anciennes et qui restent novatrices, des choses discrètes et humbles qui participent à l'édifice commun. Des choses enfin qui se signalent par le respect marqué à la personne sourde, des choses assez souples et empathiques pour partir de là où se trouve la personne, le public, et l'amener à faire émerger son propre apport à la

Culture.

Nous présenterons donc de façon nécessairement schématique ces flash de vie, en invitant le public à se référer aussi à l'affichage proposé, ou à emporter les dépliants mis à disposition. Voici d'abord l'exemple d' une classe, puis celui d'une Bibliothèque Municipale que vous connaissez sans doute mais j'ai envie d'en parler quand même, puis l'exemple de deux associations qui ne ménagent pas leurs efforts pour faciliter l'accès des Sourds à la Culture, et enfin l'exemple d'actions éducatives au sein d'un établissement de Jeunes Sourds.

1) En situation pédagogique : l'apport d'enfants Sourds

En 1994, les enfants Sourds et Entendants des CLIS, Classes annexées dans une  cole ordinaire Education Nationale de Saint-Etienne, ont mené à son terme (concrètement : une exposition visible à l'Office de Tourisme et à l'Inspection Académique de la Loire) un travail en partenariat avec le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne. Le thème était : "Le Corps Humain, Rôle et Parole". Au cours d'un travail préalable de visites guidées dans ce Musée, un désir de collaboration a émergé. Je cite un extrait du projet pédagogique

: *“le thème choisi permettra aux enfants de prendre du recul par rapport au corps. En effet, mettre en scène le corps permet de s’en dégager un peu et par là- même, de passer du corps vécu au corps perçu (...)”*. En aboutissement de cette démarche, des autoportraits ont été réalisés par les enfants, signifiant le passage tout au long de ce travail avec l’artiste Stéphanois Alexis Meilland qui co-animait le projet, du figuratif à l’abstraction (*“du Beau au jugement du Beau”*).

- Ce travail, représentant une collaboration totale de 45 heures, a été soutenu par l’Inspection Académique de la Loire, la DRAC Rhône-Alpes et la Ville de Saint-Etienne.

- Contact : Muriel
Chassagnon - Ann zieux - 42560
SOLEYMIEUX

2) Situation ludique : rencontres autour du Conte

A la Bibliothèque Jeunesse de Lyon Part-Dieu, tous les enfants peuvent venir écouter avec leurs yeux ou leurs oreilles, ou les deux ! les Contes choisis par le **Duo de Conteuses** ; *“l’une raconte avec ses mains, l’autre avec sa voix, la même histoire simultanément dans les deux langues : l’une visuelle (la LSF) et l’autre orale pour l’heure du conte (le Français)”*.

Cela se passe le troisième samedi de chaque mois, durant 45 mn, depuis octobre 2000.

C’est Martine Chouvy, la Responsable Jeunesse de la Bibliothèque de la Part-Dieu, qui est à l’origine de cette expérience : elle souhaitait accueillir les

enfants Sourds dans sa bibliothèque, au même titre que tous les autres publics.

Chaque “séance” de Conte est suivie d’une animation : un atelier graphique, des percussions, des jeux de mains, des comptines...

Devant le succès remporté, l’expérience est reconduite pour la saison 2002-2003.

- Cette animation est prise en charge par la Ville de Lyon, épaulée l’année dernière par la Direction Régionale des Affaires Culturelles - Patricia Mazoyer, une des Conteuses, présente aujourd’hui, devrait pouvoir nous dire si cette collaboration est reconduite pour la prochaine saison.

En outre, le Duo de Conteuses élargit son champ d’actions en se rendant l’année prochaine à Saint-Romain-en-Gal (près de Vienne, en Isère) pour une série de séances *in situ* sur le thème des mosaïques :

- le samedi 25 janvier   15h30 - l’histoire de Hylas et les nymphes
- le samedi 1^{er} mars à 15h30, l’histoire de Orphée
- le samedi 3 mai à 15h30, l’histoire de Bacchus.

- Contact : Duo de
Conteuses - la Compagnie de la
Main Tatou e -19 rue Leynaud
Allée 4 - 69001 LYON

3) Médiation d’Associations : CLES et ECOUTEZ VOIR !

Les associations de Sourds, et les associations de Sourds et d’Entendants, ont un rôle à jouer dans l’accès des Sourds à la

Culture, la Culture Sourde définie par un rapport au Monde spécifique, et la Culture de l'Environnement au sens de lien avec les peuples de la Terre et des histoires à la fois universelles et singulières. Pour nous l'articulation va de soi et il n'y a pas de mise en opposition mais bien au contraire, enrichissement réciproque et démultiplié.

Cependant, beaucoup de Sourds eux-mêmes ignorent qu'ils sont porteurs, témoins et garants, d'éléments riches qui constituent un patrimoine culturel via une histoire particulière, celle de leur  ducation.

Certains Sourds sont connus et reconnus pour leur production artistique, mais il est permis de penser que beaucoup d'autres, dont la création suffit à sublimer leur vécu de surdité, sont des artistes intéressants.

Voici donc ces deux associations, l'une que je connais plutôt bien, et l'autre toute jeune et dynamique qui a déjà quelques réalisations à son actif.

3-1 - CLES : Créer des Liens entre les Entendants et les Sourds (Loire)

Clés a été créée sur la base du texte suivant, posé en préambule aux statuts de l'Association : ***"Il était une fois l'histoire d'une rencontre... la rencontre de personnes d'horizons divers, toutes intéressées de près ou de loin par les questions touchant à la surdité. Chemin faisant, elles se croisent, se voient, échangent et décident de faire un bout de route ensemble. Elles s'attardent,***

s'attendent au carrefour, voyagent et désirent faire naître un lieu de rencontre, un lieu de convivialité entre Sourds et Entendants.

Ainsi l'association CLES voit le jour en avril 1994, pour qu'au-delà des différences, chacun puisse voir la ressemblance en l'autre.

*En effet, tout est histoire de regard... Si l'Histoire des Sourds et des Entendants est celle d'une relation dans laquelle chacun est défini par le regard de l'autre, les membres de l'association CLES font le v eu de contribuer, par leurs actions, à faire changer le regard des Entendants sur les Sourds, et des Sourds sur les Entendants. **Changer de regard dans le sens d'une plus grande tolérance.**"*

Sacré pari !

Huit ans après, quel est le constat, sinon le bilan ?

CLES depuis sa création propose des cours de LSF, des ateliers LSF à destination des enfants Sourds et Entendants (animés par des formatrices en LSF et le jeune Clown Nico, Sourd également), des stages culturels (Mime, Percussions....), des fêtes, des conférences :

- en 1996, journée de conférence à l'Université de Saint-Etienne, avec Alain Bacci : "Expériences de Surdité"
- en 1997, toujours à l'Université, journée "Cent ans après Milan", avec Bernard Truffaut et Bernard Mottez
- en 2001, journée sur l'Histoire des Sourds à partir de l'histoire de

David Comberry, fondateur de l'Ecole de Sourds de Saint-Etienne, en partenariat avec l'IJS "Plein-Vent" de cette ville.

A chaque fois, ces manifestations ont drainé une assistance de 130 à 150 personnes.

Il y a eu aussi des "petites" conférences, qui ne mobilisaient pas de telles structures et pouvaient se dérouler dans les locaux de l'Association : les thèmes proposés ont attiré des publics d'une trentaine de personnes, composés quasiment à parité de Sourds et d'Entendants. Ces mini-conférences étaient animées par des Sourds :

- Céline Dolmare pour présenter la vie des Sourds en Guadeloupe
- Pierre Rivalin pour relater un voyage d'étude auprès des Sourds de Kaliningrad en Russie
- Christine Rivalin pour présenter le syndrome d'Usher. Elle a par la suite créé son Association "Les Signes Bleus".

Le service d'Interpr tes de CLES est mobilisé pour traduire aussi des conférences organisées par d'autres structures locales, sensibilisées à la surdité et souhaitant fédérer deux publics autour de thèmes communs de société : "l'entrée de l'enfant en Maternelle", "comment concilier vie professionnelle et vie familiale"... Ces conférences sont notamment organisées par le Centre Social Oxygène de Saint-Priest-en-Jarez, près de Saint-Etienne.

En 1996, le stage de Mime se déroulant sur un week-end et animé par le Mime Joël a été un succès : l'effectif de 20 personnes

 tait atteint. On notera cependant que très peu de sourds "locaux" ont été intéressés, il y a eu en revanche des personnes de Paris et même des Bretons.

En 1997, le stage de Percussions Brésiliennes a bien fonctionné aussi, avec davantage de participants locaux, et une égalité de réprésentation Sourds/Entendants..

Les propositions festives recueillent l'intérêt des personnes Sourdes, qui se déplacent plus volontiers : par exemple, une soirée spéciale Grand Jeu "Que le Meilleur Gagne", le 1^{er} juin 2002, a attiré une centaine de personnes, les Sourds étant plutôt bien r pr sent s, ainsi que les parents d'enfants Sourds.

Beaucoup d'énergie est dépensée pour chaque action, pour l'organisation intrinsèque de celles-ci mais surtout pour l'information à destination des Sourds, et même pour leur mobilisation ! Le public Sourd présent lors des "grandes conférences" vient principalement des départements limitrophes, ou de Paris. Le public Stéphanois est peu réprésenté.

Il y a des échecs aussi : le "Café LSF" ou le "Café Philosophique" ont été des fiascos. L'Association reconnaît un certain amateurisme : la bonne volonté ne suffit pas pour mettre en oeuvre de tels chantiers. Ces idées ne sont pas abandonnées, puisque dans l'air du temps et donc constitutives de la Culture contemporaine.

Echec aussi, la non-participation des Sourds Stéphanois aux spectacles proposées sur Lyon par les compagnies locales ou des compagnies invitées. On sait pourtant que les Sourds n'hésitent pas à parcourir de longs trajets pour assister à des spectacles accessibles.

Alors ? Particularité locale ? La question est posée et pourra être débattue.

Malgré toutes ces difficultés, l'Association Clés continue bravement son chemin, à tout petits pas mais qui laissent des empreintes indélébiles qui seront autant de repères pour les générations à venir.

- Clés bénéficie de subventions du Conseil Général pour des manifestations ponctuelles.

- Contact : CLES -
Château - 1 rue Victor Hugo
42230 ROCHE LA MOLIERE
Tel : 04 77 90 36 77
Mnl/Fax 04 77 90 36 65

3-2 : Ecoutez Voir ! (Drôme)

Parfois ce sont des Entendants qui pour des raisons diverses, initient des structures de services pour les Sourds. C'est le cas de l'Association Ecoutez Voir ! qui a été créée le 16 mai 2001 par Florence DAVROUT. Pour ceux qui ne la connaissent pas encore, voici une courte présentation : Florence a 33 ans, elle a décidé à l'âge de 17 ans d'apprendre la LSF. Son parcours professionnel est éclectique et lui a permis de

cumuler les diverses compétences nécessaires au pilotage d'une association à visée culturelle :

- BTS audiovisuel : organisation et administration des spectacles vivants

- Formation à la LSF et aux techniques d'interprétariat relationnel LSF

- Administratrice, Régisseur général pour des festivals par exemple.

S'appuyant sur une étude de marché réalisée par l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique en 1991, afin de recenser les besoins de la clientèle handicapée, Florence a ciblé l'objectif de Ecoutez Voir ! défini ainsi : "Vers un accès à la culture pour tous".

Il s'agit d'oeuvrer sur trois volets :

- *Accéder à la culture : développer les connaissances et la culture générale des Sourds pour une ouverture sur le monde ; motiver leur apprentissage du français (lu, écrit, parlé)*

- *Favoriser la reconnaissance et l'intégration des personnes sourdes : valoriser les personnes Sourdes à travers le respect de la LSF : elles peuvent s'identifier à cette culture qui leur appartient*

- *Faire connaître et sensibiliser la population à la culture Sourde : respecter la Langue des Signes par une valorisation de la culture Sourde et une reconnaissance de la LSF ; sensibiliser les entendants au monde des Sourds."*

Le public visé est principalement localisé en Région Rhône-Alpes, c'est-à-dire potentiellement 40 000 personnes.

Ecoutez voir ! est d  j  bien connue en tant qu'association culturelle, étant en contact avec la soixantaine d'Associations de Sourds de la Région Rhône-Alpes et ayant d  j  créé son propre site Internet.

Les actions sont de deux ordres :

- Visites guid  es en LSF . Le bilan pour l'  t  2001 est plut  t positif : chacune des visites propos  es (ville de Die, du ch  teau d'Aubenas, de la Grotte de la Draye Blanche, du site arch  ologique de Soyons) a accueilli entre 2 et 6 participants sourds dans les groupes.

Les chiffres de fr  quentation pour le printemps et l'  t  2002 montrent une l  g  re hausse par rapport à l'ann  e pr  c  dente : respectivement 34 personnes sur 5 visites et 20 personnes sur 5 visites également..

En revanche les stages propos  s (secourisme, poterie, percussions...) n'ont pas recueilli l'adh  sion du public et ont   t  annul  s..

- Prestations de services d'Interpr  tariat : il s'agit par exemple d'interpr  tation de r  unions ou de contes dans des MJC dr  moises ou ard  choises.

En ce qui concerne les projets, fort nombreux et diversifi  s, pour les deux ans à venir, je demanderai à Eric Din  e l'actuel Pr  sident de Ecoutez voir ! de les pr  senter. Notez quand m  me que sont programm  s :

- des visites en LSF en Ard  che (deux visites d  but octobre)
- une contribution à la Semaine de la Science au Cheylard (07) : la

traduction de l'atelier Internet sur la recherche scientifique le samedi 19/10 de 10h30 à 12h30.

- des contes scientifiques bilingues fran  ais/LSF le 23/10 à la biblioth  que du Cheylard à 20h30 : *le scientifique veut dit "comment", le conteur vous dit "pourquoi"*

On notera car c'  st important pour comprendre que les projets puissent aboutir, que Florence Davrout est maintenant salari  e à plein temps de cette association. Il s'agit aussi de l'addition du volume de pr  sence avec le niveau des comp  tences et la qualit   des relations avec le Conseil d'Administration.

- Les organismes financeurs sont : le Conseil G  n  ral de la Dr  me, le Conseil G  n  ral de l'Ard  che, la DRAC, la Dynamique Solidaire 2002, la Caisse d'Epargne, la Fondation de France, La R  gion Rh  ne-Alpes, puisque Ecoutez Voir ! a   t  laur  ate du Concours pour le centenaire de la Loi 1901.

- Contact : Ecoutez voir !
Place du G  n  ral de
Gaulle - 26400 CREST
Tel.fax : 04 75 25 54 80 -

ecoutezvoir@wanadoo.fr

Site :
www.iffrance.com/ecoutezvoir

4) L'acc  s    la Culture comme vis  e   ducative : l'exemple d'un Institut de Jeunes sourds (IJS "Plein-Vent"    Saint-Etienne)

Afin de boucler la boucle, retournons    l'  cole ! Logique : la d  marche d'ouverture    l'univers culturel constitue un processus de formation.

Adulte, on improvise rarement l'acc  s    des constituantes de l'environnement que l'on n'a pas d  couvertes dans l'enfance ; c'est vrai a fortiori pour les Sourds adultes qui pour la plupart, ont v  cu leur enfance entre les murs des Institutions.

Par ailleurs, l'acc  s    la culture est m  diatis   par des   changes d'une certaine qualit   et la fr  quentation de certains supports donc, de certains lieux. Ainsi les Sourds scolaris  s en Institutions ont d  velopp   une culture particuli  re, la Culture Sourde (une histoire, des styles de vie, un engagement politique et social symbolis   par les "Banquets de Sourds").

La situation est diff  rente aujourd'hui et, malgr   les efforts conjugu  s des Sourds et des Entendants, beaucoup d'enfants Sourds n'ont pas une qualit   d'  changes relationnels telle qu'elle leur permette de s'  panouir et d'  tre perm  ables aux apports culturels de l'environnement social. C'est vrai bien s  r (et sans vouloir g  n  raliser) des enfants Sourds de famille entendant, mais aussi de certains enfants Sourds de famille Sourde. Non seulement un nombre assez important de ces

enfants n'entre pas dans la Culture "entendant" (g  n  rale), mais en outre passe    c  t   des   l  ments constitutifs de la Culture Sourde, ce qui est vraiment dommage, en terme d'identit   et aussi, d'isolement.

L'  cole, le syst  me   ducatif sp  cialis  , a eu souvent le tort de ne pas consid  rer l'apport notable que repr  sentent les formes d'Art, "in" (relatives    la sp  cificit   de la Surdit  ) et "out" (constitutives de l'environnement culturel au sens large) pour l'enfant Sourde en tant qu'individu. C'est particuli  rement vrai dans l'  ducation sp  cialis  e pour les Sourds.

Or l'exp  rience pr  sent  e en ouverture de cette communication tend    montrer que cette impasse   ducative est un tort. La th  orie selon laquelle les Sourds n'auraient par d  finition pas acc  s    l'abstraction,    l'implicite et la connotation,    l'imaginaire cr  atif et symbolique, a justifi   un enseignement rien moins que formel, r  ducteur, fonctionnel en un mot, visant uniquement    former des Sourds "bons citoyens, bons travailleurs" : format  s "sois sage et tais-toi" oserons-nous dire aujourd'hui.

Fort heureusement, les choses changent : la reconnaissance ou du moins l'acceptation de la LSF en tant que syst  me linguistique, a provoqu   un changement dans le regard port   sur les enfants Sourds, glissement d'une stigmatisation fig  e et r  ductrice    un regard valorisant et parfois m  me, survalorisant par un enthousiasme excessif pour la LSF. Toute proportion gard  e, et

froidement, il convient de considérer la LSF comme partie intégrante ou du moins, compagne au long cours des Sourds qui la rencontreront, la fréquenteront et l'int greront à des degrés divers, selon le cheminement personnel de chacun.

Les Sourds étant redevenus "complets" on leur octroie le droit à des fréquentations aussi éclectiques que celles de leurs camarades entendants : l'accès à l'Art et à la création s'est ainsi trouvée inscrite dans les projets éducatifs des établissements spécialisés.

Voici l'exemple de l'IJS "Plein-Vent" : dans une histoire assez récente, cet Institut d j   ancien a développé le pan culturel de son projet éducatif. Auparavant, les sorties à visée culturelle étaient rares. Actuellement, la présence de la Culture est prégnante et protéiforme.

En 1994, cet intérêt pour un développement de l'accès à la Culture a été amorcé par un "projet Cirque" avec une Maison de Quartier Stéphanoise. L'aboutissement a été la présentation d'un spectacle avec les Entendants de cette Maison de Quartier, constitué de démonstrations de jonglage, percussions et mini saynètes pour les enchaînements.

A peu près au même moment a vu le jour un autre projet au long court, bénéficiant d'une subvention de la Fondation de France (pour les costumes, la

location de la salle et les rétributions des techniciens) et de Jeunesse et Sport.

Ce spectacle, *Les Mains de l'Ouest*, était joué par les jeunes de l'IJS, en LSF.

En 1998, certains jeunes de l'IJS ont travaillé pendant plusieurs mois avec l'Association ACROBALL de Saint-Etienne, pour mettre au point un spectacle de percussions. Ce projet a été soutenu par la Ville de Saint-Etienne, qui a mis à la disposition des jeunes le matériel musical, demandant en échange leur participation au défilé pour la Coupe du Monde.

Acroball a renouvelé sa collaboration avec l'IJS de septembre à décembre 2000, pour préparer un spectacle présenté à Noël (percussions + démonstration de Capoeira-danse Brésilienne).

L'Association des Parents a participé au financement de ce spectacle.

Au premier trimestre 2000, l'IJS avait participé à la réalisation d'une fresque sur le SIDA, en partenariat avec des Associations St phanoises ; ce travail a été mené sous la conduite d'un artiste indépendant. Ceci, à l'initiative de la Mission Locale.

Dans le même esprit, l'Institut a participé à la Journée des Droits de l'Enfant en créant un très beau tableau sur ce thème.

Sous la houlette d'éducateurs artistes, beaucoup de jeunes s'initient à la photo : non seulement au niveau technique mais aussi créatif, par des travaux sur les formes, les couleurs, les

prises en perspective... Ainsi, des posters ont   t  réalisés, vendus au profit d'une association de solidarité : "les Enfants d'Abidjan". D'autres travaux ont   t  vendus, au profit des "Restos du Cœur" .

Les enfants et adolescents Sourds de l'IJS peuvent aussi participer    la vie culturelle stéphanoise en se rendant dans les structures telles que la Comédie de Saint-Etienne, l'Esplanade (anciennement Maison de la Culture) ou bien le Palais des Congrès. Ils ont pu aller voir par exemple des spectacles de Courtemanche, du Mime Marceau, du Cirque Gruss ou du Cirque Plume.

Enfin, les   ducateurs ont    cœur de proposer régulièrement des sorties    visée culturelle, par exemple :

- le Musée de l'Imprimerie, le Musée de la Voiture    Lyon
- le Musée de la Mine, le Musée des Beaux-Arts    Saint-Etienne
- le Musée du Chapeau    Chazelles sur Lyon
- le Musée du Sabre et de l'  p e    Monistrol en Haute-Loire.

Pour ces sorties, l'interprète nouvellement embauché    l'occasion d'une création de poste est présent si son agenda chargé le permet ; sinon, les   ducateurs se relaient pour traduire la visite. Il n'y a pas de toute façon, de financement spécifique pour ces sorties culturelles.

Les   ducateurs, comme les professeurs, organisent   galement des visites d'entreprises pour les adolescents ; cela les met en prise directe avec une réalité proche,

reliée très souvent    une formation professionnelle en cours ou bien    un travail sur l'orientation professionnelle. En général ces visites reçoivent l'agrément des jeunes eux-mêmes.

Pour les visites    caractère un peu plus "abstrait", l'impression générale est, selon le mot d'un   ducateur, qu' "il faut les tirer !". Cependant, une fois sur place une certaine magie opère, un relâchement, une mise en disponibilité qui autorise la démarche active, les questions. Il reste de ces visites un lien avec la vie des jeunes, avec leur quotidien, une mise en résonnance de toutes ces composantes de vie.

On constate :

que le secteur   ducatif est plus actif que le secteur pédagogique pour la sensibilisation    la Culture de l'environnement. Il est   galement soucieux de mettre en contact les jeunes avec des manifestations typiquement de Culture Sourde (sorties théâtrales en LSF,   changes avec des jeunes d'autres   tablissements via des rencontres sportives par exemple).

Que ces initiatives suscitent l'intérêt,    la fois dans l'  tablissement (la Direction donne son aval, le Conseil de Parents d'Elèves participe financ i rement, les parents peuvent visiter les expositions ou assister aux spectacles, souvent dans des salles St phanoises) et    l'extérieur de l'  tablissement, comme en témoignent les

exemples de financements cit  s et non exhaustifs.

Quant    l'apport de ces propositions culturelles qui en effet n'ont rien d'obligatoire et supposent donc un minimum de curiosit   de la part des jeunes, il n'est que de regarder ces enfants et adolescents, soit en tant qu'acteurs, soit en tant que spectateurs : o   qu'ils soient, sur sc  ne ou en coulisses, leur vie est marqu  e.

Certains jeunes continuent ensuite    titre individuel : en se rendant    des visites Culturelles ou des spectacles o   souvent ils entra  nent des camarades, en participant seuls dans des groupes d'Entendants, ou en rejoignant des compagnies de com  diens Sourds.

En guise de conclusion ...

A l'occasion de ce travail a   merg      nouveau, apr  s une br  ve mais marquante exp  rience intrusive dans le milieu th   tral (dire/jouer en LSF des extraits de La Mort est mon M  tier de Rudolph Hess, lors d'une unique repr  sentation    la Com  die de Saint- Etienne en novembre 1999) l'envie forte de rep  rer, puis conna  tre de la fa  on la plus exhaustive possible les contributions des Sourds    l'Art et la Culture, et les passerelles en fer, en bois et en cordages qui ont   merg   doucement par-ci par l  , formant un r  seau que nous esp  rons de plus en plus touffu et porteur d'un acc  s inconditionnel de tous    la Culture.

Yves Teston, "SIGNAL ETHIC"

Le Pourquoi de la création du
"Théâtre des Sourds de Lyon" et
par la suite "SIGNAL ETHIC"

Avant de dire un mot sur le théâtre, à proprement parler, surtout accessible aux Sourds, je voudrais revenir sur une période qui restera gravée dans nos c eurs, à nous les Sourds. Le Congrès de Milan en 1880 qui a fait que la Langue des Signes ne pouvait plus être pratiqu e par les Sourds, car soi-disant que la Langue Signe n tait pas une vraie Langue. Les Sourds de notre époque reprenons le combat pour, justement, prouver le contraire et nous nous battons jusqu'au bout !

Notre histoire remonte déjà à quelques années. Le jour où des sourds se passionnant pour le théâtre ont voulu se regrouper et former une troupe, tout simplement pour le plaisir de jouer.

Donc tout commença en 1983 au sein de l'ACAL (Association Culture Art Loisirs). La première adaptation du "Malade Imaginaire" de Molière prenait naissance, dirigée par deux metteurs en scène dont un sourd. En réalité ces deux personnes n'avaient pas le titre réel de metteur en scène, mais se l'était vu attribué du fait du niveau de culture qu'elles avaient.

Ensuite est venu s'inclure "le Bourgeois Gentilhomme". Ces deux pièces n'étaient jouées que par des comédiens sourds et destinées à un

public sourd au détriment des entendants.

Après quelques conflits au sein de la troupe. Voilà comment est n  "le Théâtre des Sourds de Lyon".

Mais tout ne s'arrête pas là !

Première production du T.S.L "Le Plus Heureux des Trois" de Labiche, toujours dirigé par ces deux mêmes personnes. Le résultat était satisfaisant, tous les décors avaient été réalisés par des bénévoles Sourds. La Première représentation a été appréciée du public "Sourd". Les entendants se trouvaient lésés, c'est pourquoi à la 2  représentation, 2 voix off ont été rajoutées. Les entendants pouvaient enfin participer. Mr Benoît GUILLEMONT, attaché à la Culture à la DRAC, avait apprécié le spectacle. Cependant il trouvait que le TSL n'évoluait pas. Il voulait voir la troupe travailler avec des professionnels.

C'est pourquoi nous avons fait appel à Yves NEFF dont nous avions la connaissance lors d'un de ses spectacles au Collège Charles Sénard.

Celui-ci nous a beaucoup apporté. La technique, l'expression du corps. Enfin, il nous a appris ce qu'était le théâtre !. Il est vrai qu'au début ce n'était pas facile pour communiquer entre le metteur en scène et les comédiens sourds, mais avec l'intermédiaire d'un interprète, le message pouvait passer.

Donc après avoir travaillé en forme d'atelier pendant près de trois mois sur le théâtre à proprement parlé, nous nous sommes penchés sur l'adaptation de "L'Amour Paternel" de Carlo Goldoni. Le travail a été fastidieux mais concluant.

Yves NEFF nous a fait rencontrer d'autres professionnels, André GHIGLIONE, Scénographe, qui a monté le décor en rapport avec la pièce et en apportant sa touche de fantaisie. Les costumes avaient leur propre originalité.

Tout cela a donné le résultat désiré, le spectacle était réussi. Tout avait été fait pour.

Il a été apprécié de tous. Nous avons l'envie de jouer et de continuer jusqu'au bout. C'était une expérience unique. Nous savions jouer au théâtre !!!

Pour aller encore plus loin, les collectivités locales nous ont demandé de changer de sigle afin de ressembler à tout le monde et ne plus nous démarquer par rapport à notre spécificité "La Surdité". Donc de là n  "SIGNAL ETHIC" le 27 janvier 1995.

Dans nos spectacles, les entendants ont leur place, ainsi tous peuvent participer.

Nous avons retent  l'aventure, en pr santant « Yvonne, Princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz. Le choix de cette pièce n'était pas anodin, puisqu'il parle de diversité, d'acceptation ou de rejet. Ce spectacle a été joué en langue de signes avec une bande sonore permettant aux entendants d'apprécier le style de Gombrowicz.

En 2000, reprise de contact avec Yves NEFF, celui-ci désirait travailler sur une création et non plus sur une adaptation. Le travail s' st fait en 3 mois, de la mise en place de

l'histoire, que les Sourds ont pu lui transmettre (souvenirs, souffrances...), recherche de documents, jusqu'à l'écriture et en parallèle la mise en scène. Yves NEFF, voulait cette fois, travailler réellement sur un spectacle qui appartienne vraiment à la culture sourde. « Ce spectacle parle de la langue des signes, mais surtout de la communication d'une manière plus universelle » (Yves NEFF). Je pense que cette fois, pour lui c'était un challenge ! Une pièce jou e par des comédiens sourds et par des professionnels entendants... surtout, accessible à tous, puisque traduite dans les 2 langues !

En plus de travailler avec Yves NEFF, (Drôle d'Equipage), SIGNAL ETHIC organise de son côté des Cafés-Théâtres, réveillons, toujours avec le thème du théâtre.

La collaboration se fait en toute transparence entre Signal Ethic et Drôle d'Equipage. Signal Ethic gère son association, en dehors des spectacles donnés avec Yves NEFF, comme toute autre association.

Pour ce qui est de pièces de théâtre, nous travaillons main dans la main avec Yves NEFF. Nous lui faisons confiance, du fait de son expérience, mais quand une décision doit être prise, nous en faisons partie. Rien n' st fait en dehors de nous. Pour le dernier spectacle, nous avons laissé la totale gestion à Drôle d'Equipage, car il avait des professionnels à rémunérer et également du fait de ses connaissances du milieu artistique.

Aujourd'hui, pour promouvoir la pièce, nous restons toujours en

relation, chacun par son réseau de relations, à savoir ou en sont les démarches. Nous restons toujours en communication. Les Sourds, avec Yves NEFF, ne sont pas mis de côtés.

Pour ce qui est du bilan de la pratique théâtrale en Rhône-Alpes, je trouve que le Sourds de la région ont toujours autant de mal à s'investir dans le théâtre. Quand nous sollicitons des comédiens, (bien-sûr amateurs) et que nous leur présentons notre projet, beaucoup reculent devant tant de travail. Il est vrai que Yves NEFF est exigeant, mais au moins le résultat est là, les spectacles sont fabuleux !

Les Sourds n'ont pas encore accès librement à la Culture. Comme pour le dernier spectacle, ce qui m'a beaucoup surpris et en quelque sorte choqué, c'est la majorité d'entendants par rapport aux sourds. Sincèrement, pour moi c'est très dommage ! A part Signal Ethic, il n'y a pas d'autres associations de théâtre sur la région.

Une chose que je voudrais dire et qui me chagrine beaucoup. C'est qu'en effet nous sommes une association qui n'avons pas le mérite d'avoir des comédiens professionnels, mais nous travaillons dans ce sens-là et nous avons une équipe comme Drôle d'équipage qui nous apporte beaucoup. Par contre, ce qui me g ne beaucoup c'est que pour avoir invité IVT à chacun des spectacles que nous avons produits, bien sur, ils se sont déplacés, mais nous n'avons pas eu le mérite d'être reconnus, du fait de notre amateurisme. Nous resterons une

petite association de province ! Et bien sûr, n'avons pas la chance d'avoir Emmanuelle LABORIT dans la troupe !

Maryline BOUVERET, Drôle d'équipage

Je suis chargée de production pour la Compagnie de théâtre lyonnaise *Drôle d'équipage*. Je travaille depuis quelques années à la création de spectacles en langue des signes avec Signal Ethic.

I. Présentation de notre collaboration avec Signal Ethic

C'est à l'initiative de la DRAC (Direction Régionale des affaires Culturelles) Rhône-Alpes que nos deux équipes ont été mises en contact.

La DRAC a en effet fait appel à Drôle d'équipage pour aider Signal Ethic à structurer sa manière de travailler, et à acquérir plus d'autonomie.

Mais au-delà de l'aspect « formation, émulation » de cette collaboration, notre travail en partenariat présente deux avantages :

- Tout d'abord l'avantage de nous permettre de travailler dans de bonnes conditions, conditions qui sont celles des productions professionnelles (en termes de budgets et de logistique, surtout).
- facilite également les échanges et les rencontres entre sourds et entendants (notre spectacle est accessible aux deux types de public.) *Histoire de signes*, (titre du dernier spectacle, qui traite de l'histoire de la communauté sourde et de la langue des signes), a ainsi été créé et intégré dans la programmation et l'abonnement de la salle Gérard Philippe de Villeurbanne.

On produit donc des choses qui répondent à un réel besoin du côté du public sourd, et l'on permet du même coup aux entendants de découvrir leur univers et la langue des signes.

De notre côté, très enrichissant. Tandem qui fonctionne plutôt bien... (on est d'ailleurs déjà en train de réfléchir à une autre création...)

En définitive, créer un spectacle en langue des signes avec des comédiens sourds et malentendants, pas plus compliqué que de monter un projet de création avec une équipe 100% entendant. Pour ce qui est de la production, du montage du projet, on travaille exactement de la même manière avec des sourds et avec des entendants.

L  où on commence à rencontrer des difficultés, c'est au moment de la diffusion des spectacles...

II. Les problèmes liés à la diffusion.

A/ Les difficultés d'intégrer le réseau de diffusion professionnel

Frustrant pour les comédiens de jouer une semaine à la création, puis de laisser « mourir le spectacle »...

Et à en juger par l'accueil des spectateurs au moment de la création, c'est un spectacle qui pourrait rencontrer un public important.

Nous nous heurtons cependant au refus des directeurs de salle, qui souvent méconnaissent le public sourd et malentendant.

Il reste très difficile de vendre un spectacle en langue des signes, même s'il y en a peu, et que le public potentiellement intéressé est relativement important.

J'ajoute que, pour nous, la mixité du public est une nécessité. Le passage par ces structures est donc indispensable. L'inscription dans le programme des théâtres est un excellent moyen de faire se rencontrer le public sourd et le public entendant.

On peut en effet toujours trouver une salle à louer, mais il semble plus intéressant de penser le spectacle comme un moment de rencontres et d'échanges...

Et puis notre souci, c'est de donner un maximum d'audience à nos productions, et l'on ne voit pas pourquoi on serait

exclus des lieux traditionnels de diffusion...

Alors...on cherche des solutions...

On pourrait imaginer que les centres dramatiques nationaux, Scènes nationales, et les salles qui ont une programmation pluridisciplinaire –danse, théâtre, musique-- intègrent systématiquement dans leurs cahiers des charges la mission de diffuser également sur la saison un ou plusieurs spectacles destinés aux publics spécifiques. (On n'en est pas là...)

Mais surtout, à notre niveau, et au vu de notre expérience en la matière, il est indispensable de renforcer notre collaboration avec les associations de sourds et malentendants.

B/ L'indispensable soutien des associations

L'intervention et le relais des associations qui touchent des sourds et de malentendants nous sont indispensables. Il faut renforcer le réseau d'information sur les créations théâtrales de ce type.

Nous avons besoin que les associations se manifestent auprès des lieux de diffusion et fassent remonter les attentes de la communauté sourde et malentendante dans le domaine culturel. Très prosaïquement, il s'agit aussi d'un moyen de rassurer les programmeurs quant au nombre de personnes intéressées par ce type de propositions, et par-là même quant au remplissage des salles.

Conclusion

C'est donc une courte intervention sous forme d'appel (!)...Je sais que la diffusion fera l'objet de discussions plus approfondies cet après-midi...Mais je tenais simplement à rappeler l'importance du soutien des associations et de la communauté sourde en général, et l'importance des réseaux de communication et d'information entre tous les acteurs de l'action culturelle pour les sourds et malentendants.

Françoise PHILIPPE, le Verseau

Depuis un an, j'ai été embauch e pour m'occuper du service culturel donc je suis médiatrice culturelle. Mon rôle a été de remonter si on veut le culturel au niveau de l'association parce qu'il dormait un peu et je m'occupe d'organiser des conférences, des visites de musées, des sorties... théâtre et autres, en ayant les 3/4 du temps l'interprète, parce qu'on a rarement des personnes sourdes pour participer, on en a quelques unes mais c'est difficile à trouver.

Le Verseau est une association qui a 2 secteurs : un qui est la communication par les livres. Je crois que la culture peut passer par les livres, quelque chose qui peut aider à évoluer beaucoup et à apprendre beaucoup des personnes sourdes. Le 2 me c'est de favoriser la communication entre sourds et entendants par l'intermédiaire de formation en Langue des Signes.

En ce qui concerne le volet culturel, je ne limiterai pas seul à l'association le Verseau, je vais parler aussi de la région PACA. Je suis là pour la représenter. Il est à déplorer que en ce qui concerne les visites guidées pour les musées, tous les établissements par exemple, patrimoine de France . Sur place il n'y a pas de guides qui connaissent la Langue des Signes comme il y en a à Paris. Ce qui fait qu'on est obligé de faire appel à des interprètes. C'est dommage pour les

personnes sourdes mais c'est bien pour les interprètes.

Tout ce qui fait se fait par l'intermédiaire des associations de la région parce qu'il n'y a pas vraiment d'aide directe des pouvoirs publics. Ils sont là pour préconiser la culture pour les personnes handicapées en général. Sur Toulon, Jean-Paul Perbost intervient pour les visites guidées. L  aussi c'est une personne spécialisée, sourde, qui vient de Paris , sur place il n'y a rien. En ce qui concerne les écoles, il n'y a rien qui se fait. Bien qu'une expérience a eu lieu dans une  cole à Marseille, les Hirondelles, où un spectacle a été monté avec 4 élèves sourds et 2 entendants et c'est tombé à l'eau car personne n'a pris la relève. J'espère que quelqu'un va essayer de faire bouger tout  a au niveau des écoles. En ce qui concerne le côté professionnel de la culture pour les personnes sourdes. Il n'y a rien. Si des sourds veulent apprendre le théâtre, la peinture, la sculpture, il n'y pas de professionnel sur place. Le peu de personne qui est là pour leur apprendre sont des entendants qui ont appris la Langue des Signes. C'est très bien mais c'est dommage qu'au niveau du public sourd il n'y ait pas beaucoup de choses se fassent.

Cette année Joël Chalude va venir faire un atelier théâtre sur Marseille et comme projet une pièce de théâtre en fin d'année.

L  enfin nous avons la chance d'avoir un professeur sourd qui va essayer de motiver des sourds, qui va leur apprendre le théâtre. Des petites choses se font malgré tout... tout ce qu'on peut entendre, les beaux discours, c'est ce que je pense, il n'y a pas beaucoup d'aide qui se fait, les sourds sont moyennement motivés, heureusement des gens comme vous sont là, et on a du mal à les faire bouger parce que la culture leur aura été interdite pendant tellement longtemps qu'ils ont du mal à s'y mettre et à se dire enfin ils peuvent y aller, enfin ils peuvent y accéder et ben on a beaucoup de mal à les faire bouger. J'espère qu'on va tous y arriver en travaillant ensemble. Merci et bon courage à tous.

Extrait des échanges

Fabien Heck, Aude et ses Livres

Je suis entendant. Je suis président d'une association qui s'appelle "Aude et ses livres". C'est une association qui est littéraire. J'ai organisé cet été, à Houlgate, un festival littéraire qui était accessible aux sourds. On a proposé à 6 écrivains d'écrire 6 petites histoires, appelées nouvelles, sur 6 lieux différents de la ville. Ces nouvelles étaient traduites en Langue des Signes. On a aussi organisé un atelier découverte pour les enfants, pour les adultes entendants, avec quelques mots en Langue des Signes.

Je fais  a pour ouvrir la littérature aux sourds. Je me suis aperçu qu'il y avait un gros problème au niveau de la lecture et je me suis dit que d'entendre des histoires,  a peut déjà être une approche dans des livres. La peur des sourds par rapport aux entendants... Parfois, on n'a pas toujours été aidé par les associations de sourds. Il a été extrêmement difficile de trouver des interprètes en Langue des Signes. Au début je n'avais pas d'argent. Par la suite, la DRAC a compris l'intérêt du festival, a vu qu'on faisait un gros travail pour donner accès aux sourds à la littérature. On a eu des sourds... Sur un public de 100 personnes, il y avait à peu près 20 sourds. C'est un succès pour nous. Le président de l'association des devenus sourds de Granville m'a demandé de faire une manifestation pour Août prochain. On va refaire un autre festival à Houlgate, comme on a fait cette année.

Eric Dine , Président de l'association Ecoutez voir (Valence)

Au départ, une femme très motivée, entendant, voulait créer une association ouverte à la culture pour tous. J'ai pensé que son projet était intéressant mais sans équipe... Je lui ai présenté des personnes que je connaissais avec des compétences en informatique, création de site internet. C'est ainsi que nous avons réussi à mettre en place une équipe.

Nous organisons des visites en Langue des Signes, des stages, des formations de Langue des Signes de niveau débutant, des découvertes de grottes, de sites culturels, de fermes. Nous avons des subventions régulières grâce à un bilan d'activités positif.

Patricia Mazoyer, Duo de conteuses

Depuis 2 ans maintenant je raconte en duo avec des conteuses sourdes, avec Noémie Churlet et Karin Morel une fois par mois à la bibliothèque de la Part dieu. La saison 2002-2003 n'est pas reconduite sur décision de la DRAC qui ne nous a pas donné les sous. C'est bien dommage car c'était un rendez-vous qui commençait à bien fonctionner. Autant les sourds que les entendants savaient qu'une fois par mois il y avait ce rendez-vous. C'est fini maintenant.

POSITION ET ACTIONS DES ASSOCIATIONS NATIONALES REPRESENTATIVES DE PERSONNES SOURDES

- Fédération nationale des Sourds de France
Françoise Masson
- Mouvement des Sourds de France
Monsieur Bruneau

Françoise Masson, FNSF : Fédération Nationale des Sourds de France

Nous rassemblons l'ensemble des associations de sourds pour éviter l'isolement. Nous avons différents secteurs y compris la culture. Nous favorisons les échanges entre associations de sourds. Nous avons différents projets, dont celui de la création d'une charte du citoyen sourd qui fait suite à une proposition qui a été faite...Et dans la charte il y avait beaucoup de choses (des implants ... de guidance...) et les sourds en avaient assez de  a. Ils avaient envie de se présenter en tant que citoyen, autonome et respecté. On est en train de créer ce texte. Il y a peu de chose sur la culture... on a envie de faire un paragraphe assez important sur la culture, en général, pour les sourds.

Je vous explique cette charte : Dans la charte des sourds, un article parle de culture, d'action culturelle, ce qu'on demande c'est un droit d'accès à la culture, chaque sourd doit recevoir toute l'information de A   Z sur les actions culturelles par différents moyens possibles (TV avec sous-titrage, en Langue des signes) Quand on parle de culture c'est tous secteurs : danse, art, dessin etc. C'est important que la Langue des signes soit présente dans la culture, c'est par la Langue des signes que la culture nous parvient, il est important que les sourds aient un regard, une identité forte sur leur propre

culture et en cela on ne peut pas occulter la Langue des signes et elle fait partie intégrante de la culture sourde.

Quant à l'évolution de la langue, elle doit être ouverte et accessible à toutes les nouveautés.

On sait qu'il y a des obstacles, de la communication, du coup obstacle à l'accès à la culture parce qu'il y a un obstacle financier. Il n'y a pas de loi qui nous protège, qui oblige les gens à adapter le discours en Langue des signes de manière à ce que ce soit accessible pour nous.

Je crois que tous les sourds ont droit à toutes les activités culturelles quelles qu'elles soient, tout ce que la société nous propose on doit pouvoir y participer sans qu'il y ait des obstacles. En ce moment il y a beaucoup d'activités culturelles, il y a des conférences, des accompagnements dans les musées, vous avez vu ce qu'il y a à La Villette, le théâtre, chez les sourds il y a beaucoup d'activités, mais il reste encore beaucoup de champs d'activités auxquels on n'a pas accès.

On n'a pas accès encore à la totalité du champ culturel des entendants. Souvent, même si on est motivé, on arrive devant des gens, y a pas de sous-titrage, pas de traduction,  a devient difficile pour nous de suivre. Si c'est en Langue des signes ou s'il y a une

traduction, là on peut vraiment participer. Il faut absolument combattre tous les obstacles de communication qui nous empêchent de participer à l'ensemble des activités culturelles. Les entendants oublient souvent les sourds et un peu nos besoins, ce qui engendre une frustration chez les sourds et un détachement des sourds parallèle au reste des activités culturelles. Je crois que ensemble il faut qu'on collecte tous ces problèmes et qu'on fasse des propositions concrètes aux pouvoirs publics, au gouvernement, de façon à ce que l'ensemble des sourds, ce n'est pas la fédération, c'est l'ensemble des sourds via la fédération qui va nous faire toutes ces propositions au gouvernement.

  l' cole St Jacques, qui existe quand même depuis 200 ans c'est la ??? de l'Abbé de l'épée, c'est le berceau pour le monde entier de la Langue des signes, il y avait des sourds, on sait qu'il y a des écrits à la bibliothèque de l'Institut St Jacques, de façon à revaloriser les sourds au passé. Il faut aussi qu'on cherche et dans chaque région faire une information pour que chaque sourd puisse participer aux activités culturelles régionales. Il y a le manque d'interprètes qui a été déjà souligné, mais il y a énormément d'actions en région, du tourisme aussi, il faut que toutes les régions soient sur le même pied d'égalité pour l'accès pour l'accès pour les sourds, et pas seulement Paris. La culture,  a peut aussi être un pont entre sourd et entendant, donc je crois

qu'il faut qu'on soit au même niveau que les entendants pour l'accès culturel.

Il faut favoriser les créations et demandons les subventions pour pouvoir rendre accessible tous ces pans entiers de la culture auxquels les sourds n'ont aujourd'hui pas accès.

C'est important que les acteurs sourds, les comédiens puissent donner à travers le cinéma et la télévision une image positive et participant à des films en tant qu'acteurs. Les émissions, les productions qui sont faites par les sourds sont rares mais il faut les encourager, tout comme les émissions qui sont faites pour les sourds. Les enfants, les bandes dessinées, les contes, les histoires peuvent avoir accès dès le plus jeune âge à la culture ou via la Langue des signes. On voudrait qu'il y ait un centre d'information qui soit créé dans chaque région de façon à ce qu'il y ait des relais, des antennes, que l'information culturelle puisse passer dans toutes les régions à égalité. La formation de guides sourds. On manque éventuellement de guides dans les musées. C'est d'abord valorisant pour les sourds qui deviennent guides, c'est un vrai métier, un métier d'art en plus  a a une répercussion importante sur l'ensemble des sourds quand ils visitent un musée, qu'ils ont une explication faite par un guide sourd. Une information, une activité sur tout ce qui est culturel, théâtre, et l'on voudrait que le Ministère de la culture nous aide à réaliser un dépliant facile de compréhension pour les jeunes sourds. C'est important, il faut

qu'il y ait un site Internet aussi, de façon à ce que les gens aient accès à l'information. Il y a des points qui sont à encourager comme la poésie, un Websourd qui commence à fonctionner, un outil extra visuel avec des images. Il ne faut pas oublier qu'en France il y a 450 000 sourds profonds qui ont des problèmes de communication, qui sont coincés avec le français écrit, qui ont besoin de vulgarisation...Ce sont des conséquences de l'échec scolaire. 70 % Des sourds ne savent pratiquement pas lire ni écrire. Il faut qu'ils aient l'information, le meilleur moyen c'est la communication visuelle et en Langue des signes.

Websourd c'est de faire un réseau d'information pour la promotion de la culture sourde, pour faire passer toutes l'information pour tous les sourds qui n'ont pas accès normal à l'écrit, information des associations. On est en train de créer un journal sur websourd. Il faut que les sourds et entendants aient une bonne communication entre eux.  a peut se faire avec la Langue des signes, Internet et webcam, par ces centres de relais, on peut avoir comme  a un relais à la culture qui peut être répandu par ce système informatique sur toute la France. Les sourds pourraient également communiquer entre eux. Beaucoup d'amicales, d'offices du tourisme ont besoin, ne serait ce que pour rendre les musées accessibles, d'être développés au niveau de la Langue des signes et de la communication. La fédération

pense à la promotion de tout ce que j'ai évoqué : accès des sourds à la communication dans tous les domaines y compris avec l'Europe. Websourd est un bon outil pour répandre cette information. Cela fait 20 ans aux  tats-Unis que  a s'est développé comme  a, on voudrait rattraper ce retard. La base de toute cette communication est la Langue des signes. Heureusement, il y a des gens qui font de la recherche linguistique là-dessus et je sais que le théâtre a développé ce côté de la langue, c'est vraiment ce qu'il nous faut, c'est quelque chose de très visuel et c'est comme  a que les associations peuvent avancer. On est prêt à les aider. On félicite et remercie toutes les associations qui font ce travail.

DROITS DU SOURD

“ la culture, les activités culturelles et de loisirs ”

Article 10 :

L'information et la culture

- 1 - Tout(e) Sourd(e) a droit à l'accès, total, à l'information et à la culture en langue des signes.
- 2 - L'information doit être totalement transmise - en privilégiant la langue des signes, et par le biais du sous-titrage - dans tous les médias publics et privés, notamment dans la télévision et le cinéma.
- 3 - La culture doit être accessible dans tous ses domaines : arts, littérature, sciences et techniques, musées.
- 4 - L'information dans tous les lieux publics doit être diffusée par support visuel.
- 5 - Nul ne peut être privé de l'information quelle que soit son importance.

L'information, c'est le pouvoir ! Le manque d'accès à l'information est l'une des grandes frustrations des personnes sourdes. C'est également une barrière importante pour leur participation à la société et à l'indépendance.

La langue des signes est vitale pour la transmission et l'évolution de la culture des Sourds. Les personnes sourdes ont une identité commune et ont créé une culture des Sourds, résultat naturel de cette forme partagée de communication. La culture des Sourds prospère par la communication dans la langue commune et la langue est le principal médium de transmission culturelle, comme c'est le cas pour les langues orales.

La langue des signes est donc un important vecteur de la culture des Sourds.

En ce qui concerne la culture, malgré les efforts remarquables réalisés dans ce sens, trop de lieux culturels restent inaccessibles aux personnes sourdes. Faute de moyens financiers, et probablement de volonté politique, seuls quelques-uns d'entre eux sont équipés d'aides techniques (livrets électroniques, sur-titrage par panneaux de diodes) et / ou mettent à disposition des aides

humaines (interprètes, guides pratiquant la LSF, transcripteurs).

Le sous - titrage des films se limite aux productions en version originale, celui des émissions de télévision ou de cassettes vidéo est insuffisant, voire inexistant.

Les sourds sont très demandeurs dans l'accès aux programmes télévisés et cherchent des moyens d'action pour :

- Sensibiliser les ministères concernés aux attentes de personnes qui contribuent au financement du service public

- Influencer sur la programmation des émissions en direction des enfants (mes mains ont la parole, mille et une mains...) que tous auraient plaisir à regarder et qui faciliteraient la compréhension réciproque et par la suite la communication

- Transmettre la culture sourde aux sourds

Article 14

Les activités culturelles, sportives et de loisirs

1 - Tout(e) Sourd(e) a droit à l'accès aux activités culturelles, sportives et de loisirs.

2 - Tout(e) Sourd(e) doit pouvoir participer à part entière et de plein droit aux activités proposées par la Société

Activités culturelles

Des diverses activités culturelles existent (visites de musées, visites de sites historiques, théâtre, cinéma, cours de danse, de peintures, conférences, etc). La société actuelle offre un éventail très large et diversifié de possibilités de sorties, qui servent à mieux faire connaître la culture du pays dans lequel on vit.

Malheureusement, un grand nombre de ces activités culturelles sont souvent inaccessibles aux sourds du fait justement de leur surdité, malgré tout

leurs intérêt ou leur motivation, car beaucoup de ces sorties sont commentées oralement, et de plus, quand il y a des explications écrites ou un sous-titrage, c'est trop souvent rédigé en termes techniques, que le sourd ne peut comprendre. Dans ces conditions, on peut comprendre que le sourd se détourne de la culture générale du pays.

Cela est d  à l'ignorance parfois totale des problèmes et des besoins particuliers aux sourds, car leur culture n'est pas reconnue, ce qui amène l'ignorance, la méconnaissance, la méfiance des sourds vis-à-vis de la culture de la société entendant, et donc leur isolement, voire leur exclusion.

Activités de loisirs

Les diagnostics, les causes et les propositions concrètes se rapprochent beaucoup de celles des activités culturelles car elles agissent sur un terrain semblable.

A titre d'exemples :

Jadis la plongée sous-marine était réservée aux professionnels, depuis la découverte de nouveaux matériaux et de sécurité évolutive , elles est devenue ouverte au public. Dans la plongée sous-marine, on découvre beaucoup de choses (faune, flore...) et on peut apprendre beaucoup en faisant quelques choses (photos, archéologie etc)

C'est là que bien de sourds sont trop souvent refusés (pourtant accessibles pour eux).

En ce qui concerne l'aviation, on pourrait croire qu'un sourd ou un malentendant est incapable de piloter un avion car il ne peut pas, à priori, utiliser la radio. En réalité, l'absence de radio n'est gênante que pour les pilotes professionnels, pilotes de ligne, de transport ou militaires.

A titre privé, le pilotage d'un avion est, techniquement, tout à fait possible pour un sourd. Environ 65% des aérodromes français sont dépourvus de tour de contrôle, ce qui exclut de fait toute liaison radio obligatoire avec les avions. C'en est de même pour 5/6 de

l'Espace Aérien Inférieur où évolue la grande majorité de l'Aviation Légère.

Conformément aux règles du vol à vue, le VFR (Visual Flight Rule en anglais), le décollage est l'atterrissage ainsi que la prévention des collisions en l'air se font alors à vue, ce qui est tout à fait dans les capacités d'un pilote sourd.  tre pilote privé est un loisir et une activité non professionnelle, ce qui ne demande pas beaucoup de contraintes juridiques.

D'ailleurs, à bord de la plupart des avions de tourisme et des hélicoptères, le bruit ambiant est élevé. En cours de vol, c'est par la vue que le pilote assure sa sécurité. C'est au pilote de voir et d'être vu. Le principe du pilote privé pour la sécurité est : " voir et éviter " toujours dans les conditions de la Règle du Vol   Vue (VFR). Le sourd a une aptitude visuelle supérieure, en moyenne, à celle de l'entendant, par compensation sensorielle. Or, nous l'avons souvent souligné, " la surdité, c'est la vue ". Un sourd n'est donc nullement " désavantagé ". Pour le reste, ce n'est qu'une question de connaissances techniques.

C'est valable pour les sourds, malentendants et les devenus sourds, y compris les pilotes qui perdent de l'ouïe.

Le sourd peut piloter un avion privé aux Etats - Unis (plus de 150 pilotes sourds), en Australie, au Canada. La France est le berceau de l'aviation.

PROPOSITIONS

Concernant la bibliothèque de l'INJS de Paris

Il faudrait réfléchir à la conservation de la bibliothèque mondialement réputée pour les sourds située à l'I.N.J.S. de Paris, où les livres et les oeuvres réalisées par des sourds se détériorent, par manque d'entretien

Concernant l'accès des personnes sourdes à la culture

Il y aurait lieu de favoriser le développement de réseaux régionaux et inter-régionaux d'établissements à caractère culturel (sous la forme de groupements d'intérêt public, par exemple) de manière à pouvoir regrouper les ressources techniques (aides techniques) et les ressources humaines (interprètes, transcripteurs...) existantes pouvant faciliter l'accès des personnes sourdes à la culture et permettant le développement de produits culturels spécifiques à destination des sourds qui participeraient grandement à une meilleure connaissance sur leur sensibilité et favoriserait la mixité.

Concernant le développement de la culture par les sourds

Une part des subventions que le ministère de la culture consacre aux créations pourrait être réservée aux projets proposant un meilleur accès des personnes sourdes à la culture ainsi qu'à ceux qui sont portés par des sourds

Concernant les acteurs sourds

Il faudrait encourager la fabrication de produits de fiction mettant en scène des personnages sourds pour garantir leur représentation dans l'imaginaire collectif et faciliter leur intégration

Concernant la production des émissions par les sourds.

Il faudrait encourager la mise en place des émissions pour les sourds et par les sourds dans les chaînes régionales

**Concernant
l'adaptation des bandes
dessinées aux enfants
sourds**

Il faudrait également encourager la fabrication des bandes dessinées animées en langue des signes pour que les jeunes sourds puissent comprendre les histoires.

**Concernant un pôle
d'information**

Création d'un p le par département ou par région (  l'office du tourisme et aux collectivités territoriales) qui informerait tous les acteurs de la vie culturelle de la région de l'existence et de des besoins spécifiques aux sourds et aux moyens qui permettraient aux sourds de pouvoir effectuer des visites et sorties culturelles.

Ces moyens seraient la présence d'interprètes en LSF ou la création d'un réseau entre musée, sites, office du tourisme, lieux de conférences, etc... avec un service d'interprètes local ou régional.

**Concernant la
formation des guides
sourds**

Il est indispensable de mettre en place une formation des sourds eux-mêmes à l'histoire et à la culture de la région où ils vivent (cours à l'université ou dans les écoles spécialisées avec interprète ou preneur de notes) avec le concours du Ministère de la Culture afin que les sourds puissent organiser des visites pour et par les sourds, en collaboration avec les organisateurs entendants locaux, à l'image de ce qui se passe déjà avec l'association CGMM ( pellation ?) et des musées parisiens (Louvre, Orsay, etc

**Concernant
l'information relative aux
loisirs pour sourds**

La diffusion des plaquettes d'information relative aux loisirs pour les sourds doit être de caractère national. Pour ce faire, le ministère des sports et de la jeunesse devra procéder à cette démarche.

**Concernant un pôle
d'information :**

Ce moyen serait la création d'une convention avec l'office de tourisme pour installer un service d'interprètes LSF local dans les musées, sites, offices de tourisme, lieux de conférences.

**Concernant
l'interdiction d'interdire la
pratique des loisirs :**

Il serait convenable de mettre un comité de pilotage entre professionnels de loisirs, médecins spécialistes des activités de loisirs et associations de sourds pour certains loisirs jugés à risque, afin de justifier la restriction ou l'interdiction de certains loisirs.

**Concernant la
révision de la législation**

Il faudrait réviser la législation pour permettre aux sourds l'accès aux loisirs avec des médecins, avocats et délégués de différentes fédérations de loisirs. Malgré la loi, la dérogation pourrait être utile pour les sourds ayant des aptitudes et compétences permettant d'y subvenir.

**Concernant l'appui au
projet Web Sourd**

Un soutien financier pour le Web Sourd est nécessaire pour les sourds qui auraient besoin de consulter des programmes d'ordre général, des magazines sous-titrés et offrant une programmation spécifique

René Bruneau, Mouvement des Sourds de France

Secrétaire général du Mouvement Des Sourds de France et par délégation de l'UNISDA dont je suis l'un des Administrateurs, répondant à la demande de la Délégation au développement et à l'action territoriale, service dépendant du Ministère de la Culture et de la Communication, j'ai participé activement aux différentes sous-commissions qui eurent lieu au cours du dernier semestre 2001.

Le travail de ces sous-commissions avaient pour buts de bien cerner les problèmes posés dans l'accès à la Culture, à la Communication par les personnes atteintes d'un des 4 principaux handicaps reconnus.

- la mobilité réduite,
- la maladie mentale
- la cécité
- la surdité.

sans oublier également les personnes souffrant de handicaps associés.

Je ne développerai pas ici les 70 pages du compte-rendu, rédigé en conclusion des groupes de travail qui ont animé ces sous-commissions. J'ai activement participé à 3 d'entre-elles. Dans son ensemble, j'estime que les remarques et propositions que contient ce compte-rendu, sont très positives mais je voudrais mettre un accent plus prononcé sur certains points concernant les

personnes sourdes et malentendantes qui auraient mérité d'être plus approfondis et surtout sur les retombées positives et quasi-immédiates que nous avons souhaité voir mises en application sur les différents terrains, je dirais plutôt "jardin" où germe, se dévoile, s'expose la Culture dans toutes ses richesses et enrichit notre Savoir à tous.

Tout d'abord, nous reconnaissons que le Gouvernement sortant et certains de ses Ministres ont su nous entendre et tenté de comprendre que les personnes sourdes et malentendantes doivent être considérées et aussi comme des personnes à part entière.

Du rapport commandé par l'ex-premier Ministre L. JOSPIN   Mme D. GILLOT la constitution des nombreux groupes de travail qui ont permis d'arriver aux conclusions contenues dans le "rapport GAUTHIER"   la fin de l'année 1999 concernant les conditions sociales et de vie des personnes malentendantes et sourdes, de la mise en place, par Mme M. DEMESSINE ex-Secrétaire d'état au Tourisme, d'une charte nationale pour ces mêmes personnes à l'accès et l'accueil dans les lieux touristiques et aux loisirs, y compris les lieux de découvertes, jusqu'à ce compte-rendu sur l'accessibilité à la Culture et à la Communication

beaucoup de choses ont été dites et écrites.

Mais aujourd'hui, plus de 6 mois après, les personnes sourdes et malentendantes ne voient toujours rien venir.

Je ne voudrais pas céder dans un pessimisme exagéré mais, depuis près d'un demi-siècle que j'ai la charge de faire l'interface entre les personnes sourdes et entendantes, j'ai constaté que très peu de choses ont évolué positivement pour eux.

Si certains musées nationaux à Paris et en Province, ont déjà pris des mesures pour rendre accessible la Culture aux personnes sourdes et malentendantes, aucun texte de loi ou circulaire administrative oblige les responsables de ces sites à mettre en place très rapidement les aménagements techniques et moyens humains pour faciliter l'accueil de ces personnes.

Une réponse basique mais très importante me semble revenir de l'esprit de chacun d'entre vous, responsables de sites culturelles.

" Il nous faut plus d'argent et nous n'en avons pas encore reçu de nos Ministères de Tutelle."

Ce ne sont donc pas les bonnes volontés qui manquent mais les moyens financiers indispensables.

Et nous voilà reparti pour un énième tour de man ge régulièrement offert par les différents gouvernements qui se

sont succédés, nous abreuvant de grands discours pleins de compassions et de promesses à notre égard mais n'allant jamais ou que très rarement à la concrétisation de leurs engagements.

Ainsi, depuis des années, de réunions en réunions, de tours de table en tour de table pour recueillir les avis des associations et services concernés, clôturés par des rapports, synthèses et autres, comme Sainte-Anne, nous, les sourds ne voyons toujours rien venir.

Le vecteur le plus important pour l'accessibilité des personnes sourdes à la Culture et à la Communication doit être un instrument, un moyen technique pouvant montrer des images accompagné simultanément et en phase d'un texte écrit en incrustation.

Ce vecteur, vous l'avez certainement reconnu, est la télévision.

Qu'en est-il actuellement ?

Depuis 25 ans environ que sont apparues les premières images sous-titr es à la télévision, aujourd'hui à peine 20 % de l'ensemble des émissions sur les chaînes publiques remplissent ce besoin.

Nous refusons de comptabiliser les minutages de S/T indiqués par le C.S.A. pour les films d'aventures, dessins animés américains ou films à barbe blanche en version originale sous-

titr es et re-re, rediffusées sur toutes les chaînes chacune leur tour, depuis des années passées.

Les sourds veulent être à égalité de droits comme les autres téléspectateurs entendants.

Chacun sait que les sourds n'entendent pas le son, les voix... donnez-leur, en remplacement, du texte écrit partout où cela est possible.

- Ils exigent que tous les journaux télévisés du matin, midi et du soir soient à 100% sous-titrés et non pas 40 petites minutes en temps brut tous les soirs sur France 2.

- Que les magazines   caractère culturel, scientifique, économique ou politique comme, par exemple, certains des programmes diffusés la semaine dernière.

"SANS AUCUN DOUTE" sur TF1 -
"TOUT LE MONDE EN PARLE" -
"COMPLÉMENT D'ENQUÊTE" - "CA SE DISCUTE" - "CONTRE-COURANT" sur France 2 - "DES RACINES ET DES AILES" sur France 3 - "DOCUMENTS DU MONDE" - "OBJECTIF KANDAHAR"- "TOULOUSE AZF" sur France 5 - "ZONE INTERDITE"- "SECRET D'ACTUALITÉ" sur M6

ainsi que de multitudes et autres émissions diffusées, régulièrement sur toutes les chaînes françaises et qui font le pied de nez aux personnes sourdes.

Une émission comme "ENVOYÉ SPÉCIAL" sur France 2 semble être régulièrement sous-titr e

maintenant. A noter que l'un de ces reportages S/T avait trait aux comédies musicales... pour des sourds et malentendants, cela passe assez difficilement.

Par contre, l'émission qui la suit, intitulée "CAMPUS, LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT" n'est pas sous-titr e.

Il nous semblait que le but de l'animateur de l'émission était de donner aux téléspectateurs, au grand public, ... le plaisir de la lecture.

Constatons, une nouvelle fois, que pour les personnes sourdes ou malentendantes ce genre d'émission leur est exclu.

Domage.

ARTE, la chaîne Franco-Allemande qui se voulait, à sa création, être la plus culturelle, ne fait AUCUN EFFORT de sous titrage pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Nous ressentons, de certaines personnes gravitant dans les sphères télévisuelles, une certaine g ne quand l'on leur démontre que dans d'autres pays, le sous-titrage est plus fréquent et même quelque fois obligatoire. Nous pouvons même affirmer qu'une chaîne allemande et espagnole double tous les jours leur journal du soir par une incrustation en Langue de signes.

En Angleterre, une loi spécifique a même été votée et rendant obligatoire le sous-titrage systématique de toutes les émissions télévisées.

Bizarre tout de même et encore de constater la volonté des diverses chaînes de la télévision française à vouloir plagier les émissions des chaînes étrangères et d'être atteintes dans le même temps de surdité et de cécité prononcées quand il s'agit d'adapter une identique manière de faire, concernant la systématique permanente d'un sous-titrage des images diffusées.

Puisqu'il faut des moyens financiers pour sous titrer les émissions, y placer en incrustation à certaines d'entre-elles, des interprètes en LSF et de manière obligatoire dans au moins 2 journaux télévisés, pourquoi ne pas suggérer une taxe spéciale de solidarité de 1 à 3 % sur la facture des spots publicitaires diffusés sur les chaînes françaises de télévision.

Ne voit-on pas, chaque jour et plusieurs fois, le spot "d'informations utiles" - "INFO'MAG" et sponsorisé par une grande chaîne de consommation, exclure, de fait, les sourds et les malentendants du bénéfice de ces informations.

Il en est de même pour " INFO-CONSOMMATEURS" dépendant d'un Secrétariat d'état à la Consommation.

Les sourds et malentendants ne sont-ils pas aussi des consommateurs ?

Encore une fois, "ces gens "qui pensent pour nous et à notre place... pensent jamais de la même manière que sourds. Les sourds vivent continuellement leur handicap. Des centaines de

fois nous pourrions les prendre en flagrant délit d'exclusion.

Aux USA le sous-titrage à 100% des émissions de télévision a été rendu obligatoire dans la majorité des  tats de ce Pays. Si vous avez la possibilité de vous rendre dans ce pays, ouvrez un récepteur de télévision mais ensuite ne commettez pas la même erreur qu'une haute personnalité dont je tairai le nom, par respect ici et lors d'une réunion de travail me soutenant le contraire puisque se rendant fréquemment dans ce Pays, ne pensait pas à appuyer sur la touche "t l caption" qui est l'équivalente à notre touche "télétexte" en France.

De nouvelles techniques de production et d'incrustation rapides des sous-titrages existent. Les sourds le savent. Ils ne demandent donc pas l'impossible

Mais nous avons aussi remarqué et savons que les politico, tecnico, bureaucrates sortant des grandes écoles "télévisuelles" ou autres se fichent bien de problèmes et depuis des décennies.

Leurs soucis premiers sont ailleurs...

Ils s'imaginent qu'avec quelques émissions « spéciales » offertes en "friandises" sous-titr es et diffusées de temps à autre suffisent à calmer notre attente.

Ces chefs d'orchestre et décideurs de la télévisuelle se trompent lourdement.

Comme je l'ai fait remarqué en début de mon intervention,

j'aurais souhaité développer plus en longueur le contenu de toutes nos requêtes auprès des Pouvoirs publics, organismes et Ministères de Tutelle, notre envie d'accéder rapidement à une Culture pour tous, mais les 10mn qui me sont attribuées ne me le permettent malheureusement pas.

Le 14 Juillet dernier, le Président de la République, Monsieur Jacques CHIRAC, a annoncé que les personnes handicapées feront partie de l'une de ses 3 priorités.

-Que 2003, sera l'année européenne des personnes handicapées.

L'importance de ces déclarations d'intentions et cette volonté affichée du Président de la République à s'intéresser aux problèmes des personnes handicapées nous redonnent du moral

Encore ces jours-ci en réponse à un courrier que nous lui avons adressé sur ce sujet, il nous a réaffirmé que, je le cite...

« L'accès à la culture pour les personnes handicapées et notamment à la culture que permet la télévision publique fait partie de l'insertion à la Société. »

Plus loin il dit également...

« Tout doit être fait pour que l'accès à la culture soit amélioré pour tous, ceci est d'autant plus important que les procédés techniques tels que le sous-titrage existent.

Je ferme ici la parenthèse présidentielle.

Ces déclarations nous redonnent encore l'espoir de trouver enfin des conclusions positives pour une large majorité des maux qui nous g nent et empêchent de vivre notre citoyenneté comme nous la souhaitons.

Alors nous serions tentés de dire "wait and see", attendre et voir comme, déjà, nous l'avions dit en 1997.

Aujourd'hui les personnes sourdes répondent : "Chat  chaud  craint l'eau froide".

Les sourds et malentendants, n'ont jamais demandé et pour eux, pitié, charité, favoritisme. Ils demandent seulement le respect, la reconnaissance des problèmes rencontrés d s à leur handicap et que, je le répète, des moyens techniques et humains leur soient octroyés pour qu'ils puissent accéder pleinement à une citoyenneté à part entière et notamment dans les principaux domaines que sont la Culture, l'éducation et la Communication.

Afin d'affirmer fortement l'exigence de leurs droits, il est dans leur intention et vous informent que dans les semaines et mois à venir, ils feront entendre leurs voix dans les rues et places publiques des principales villes de France..

Autrefois l'on disait communément "les sourds-muets"

Sourds, ils le sont toujours mais certainement plus "Muets" maintenant.

La France est, depuis un siècle et demi, le Pays des Droits de l'Homme refusant toute discrimination.

Mais il faudrait aussi qu'elle reconnaisse que dans sa propre maison le simple droit d'accès à la Culture et à la Communication est, longtemps, resté discriminatoire pour les personnes sourdes et malentendantes.

Cela doit cesser.

La devise de notre association nationale est :

Les sourds sont des citoyens à part entière.

Ils ont des droits... Faisons-les respecter.

C'est la raison première de notre engagement associatif et de notre combat.

Il y a plusieurs centaines de milliers de sourds profonds et gestuels dans notre pays et plusieurs millions de malentendants.

- Vouloir exiger l'application de leurs droits n'est pas faire du populisme mais leur donner les moyens de mieux participer à vie démocratique de leur Pays et à l'accomplissement, dans une pleine connaissance informationnelle , de leurs devoirs civiques.

Ils représentent, à eux tous, plus de 4 millions de personnes soit 7% de notre population française.

Dorénavant, il ne faudra plus jamais les ignorer.

Je vous remercie, du fond du cœur et pour eux, de votre attention.

PRATIQUES ARTISTIQUES

- Symbioses, une compagnie
- Delphine SOYER, ChanDanse des Sourds
- Gaëlle LE CERF, Loisirs Educatifs Jeunes Sourds
- Christian GUYOT, professeur de musique au conservatoire de Suresnes, percussionniste
- Joël LIENNEL, compagnie Les Possibles

- ***Extraits des échanges***

Joël Chalude, directeur artistique de SYMBIOSES, une compagnie

Fondée en 1983 sur le constat des carences culturelles et artistiques au sein de la communauté sourde, la Compagnie Symbioses s tait assignée pour objectif, entre autres, de rapprocher les compétences d'artistes sourds et entendants afin d'aboutir à une synergie dramaturgique qui ouvrirait la voie à une véritable communion de deux publics jusqu  là, précisément incompatibles : les sourds et les entendants.

Tirant les leçons d'une suite d'expérimentations th atrales, et surtout de l'exceptionnelle aventure des « Enfants du silence » aux côtés d'Emmanuelle Laborit, la compagnie a tenté une première synthèse avec « Dis, tu m'écoutes ? », très libre adaptation d'une pièce de Guy Foissy, et le succès rencontré par cette création (80 représentations, plus de 11.000 spectateurs) aura permis d'envisager un nouveau défi, celui de la Nuit des Exclus, co-produit par la Scène nationale de Marseille avec le soutien de la Région PACA, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône et de la Caisse d'Epargne et labellisé Année Européenne des Personnes Handicapées.

La philosophie qui sous-tend notre action tient ici en trois points :

- L'exigence d'une dynamique culturelle

La création est un combat de tous les jours, on le sait. Mais, tout projet de développement artistique impulsé par des sourds porte en lui sa propre exemplarité. Dis, tu m'écoutes ? se voulait un prolongement et une confirmation des Enfants du Silence. Il fallait veiller, au-delà du caractère purement ludique de ce spectacle, à tenir les consciences en éveil. Nous étions, quelque part, dans l'exigence morale et professionnelle d'obtenir, s'agissant des sourds, que la notion de respect se substitue à celle de compassion et, partant, que la tentation de l'assistanat cède enfin le pas à l'éthique du partenariat.

SYMBIOSES, une philosophie

· Une démarche d'identification

Face aux contradictions d'un système éducatif qui génère des disparités d'instruction, perturbée par l'évolution des technologies de communication, le monde des sourds a besoin, pour assurer sa cohérence, de repères culturels. Ma démarche vise à fédérer les points de vues en ce sens qu'elle témoigne de la vitalité créatrice des sourds, de leur capacité à décloisonner les pratiques th atrales et à se rendre accessibles à tous et, enfin, de leur capacité à partager savoirs et expériences avec les entendants.

· Une ouverture sur d'autres diff  rences

En jouant d  lib  r  ment sur les contrastes entre com  diens (g  ant, lilliputien, sourd-muet...), nous prenons certes le risque de t  moigner combien le regard du sourd peut   tre cruellement r  ducteur quand il ne s'accompagne pas de la verbalit   du monde, mais paradoxalement, nous aspirons surtout    ce vertige de miroirs dans lequel l'acteur et le spectateur se d  couvrent soudain semblables ;

C'est de la confusion entre diff  rence et anomalie qu'est probablement n  e l'intol  rance du monde...

Delphine Soyer, ChanDances

Je représente la présidente Fanny Corderoy du Tiers qui est actuellement aux Etats-Unis. Je remercie Symbioses et Eucr a France de nous avoir invité.

Vous avez pu assister à l'interlude tout à l'heure à l'extrait d'un spectacle intitulé "Au cœur des éléments" que nous avons présenté à Deafway 2, festival artistique international au mois de juillet dernier, vous avez pu voir un ballet de jazz hip hop et pu entendre et voir une chanson signe, interprétée par mon collègue qui nous vient de l'Est de la France, composée et interprétée par lui même. Ceci est le travail de l'association.

C'est un plaisir de me trouver ici aujourd'hui à l'issue de la 1 re rencontre entre les personnes sourdes françaises oeuvrant dans le milieu culturel et artistique. C'est aussi un devoir en tant que citoyenne malentendante, passionnée de danse depuis de nombreuses années, de témoigner des actions que nous réalisons dans le cadre de la culture et des pratiques artistiques en Ile de France.

J'ai parlé de Deafway 2 tout à l'heure, pour ceux qui y étaient vous avez pu rencontrer et voir des comédiens, des chorégraphes, des peintres, artistes, danseurs, et vous avez pu voir leurs travaux et constater notre retard. IL y a quand même un sacré décalage en France. Il nous reste encore quand à nous

réalisé même si nous sommes tous là aujourd'hui à forger notre place, à exister ici et je crois que c'est le pourquoi de notre présence à tous. Au travail pour l'année prochaine au DHI.

Vous avez vu le signe de ChanDanse, signe composé de chant (signe) et danse.

ChanDanse = cours de hip hop, moderne jazz percussions, aerobics, signe, chants gestuels, stages, spectacles, des portes ouvertes, des soirées, le bruit sourd...

Cette association a été le 27 septembre 2000 à l'initiative de la présidente Française Fanny Corderoy du Tiers, suite à l'échec de partenariat qu'elle avait souhaité établir avec une autre association et, dont le souhait était de faciliter l'accès de la population sourde française à la création artistique en danse et en musique virtuelle. Fanny Corderoy du Tiers était convaincue qu'il existait une demande importante à laquelle personne n'avait jusqu'à répondu sur Paris et en région parisienne. Elle a  ouvr  pour faire naître et vivre cette association, à l'image de ce qu'elle avait vécu aux Etats-Unis.

Le but premier de notre association est d'organiser et de promouvoir des activités artistiques pour et par des personnes sourdes. En ce qui concerne la danse, il existe une seule association qui s'appelle la Mou e qui donne des cours de

danse moderne aux enfants et adultes sourds animés par un professeur de danse utilisant la LSF.

Vous savez qu'en France il y a 3,3 millions de personnes qui font de la danse, c'est presque toute la population sourde. Nous comptons 120 membres de 18, voir plus jeune de 8 à 60 ans(nous intervenons aussi avec des écoles). Notre activité est scindée en 2. D'une part, il y a les animations que nous proposons, comme je l'ai évoqué, nous travaillons également avec les écoles de sourds, où nous montons des ateliers en collaboration avec d'autres associations et nous réalisons également des spectacles de fin d'année scolaire. D'autre part, c'est la troupe dont vous avez pu voir le travail tout à l'heure.

Toute notre équipe se compose essentiellement de personnes sourdes, les animateurs, la costum re, les techniciens graphistes pour les mailings, au montage pour la musique. Nous travaillons aussi avec des personnes entendantes tant internes qu'externes à notre structure. Notre singularité est surtout d'explorer le champ artistique de la musique visuelle. Les ateliers de chant signe, les adaptations de poésie de signe mime se sont développés et rencontrent énormément de succès auprès des sourds mais aussi des entendants. Ils montrent leur admiration en participant à des ateliers, leur admiration vient de la Langue des Signes et le respect en utilisant

aussi la langue de manière artistique.

Faire reconn tre la Langue des Signes au-delà de notre communauté au sein des familles, vis-à-vis des familles, au sein de l' cole, de par là même, participer à son enrichissement linguistique. En proposant un apprentissage du corps par la danse et l'expression de ces différentes pratiques hebdomadaires, l'association participe également à la reconnaissance de l'identité des personnes sourdes, et je crois surtout de leur faire prendre conscience de l'enjeu d'une sensibilité artistique et culturelle du point de vue du développement de leur liberté et épanouissement individuel. Cela veut dire que d'une manière générale, l'éducation artistique à l' cole est reconnue aujourd'hui comme constructive à part entière de l'éducation des enfants et des jeunes, qu'elle développe nous le savons des habiletés nécessaires à un parcours scolaire et professionnel tout comme l'esprit critique, la pensée créative, l'imagination, la discipline personnelle, la capacité à communiquer clairement et l'aptitude à travailler en groupe. Elle prépare aussi les jeunes à tenir un rôle en société, les jeunes sourds, dans un environnement en constante mutation. En plus de l' cole, je crois que c'est aussi à nous, artistes, associations, d'assumer cette formation. L' cole est en échec parallèle à cause de  a, du moins du point de vue des sourds.

ChanDanse participe et communique sur le développement de la culture personnelle des sourds, aussi du style propre dans la connaissance du rythme propre corporel interne et externe, dans notre perception spatiale qui est diff rent des personnes entendantes, notre perception sensorielle et environnementale. Nous en avons un exemple flagrant avec l'atelier de percussion qui est mené par Mathi El Achimi et Paul Claudel. Cet atelier ouvre un autre chemin pour des personnes sourdes, celui de la musicalité qui n'est pas du tout étranger aux sourds, bien au contraire, nous sommes convaincus qu'il faut développer cette singularité afin de démontrer aux familles que la surdité n'est pas une tare ni une faiblesse. Ces mots n'ont pas de place à ChanDanse. Notre présence est un gage de réalisation pour nous-même avant tout parce que le corps est le si ge de l'esprit et je crois qu'il doit être libéré et apaisé.

En ce qui concerne nos réussites, elles sont nombreuses puisque à chaque action, nous considérons que c'est une réussite et c'est une grande fierté pour nous, même si nous avons encore à progresser. Notre public nous l'a montré, prouvé, notre mission à sa place et nous l'accomplissons avec ardeur. A travers les actions de danse et de musique, nous considérons que l'association revêt un rôle éducatif, social et culturel vis-à-vis des enfants, des adolescents qui sont enfermés dans un processus de rééducation

auditive et qui ne prennent pas plaisir à l' cole.

ChanDanse est un centre de loisirs aussi. Du point de vue des difficultés, nous avons énormément démarché, comme tout le monde, je pense, et lutté pour trouver une salle de danse qui se trouve dans le 2 me arrondissement de Paris, pour trouver les fonds, financer notre matériel. Mais nous réussissons à mener nos projets grâce à la ténacité de chacun d'entre nous, de dirigeants et même si nous ne disposons d'aucun recours en matière de communication avec les professionnels du spectacle par exemple. En ce qui concerne la professionnalisation de nos pratiques, nous avons accès à la formation professionnelle...  a reste de manière solitaire et isolée... aucun aménagement n'est prévu sur ce point à moins de prendre des initiatives et d'en demander des aménagements particuliers auprès de l'Agefiph ou la Cotorep.

Enfin pour finir, je profite de l'opportunité de rencontrer les artistes sourds pour vous dire que je crois qu'il est nécessaire de solidariser nos actions - cela a été dit ce matin, mais je le redis encore - même si elles sont différentes de toute façon les unes des autres. Je crois aussi nécessaire d'éviter les rivalités inutiles que ce soient, dans tous domaines, de rejeter la différence des uns et des autres et de commencer à réfléchir ensemble sur la constitution d'un réseau artistique associatif qui serait très

prometteur dans le sens o  
l'union fait la force.

S'encourager et s'approuver
mutuellement est-il au-dessus de
nos moyens ? C'est la question
que je vous pose. Je crois en
chacun de vous, artistes,
amateurs et professionnels. Osez
votre expression, osez votre
richesse int  rieure. L'agir est le
meilleur moyen pour atteindre ses
buts et ChanDanse en est un
exemple.

Notre association est ambitieuse
pour   uvrer et, nous esp  rons,
du moins c'est un projet,
d  velopper une p  dagogie
accessible aux personnes sourdes
au niveau des pratiques
artistiques afin de progresser sur
la voie d'une formation, sur les
plans techniques et artistiques.
Nous esp  rons aussi   uvrer pour
la naissance de futurs talents
pr  ts    mener une carri  re,
pourquoi pas ? car nous en
sommes les garants. Et d'  uvrer
aussi pour nous enrichir
mutuellement les uns les autres
dans le plaisir et la joie, c'est tr  s
important, de chacune de nos
histoires de vie, chacune de nos
exp  riences afin de ne plus avoir
besoin de forum peut-  tre pour
nous faire reconna  tre,
reconn  tre notre place, notre
pr  sence, qui se doit d'  tre
enti  re.

Gaëlle Lecerf, LEJS : Loisirs Educatifs de Jeunes Sourds

Le but de l'association, c'est les colonies de vacances, mais aussi art, culture, et visites.

L'association a été créée dans les années 1960 par les Eclaireurs de France, proches des scouts de France. Dans ces Eclaireurs de France, il y a plusieurs branches, il y a LEJS, il y a aussi EVVS de Compiègne (Oise).

Nous sommes dans une maison qui s'appelle le F t à côté de Limoges où nous accueillons des sourds depuis longtemps et  a se passe toujours de la même façon. A Saint-Jacques, il y a des inscriptions pour les colonies de vacances, ou pour préparer le BAFA. Pour le groupe de Compiègne, c'est pour les enfants qui veulent partir en colonies, ce qui existe depuis deux ans. Pour l'instant, tout fonctionne bien.

Le but, c'est les colonies de vacances pour que les enfants deviennent autonomes, responsables, s'ouvrent également à la découverte de l'autre, s'épanouissent, parce qu'en fait nous échangeons beaucoup, ils rencontrent d'autres enfants de toute la France qui ont des signes, des vocabulaires un petit peu différents, ils découvrent ces différences. Cela attise leur curiosité, ils sont contents de se rencontrer. Quand ils sont dans la même  cole, ils rencontrent toujours les mêmes personnes, là

c'est plus intéressant de découvrir d'autres enfants.

Il y a aussi des animateurs qui sont des modèles importants identitaires qui leur font découvrir des choses et le rôle d'animateur est d'expliquer aux enfants ce qu'ils font. Par exemple, les produits typiques régionaux qu'on peut manger, les activités typiques de certaines régions. Cela fait partie du rôle d'animateur. L'enfant découvre ainsi plusieurs choses et saura, plus tard, s'il a envie d'habiter dans tel ou tel endroit de la France, ou de faire tel ou tel métier. Après, c'est à eux de décider, c'est leur choix. Ce qui est important, c'est de tout leur présenter et tous les niveaux culturels pour les ouvrir au monde.

Tous les soirs, il y a un petit spectacle de conte créé par les animateurs ou par les enfants eux-mêmes. Ils invitent les voisins à venir voir ce qu'ils font. Les voisins découvrent à leur tour que des sourds peuvent produire des spectacles. C'est intéressant. Cela fait partie de la découverte.

Je vous remercie.

**Christian Guyot,
professeur de musique au
conservatoire de
Suresnes, percussionniste**

Je remercie Monsieur le Président de Eucr a France, le Directeur de Symbioses que je connais.

Je suis atteint de surdité sévère profonde.

Cela fait 35 ans que je pratique la percussion, professionnellement parlant. Il faut dire aussi qu'il y a 35 ans, quand j'ai voulu être percussionniste, professeur, je ne me suis pas présenté sourd... parce que ma génération, à cette époque-là, si j'avais dit que j'étais sourd pour être professeur, le directeur m'aurait dit " il y a quelque chose qui n'est pas logique".

Au début le parcours professionnel a été très difficile, il a fallu franchir des obstacles à travers les entendants, ce qui n'a pas été facile, jouer dans les orchestres, convaincre que l'on est capable de jouer avec des musiciens... Je me suis présenté à l'université de musicologie, pour avoir un diplôme de musicologie - une fois réussi, je passe le conservatoire supérieur de Paris. Je me présente pour divers diplômes, diplôme international pour la musique percussion, il fallait travailler... Bon je ne vais pas vous raconter ma vie, c'est mon parcours. Je vais plutôt vous expliquer pourquoi ce choix de la musique et des percussions.

Tout simplement parce que je suis

sourd et que j'ai voulu être musicien. Un jour, un directeur de St Jacques m'avait demandé de faire un atelier de percussion et c'est là que je me suis aperçu que certains sourds pouvaient capter les sons, comme moi, même par des vibrations. Vous savez que quand on est sourd profond, même quand on n'entend pas, la parole ne passe pas mais il y a toujours des restes, dans la musique et le bruit, la vibration, la percussion, tout ce que l'on frappe, il peut percevoir, en très faible quantité, mais on peut en faire quelque chose.

C'est donc par la suite au conservatoire de Suresnes que j'ai proposé de faire un atelier de percussion pour sourds.  videmment  a a été une expérience professionnelle au début très difficile car je prenais une part de responsabilité par rapport à cet atelier qui a été à l'époque et peut-être encore maintenant, unique en France, j'ai vu le spectacle de Chandances où il y a 3 personnes qui jouent très bien... j'ai reconnu un de mes élève au cours de Suresnes, et je suis très content pour lui - il était déjà percussionniste et en plus marocain... on sent qu'il y a des rythmiques dans la musique d'Afrique du nord, je trouve  a super.

Moi aussi je suis n  au Maroc. Au Maroc, en sortant de l' cole, on va à la plage... Peut-être que j'ai reçu au Maroc des messages de percussion, je n'en sais rien. J'ai voulu être musicien, parce que je suis sourd, tout simplement, j'ai commencé à l'âge de 20 ans. J'ai obtenu des résultats positifs au conservatoire de Suresnes. Au niveau de la musique pour les malentendants, pour les sourds, il faut bien comprendre que dans cet atelier, au fil des années, ce n'est pas l'éducation que je fais, c'est de la musique pour la musique tout simplement. Je m'aperçois de beaucoup de choses – tous les enfants quel que soit le handicap, la prothèse qu'ils ont, les enfants même implantés, des sourds profonds au 3 me degré, quelle que soit la communication, je fais toujours passer la musique par la musique à base de percussion. Ces enfants, je les vois heureux, épanouis, faire beaucoup d'ensembles, certains jouent avec des orchestres entendants. Chaque sourd est diff rent, chaque sourd a une façon différente de recevoir le son, chaque sourd a une façon différente de percevoir, d'interpréter, de communiquer. Il ne faut pas oublier que la musique c'est un langage universel, la musique,  a ouvre tous les horizons quel que soit le handicap. Aux cours de Suresnes il n'y a pas que les sourds. J'ai aussi des enfants de centres de jour (ce sont des enfants qui ont des problèmes psychologiques), j'ai aussi des enfants en difficultés.

J'ai essayé de me poser des questions. Je pense que quand on envoie un son à la percussion, on ne se pose pas de questions, il faut jouer pour jouer tout simplement, la pédagogie je la trouve moi-même, la pédagogie c'est un art, on l'a ou on ne l'a pas, c'est comme la peinture. Imaginez par exemple dans cette salle là, il y a de la musique, parce que vous êtes des personnages, il y a des couleurs, c'est comme la peinture. Supposons qu'on voit un peintre – Picasso qui va peindre la pièce... un autre peintre, Matisse, qui va peindre même pièce - et les interprétations seront différentes, les couleurs seront différentes, mais la pièce n'aura pas bougé.

Alors pour la musique c'est la même chose. Quand on voit un chef d'orchestre, Herbert Von Karajan, Le sacre du printemps, ou le Boléro de Ravel... et quand on voit Seiji Ozawa, un autre chef d'orchestre, il interprète autrement, mais la musique n'a pas bougé, seule l'interprétation donne l'originalité en fonction de chaque façon de jouer pour chaque musicien. Avec les sourds, c'est la même chose, avec les enfants sourds, je dirais plutôt les enfants différents, parce que moi je sais que je suis sourd, certains d'entre vous aussi, mais diff rent c'est bien... - cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas employer le mot sourd - le plus important c'est la communication entre moi et les autres, on arrive à échanger sur des objectifs, des projets.

A l'heure actuelle, état des lieux :
il y a le Conservatoire de Suresnes, je donne aussi des cours à la Schola Cantorum (  côté de l'Institut des Sourds   Paris), j'accepte là les malentendants, quel que soit le handicap. Au niveau de la formation professionnelle pour les malentendants que j'ai actuellement, je n'ai aucun professionnel sourd puisqu'en France c'est très difficile, il y a toujours des conflits, il faut toujours se bagarrer... arriver à prouver toutes les capacités qu'on a, prouver les travaux même en étant malentendant, on peut toujours arriver à être un artiste et  a, je crois que c'est important de faire comprendre, il y a encore du chemin à faire, mais  a va venir dans quelques années...

Je fais partie des associations : Symbioses où je travaille un spectacle professionnel avec Joël Chalude, qui est un ami de longue date, Mesh qui va présenter un spectacle en janvier 2003 à Suresnes avec un handicapé peintre (en chaise roulante), j'ai fait des parties de percussion avec des musiciens et il y a également des enfants sourds qui pratiquent la musique, c'est un spectacle sur un conte japonais. J'ai fait des concerts de jazz avec le conservatoire de Suresnes.

En conclusion je vous dirais : bien avant de parler l'enfant est langage, et bien avant de jouer, l'enfant est musique.

Je vous remercie.

Joël Liennel, Compagnie Les Possibles

Je vous remercie de m'avoir invité.

Je suis comédien à l'IVT depuis 1976. J'ai créé un groupe de chorégraphies, une animation pour la formation professionnelle pour la culture et la danse mélangeant sourds et entendants. J'enseigne la danse à des entendants, à des professionnels qui sont allemands. Je me déplace un peu partout pour donner des cours.

Mon association s'appelle "Les Possibles". Le titre peut paraître étrange. Pour moi, c'est une recherche, une étude, une réflexion pour donner aux personnes sourdes l'envie, la motivation de devenir professionnelles dans leur activité artistique. C'est une association qui s'occupe d'activité sociale et culturelle, musique, théâtre, danse, etc.

Les sourds travaillent en atelier, moi je leur donne une information, des conseils pratiques, une réflexion. Je favorise les échanges entre eux. En même temps, je travaille avec des entendants pour une insertion du monde des entendants et du monde des sourds pour faire mixer ces deux cultures et pouvoir justement faire une recherche sur la façon dont "comment la cuisine prend", "comment on arrive à faire monter la mayonnaise entre les sourds et les entendants". Je crois que c'est important de voir que  a

marche. Les entendants sont souvent admiratifs devant le travail des sourds et leur façon de s'exprimer, ils ont envie de participer en même temps ils ne savent pas ce que c'est la culture sourde et quand on les voit, c'est un mélange de tout.

Chacun garde sa propre culture, les entendants participent au travail des sourds, c'est-à-dire que des conférences comme aujourd'hui, c'est très bien, c'est très intéressant ce qui est dit, nous on ne peut pas savoir si le travail est fait sur place est de qualité ou pas, le discours est intéressant mais ce que font les gens en pratique, on en sait rien. Il faut toujours faire attention, il y a des gens qui font des beaux discours mais des fois c'est n'importe quoi. Quand on dit par exemple "musique des sourds" mais ca serait intéressant de savoir ce qu'on met sous le mot musique. Donc je crois qu'il faut qu'il y ait une relation, une union et je pense que c'est les associations culturelles sourdes qui doivent faire cette union, jusqu'à présent elles n'ont pas fait cette démarche, chacun crée librement – ce qui est très bien – cela a une valeur visuelle, mais ce qui est pour les uns valable ne l'est pas pour les autres.

L'association Les Possibles travaille depuis, c'est une totalisation de recherche depuis une vingtaine d'années déjà. J'ai 20 ans d'expérience, d'abord

d'avoir rencontré différentes associations et ateliers d'art, j'ai donc une certaine expérience avec différentes associations.

Souvent quand on crée une association, on ne pense pas au travail que font déjà les autres associations. On travaille beaucoup pour soi, on ne cherche pas à voir ce qui est intéressant ailleurs, alors je crois qu'il ne faut pas oublier que chacun – on a tous en commun le vécu de l'oppression – tout le monde sait ce qui s'est passé à Milan, ce qu'on fait des entendants.

Je crois qu'il faut arrêter de se chamailler entre nous. Le conflit n'est jamais dans la culture, au contraire, dans la culture, c'est l'échange, le respect du travail de chacun, c'est aussi voir comment fait l'autre et y trouver des intérêts, chacun à ses propres valeurs, chacun a ses propres idées. Je foisonne d'idées, pas d'idéologie, c'est la création sourde qui me paraît le plus important; donc mon association travaille en harmonie avec les autres associations de façon à encourager les autres associations à travailler ensemble. Le problème des associations de province, c'est difficile à animer, même si on a la volonté de travail dans le théâtre. Par exemple, on se demande toujours comment on va faire, on croule sous les difficultés. Mais cela peut marcher, il faut créer des stratégies pour que dans ces associations culturelles il y ait des structures qui soient assez solides et qu'elles puissent s'épanouir.

La relation avec les associations,  a dépend, certaines sont demandeuses, très motivées, on va travailler avec elles, pas seulement à Paris, d'autres ont des problèmes d'argent, n'il y a que des bénévoles, c'est difficile de les défrayer pour les déplacements, les séjours, les stages, c'est lourd pour 10 personnes qui se déplacent par exemple chez moi que moi chez eux. L'enseignant se déplace donc.

Le but c'est d'encourager, de promouvoir de leur montrer ce qu'il y a de positif. Moi ce que j'ai c'est un programme pédagogique sur la danse, que je n'ai pas envie du tout de garder pour moi et en profiter pour montrer mon art à tout le monde - ce n'est pas  a – mon but est d'en faire profiter toutes les associations des sourds, bien sûr c'est un acte de militantisme. Ce n'est pas le discours militant, mais l'acte militant qui m'intéresse, le mouvement politique et le regroupement d'association de sourds. Je donne à ces associations une certaine solidarité à condition de trouver des jeunes sourds, je crois que l'on doit transmettre un héritage à ces jeunes sourds – les jeunes ont besoin d'apprendre le théâtre, de faire des stages, pour devenir plus tard des professionnels. C'est extrêmement dur, la vie est difficile, Je leur donne un certain nombre de conseils pour éviter de se ramasser au 1^{er} obstacle, de déprimer dès le 1^{er} échec.

Au départ on a commencé surtout par des stages. Je remarque que dans beaucoup d'associations, les gens sont très motivés, ils disent "on va créer une activité théâtre et puis c'est très fragile, parce qu'il n'y a pas une structure solide pour les soutenir (problème d'argent etc) et généralement au bout de 2 ou 3 ans tout s'écroule. Je propose donc d'organiser des stages sur soi même qui sont la priorité, la base – avoir une analyse de et sur soi même – savoir qui on est – ensuite l'étape suivante c'est qu'est ce que l'on va choisir – professionnel et pas professionnel – qu'est ce qu'on va décider - quel métier etc.

C'est important de préparer tout cela avant. Quand des sourds viennent me voir en stage de regard sur soi – on dit qu'est ce que tu fais comme métier ? Professeur LSF (ils veulent tous être professeur LSF) ils croient qu'ils vont tous travailler comme professeur LSF, mais en fait il y en a 1 ou 2, les autres ne vont pas trouver de travail. Donc il faut regarder la réalité, les choses. Dans l'activité culturelle, il n'y a pas que la promotion de la Langue des Signes, il y a aussi d'autres choses. Et puis des fois ils disent "ben je suis pas fait pour  a" en y réfléchissant un peu plus...

On leur fait prendre conscience des problèmes de façon à ce que cela reste positif. Et je fais venir des témoins qui racontent leur propre histoire.

Les associations de sourds se disent souvent associations culturelles, mais est ce qu'elles en

sont convaincues ? Souvent oui, ils sont militants, beaucoup plus qu'autre chose, ils sont militants pour la cause des sourds. Par exemple, il y a des associations culturelles qui font des activités, ils oublient compl tement les écoles de sourds. Moi je ne suis pas d'accord, ce n'est pas un bon choix politique, il faut toucher tous les âges si on veut respecter la culture sourde, elle doit se transmettre d'adultes aux professeurs, aux enfants des écoles – que ce soit par l'intermédiaire de contes, des poésies, des chants gestuels, de la danse, du théâtre, tout  a doit être donné en héritage aux enfants sourds, de façon à ce que petits déjà ils soient sensibilisés à tout  a et fiers d'appartenir à cette identité sourde. Plus tard ils seront adultes, ils pourront choisir en pleine connaissance de cause de métier, leur vie. Souvent ce sont les entendants qui interviennent au niveau de la danse, du théâtre,  a peut paraître bien à un enfant, mais y perd son identité là-dedans. Lui il a du mal à s'y retrouver, jouer, au bout d'un moment  a ne l'intéresse plus, et  a ne perdure pas parce qu'on a oublié la langue tout simplement de l'enfant. Quand on transmet tout cela aux enfants, il faut transmettre tout  a avec la langue,  a doit passer en lecture labiale, avec le français oral, sinon l'enfant ne sait pas trop si on lui transmet quelque chose ou qu'on lui donne un cours de Français oral.

Donc pour la promotion de la culture, il faut que  a se passe dès le plus jeune âge par la Langue des Signes et il faut que ce soit régulier, c'est-à-dire il faut qu'il ait des associations et des écoles en contact permanent. Si ces enfants sont comme  a jusqu'à 18 ans sensibilisés à travers l' cole à la culture, après ils deviendront, en sortant de l' cole, entrant dans des associations facilement, des professeurs LS très rapidement ; alors que quand ils arrivent à l'âge adulte dans des associations artistiques, il n'y connaissent absolument rien, ou il faut reprendre à zéro, parce qu'ils ne signent pas très bien, parce qu'ils connaissent même pas les rudiments de notre histoire alors qu'on est en 2002 quand même, on a l'impression alors que l'histoire se répète et qu'elle n'a pas avancé, tout  a c'est un problème, c'est à cause de l'intégration, à cause de l'implantation... la revendication militante est plus efficace; pour se battre contre cela il faut créer des associations qui soient en relation avec l es écoles pour approcher les enfants.

J'aime bien travailler pour l'avenir. Cela fait 20 ans que je travaille là-dessus, sur le retour sur soi, c'est quelque chose de très positif, je suis très bien. Je n'ai pas d'image à vous donner, je préfère la rencontre en face à face.

J'ai créé une antenne à Lyon, où c'est des stages de toutes sortes et j'ai fait des recherches pour un reportage. Un exemple : dans les

prisons, en France, vous savez quel est le pourcentage de prisonniers ? J'ai envie de faire une pièce de théâtre pour montrer au public l'histoire de prisonnier, quelque chose qu'on ne voit pas habituellement au théâtre ou à la télévision.

Extraits des échanges

Peter Vizard - Je suis directeur du conservatoire municipal du 15 me arrondissement. Je réagis à la phrase « les contacts avec les établissements spécialisés sont difficiles ». Je pense que  a tient en partie au fait que les sourds et malentendants sont assimilés à des handicapés et que si on évoque la notion du handicapé, chez les gens bien portants qui font un travail dans un milieu culturel ordinaire, ils s'imaginent immédiatement qu'on va transformer l'établissement en asile de fous. Je voudrais vous dire que je suis tout à fait intéressé par une collaboration. Nous avons dans le conservatoire, musique, théâtre et danse, nous avons un théâtre, c'est-à-dire nous avons une salle de spectacle. Les sourds, j'estime qu'ils sont comme moi, et donc ils ont leur place dans la république comme je l'ai.

Je voudrais vous dire que c'est la première fois que j'assiste à un colloque et débat comme aujourd'hui et que j'étais très impressionné par la beauté du langage des Signes et que je m'imagine que  a pourrait être intéressant d'avoir une collaboration entre une classe de danse et la langue des signes, évoquer les sourds dans cette classe. Si cette proposition vous intéresse, nous avons un site Internet : conservatoire15.com ou conservatoirechopin.com, nous sommes dans le 15 me arrondissement à Paris.

- Sur la participation des écoles et sur la transmission de la culture aux enfants sourds; ce n'est pas quelque chose qui est encore fait. La culture ne fait pas partie du tout, n'est pas intégrée dans les écoles pour sourds, Comment est-ce qu'on peut obliger ? - et essayer d'amener quelque chose comme pour les entendants, il y a énormément de choses... il y a la musique, de la danse, de l'art... Pour les enfants sourds, il n'y a rien. Il faudrait vraiment y réfléchir pour ces enfants, qu'il y ait une intervention de la part de quelqu'un qui puisse bien leur transmettre toute cette culture, tout ce patrimoine, cette langue. C'est au niveau de la DASS ? des régions ? des écoles ? qui serait responsable pour cela ? Moi je rêve pour l'avenir que la DASS ou le Ministère de l'Education nationale oblige les écoles à faire quelque chose - bien sûr avec des financements à l'appui.

- Dans les établissements, selon la règle en vigueur au ministère de l'éducation, il y a un certain nombre d'heure consacré à tout ce qui est éducation artistique, et y compris dans les établissements spécialisés, les enfants sourds doivent avoir ces horaires consacrés à cette éducation artistique.

André FERTIER - J'ai eu une longue discussion avec Philippe Didier-Courbin, sous-directeur

aux personnes handicap  es au Minist  re de l'Emploi et de la Solidarit  . Nous avons   voqu   l'absence de politique structur  e au sein des institutions nationales d'aveugles et de personnes sourdes et l'absence de r  f  rents en g  n  ral, d'interlocuteurs pr  cis pour ces questions. Il a   t     voqu   tr  s clairement qu'il   tait pr  t    travailler sur un texte    faire passer aupr  s de ces institutions pour aller de l'avant.    nous de rebondir sur cette proposition de Philippe Didier-Courbin.

Les   nergies peuvent se mobiliser pour continuer    r  fl  chir sur comment aller de l'avant dans l'acc  s    la culture pour les personnes sourdes.

Et d'ailleurs, je vous invite, pour poursuivre la r  flexion entam  e aujourd'hui au niveau de "art, culture, surdit  " -    rejoindre un groupe de travail au sein de Eucr  a France que nous souhaitons cr  er avec Jo  l Chalude de Symbioses qu'il se propose d'animer.

Magalie Viallefond (Mesh et professeur formateur au CNEFEI qui forme les enseignants sp  cialis  s) - Je me pose souvent la question de l'absence de repr  sentants au niveau de l'  ducation nationale dans les forums, dans les colloques ou dans les commissions. Je pense    la commission Culture et Handicap par exemple o   il n'est pas explicitement expos   la participation d'une personne.

Il est pos   la question de l'importance de redire d'une mani  re forte qu'il existe dans les

textes les enseignements artistiques o   les   coles sont l  , il doit y avoir des formations artistiques. Nous, formateurs, nous nous effor  ons de r  fl  chir aux modalit  s de ces pratiques dans nos classes et nous aimerions bien que, plus souvent, soit relay  , de mani  re forte, ce message, de fa  on    ce que chaque professionnel prenne en compte la place des projets artistiques, des pratiques artistiques dans ces projets p  dagogiques. Par ailleurs, Patrice Marie rappelait l'importance de la culture et le r  le qu'elle pouvait avoir comme vecteur d'int  gration. A ce sujet je voulais signaler et faire appel    des participations ou des partenariats - ce qui r  pondrait d'une certaine mani  re    ce que les uns et les autres ont tous dit pendant la journ  e : d  sir d'  changer, de se rencontrer, d'avoir des t  moignages d'enfants, pas seulement des professionnels. Je signale que nous avons en projet pour novembre 2003, au CNEFEI avec d'autres partenaires un colloque sur les pratiques artistiques et en quoi elles peuvent   tre un vecteur d'int  gration. C'est l'occasion pour nous pendant une ann  e de r  fl  chir sur les aspects d'int  gration des pratiques artistiques. J'en appelle    tous ceux qui souhaitent    cette occasion-l   travailler, t  moigner. Je suis    leur disposition.

Andr   Fertier - En r  ponse    l'interrogation quant    l'Education Nationale, les travaux que m  nent Eucr  a France pour le Minist  re de l'emploi, - la mission

promotion emploi a demandé à
Eucr a France d'élaborer un
projet de convention interne –
englobant l'Education nationale, la
Jeunesse et Sport, etc. - pour des
travaux sur l'accès à la culture
des personnes handicapées.

ACCES AUX ŒUVRES & DIFFUSION

- Jean-Paul PERBOST, conférencier et responsable de l'antenne pour le public sourd au Centre des Monuments Nationaux
- Agnès FEDRIZZI, SERAC CULTURE
- Viviane EZRATTY, bibliothèque Heure Joyeuse
- Cristina BERINDEY, association Art, Culture, Tourisme Internationaux des Sourds - ACTIS

ACCES AUX MEDIAS

- Marie-Thérèse L'HUILLIER, l'Oeil et la main

- *Extraits des échanges*

**Jean-Paul Perbost,
Conférencier des
Monuments nationaux,
Responsable de l'antenne
pour le public sourd au
Centre des Monuments
Nationaux (C.M.N.)**

La place des monuments
nationaux dans l'accès des sourds
  la culture

Ce premier forum national « Art, culture et surdité » nous offre une bonne occasion d'informer les intéressés sur la présence professionnelle d'intervenants culturels, et aussi de médiateurs culturels au sein du Centre des Monuments Nationaux (C.M.N.) qui propose diverses activités – en langue des signes (L.S.) –   destination du public sourd (adultes et aussi scolaires).

Pourquoi ce thème « la place des monuments nationaux dans l'accès des sourds à la culture » ?

En fait, le C.M.N. s'est donné pour tâche, dans le cadre de la politique d'ouverture à destination des publics handicapés, de développer l'accessibilité de plus de 100 monuments nationaux à ces publics.

Avec la création de l'Antenne pour le public sourd au sein de la Mission de la Visite relevant de C.M.N., l'émergence des premiers conférenciers et animateurs sourds des monuments nationaux en France a eu lieu en 1993 (et ils

oeuvrent par ailleurs aussi dans les musées d'art)... D'abord à Paris, puis en Province. C'est une première mondiale dans l'histoire des Sourds, réalisée en ... France (!).

Si cette émergence a pu s'effectuer ainsi, c'est grâce à la formation AAVIS (Association Art Visuel International des Sourds) de conférenciers sourds eux-mêmes, menée de la fin 1989 à 1993 et par Mme Béatrice Derycke, diplômée de l'Ecole du Louvre, en collaboration avec le Louvre, la Direction des Musées de France, l'anciennement Caisse nationale des Monuments Historiques et des Sites (qui fait place à l'actuel C.M.N.) et la Mairie de Paris.

Remarquons aussi que cette formation de conférenciers a eu lieu après la renaissance socio-culturelle des personnes sourdes avec l'entrée en scène de l'IVT en 1976 (  Vincennes), suivie de la création de l'ALSF (  Paris), et de la fondation de 2LPE, du CPSAS et du SERAC (  Paris) et d'une cellule accessibilité à la Cité des

Sciences et de l'Industrie de La Villette.

Cette renaissance socio-culturelle ainsi amorcée, le niveau de notre culture, la culture sourde, s'élève progressivement grâce à l'ouverture sur le monde « extérieur », c'est-à-dire hors de nos « murs ». Nouvelles approches pédagogiques, théâtres d'avant-garde, premiers salons authentiques d'artistes, premiers ateliers d'arts plastiques, premiers essais de visites de musées, etc.

Et quant à la place des Monuments nationaux vis-à-vis de la culture sourde...

Il s'agit des lieux culturels de choix (comme des musées) car ils nous permettent d'appréhender la notion du patrimoine. Les monuments ont toujours fascine  et fascinent encore longtemps l'esprit des divers publics. Ils constituent une source irremplaçable de connaissance et de compréhension, de réflexion historique et de ... plaisirs artistiques.

Ils font partie de notre PATRIMOINE architectural, historique et ... culturel. Ce mot « patrimoine » qui vient du mot latin *patrimonium* signifie héritage du père. Comme on le sait, chaque année, en septembre, ont lieu les Journées Européennes du Patrimoine, lancées par Jack Lang poursuivant la politique culturelle d'André Malraux, alors premier ministre de la Culture, et dont l'idée est rapidement reprise par le Conseil de l'Europe (40 pays y participent déjà !). Ces journées ont provoqué un immense

retentissement sur notre mémoire collective.

Les monuments gérés par le CMN se sont vus confier entre autres une mission d'offrir au public toujours plus large un accueil d'égale qualité.

Avec les nouveaux publics – le public sourd en est un justement !- ils doivent assurer une médiation culturelle de qualité.

Ainsi, avec les premiers conférenciers et animateurs sourds, nous assistons à l'accueil du public sourd, adulte et scolaire, de plus en plus nombreux et à la mise en place des activités culturelles en langue des signes, française et internationale. Les conférenciers et animateurs, eux-mêmes sourds, savent s'adapter à tous les types de surdité. Ces médiateurs culturels sourds communiquent directement, c'est-à-dire dans leur propre langue, la langue des signes, avec les publics sourds.

Pourquoi la visite commentée en langue des signes est-elle assurée par un conférencier lui-même sourd ?

Je me réfère à deux extraits d'un article de Béatrice Derycke « des conférenciers sourds dans les musées de France » (*Museum International* – Paris – Unesco, n 184)

« Pourquoi, en effet, aurait-on besoin de faire expliquer des œuvres d'art par des personnes à d'autres personnes sourdes dans les musées ? » Ils peuvent lire !... », telle fut la remarque que l'on m'a faite systématiquement. Eh bien non ! Avoir pour seule

approche d'un tableau ou d'une sculpture la lecture d'un guide ou d'une fiche, ce n'est pas satisfaisant, loin de là, pour une personne sourde. Cela ne l'est déjà pas en général, mais pour un sourd, pour quelqu'un qui peine à maîtriser une langue qui, somme toute, n'est pas son expression première, ce l'est encore moins. Dans tous les pays, les sourds doivent en effet assimiler une langue orale, notre langue dite maternelle, mais pour eux ce n'est qu'une langue apprise. Celle qui leur vient tout naturellement est cette langue visuelle qui s'exprime par les mains, dans l'espace : la langue des signes. »

« La langue des signes, maniée par des conférenciers sourds, va donc permettre aux sourds – ce qui leur était impossible jusqu'alors – de visiter les musées à leur rythme. Ils vont être à même de réagir spontanément face aux œuvres, de poser des questions directement et par là de s'impliquer dans le discours esthétique. Ils cesseront d'être cantonnés dans un rôle de simples récepteurs. »

On sait donc combien la visite commentée en langue des signes mérite une attention toute particulière : il s'agit d'une réelle approche du lieu culturel qu'est le monument historique.

A cette visite guidée pour adultes peuvent très bien s'ajouter d'autres modes de visites en langue des signes, ceux destinés aux scolaires : découvertes historiques, visites à thème ...

Et de là, une augmentation régulière des VISITES-CONFÉRENCES et une forte affluence des visiteurs adultes, français et étrangers.

Et aussi une émergence des DECOUVERTES HISTORIQUES qui sont des ateliers du patrimoine pour scolaires sourds. Les scolaires sourds sont accueillis dans des lieux calmes, ce qui leur permet d'assimiler les notions et connaissances nouvelles qui leur ont été exposées au cours de la visite, de mieux percevoir l'Histoire et son cadre. Les professeurs, instituteurs et éducateurs doivent saisir cette chance inestimable, en encourageant les sorties culturelles dans le cadre des activités d'éveil.

Ainsi, en ce mois de septembre 2002, nous avons eu :

4 visites pour individuels adultes dont une à Paris « Sur les pas de Victor Hugo » et 3 en province (cathédrale St-Jean de Lyon, Monastère royal de Brou et Abbaye de Cluny),

2 visites en groupe adulte dont une à Paris « Promenade de nuit sur les ponts de Paris » et 1 à Carcassonne « visite des Remparts et du Château comtal ».

Nous sommes actuellement 5 conférenciers sourds du C.M.N. pour le public adulte (français et étranger) dont :

4 peuvent exercer à tout moment leurs fonctions d'animateurs pour scolaires,

3 oeuvrent à Paris et environs et peuvent se déplacer dans la plupart des monuments de Province, c'est-à-dire ceux qui ne

possèdent pas encore un conférencier local sourd,

2 oeuvrent dans leur propre région (1 pour les régions Bourgogne et Rhône-Alpes ; 1 pour les régions Languedoc et Midi-Pyrénées)

2 candidats sourds dont un pour la région Midi-Pyrénées et un pour l' le-de-France seront formés sous peu ...

Du fait de l'accroissement des besoins et demandes de visites guidées en L.S. dans les monuments nationaux en province, l'Antenne pour le public sourd effectue actuellement des prospections pour susciter des vocations chez certains étudiants sourds et malentendants, étant bilingues, c'est-à-dire maîtrisant aussi bien la LS que le français. Pour être agréé conférencier et / ou animateur, il faut posséder une licence d'histoire de l'art, sinon un BTS de tourisme (option handicap), et ensuite, une fois formé dans un (des) monument(s) de son choix, passer sur place – et avec succès – un test d'aptitude. De plus, il suffit d'être titulaire d'une licence d'histoire pour pouvoir être formé et ensuite postuler.

Agnès Fedrizzi, Serac Culture

Devant un public de professionnels ou de personnes averties et intéressées, il est sans doute inutile -et prétentieux !- de rappeler ce qu'est la culture.

J'aimerais cependant le faire, car cela nous permettra de situer notre action.

Vous savez très certainement que plusieurs associations se retrouvent, avec Serac culture, au sein de serac union. Existente ainsi : Serac traduction-interprétation, qui forme des interprètes LSF-Français et les met à la disposition de tous ceux qui en ont besoin.

Il existe aussi Serac formation qui propose aux jeunes sourds des formations qualifiantes, Serac social au service des sourds les plus démunis et enfin Cesda-Serac Guadeloupe pour mettre notre compétence au service des jeunes de cette région.

Au regard de tous ces grands projets, au regard de la communication, de l'insertion professionnelle et sociale, la culture pourrait paraître un accessoire, une préoccupation de dillittante oisif. Or nous estimons que la culture est aussi importante que la communication, l'insertion professionnelle et sociale. Elle est aussi essentielle. Elle est même à l'origine de tout cela. car elle le permet.

La culture permet de se comprendre et de communiquer,

elle permet le travail et la vie sociale.

 Participer à la culture d'une société, c'est être adapté à ce temps et ce lieu dans lesquels on vit. C'est être présent au milieu des hommes et des femmes qui sont de ce temps et de ces lieux, qui font ce temps et ces lieux. C'est construire avec tout ce temps et ces lieux  disions-nous dans notre bulletin, Serac-Infos.

Or que constatons-nous ? Qu'avons-nous constaté dans le passé ?

D'abord une culture entendant qui s'est développée sans que les sourds y aient accès. Et d'un autre côté une culture sourde cantonnée à un public restreint de personnes sourdes.

Serac culture, s'insurgeant contre cet état de fait propose un pont entre sourds et entendants.

Nous proposons, à tous, sourd ou entendant, d'assister aux mêmes spectacles, de partager les mêmes émotions, les mêmes joies...ou les mêmes déceptions ! d'avoir en somme une même culture.

Et nous sommes fidèles à la mission, de Serac, qui a voulu, il y a 15 ans de cela  favoriser l'accession des sourds à la vie sociale, culturelle et professionnelle.à

En pratique, comment procédons-nous ?

Serac est n  avec la formation des interprètes LSF-Français et aussi, dès le départ le souci de partager la même culture.

Et ce furent de grandes réalisations de l quipe des débuts, qui rassembl e autour de Dominique Hof, a organisé la traduction en LSF de spectacles marquants.

Faut-il rappeler également les représentations du "Tartuffe" au théâtre du Soleil, avec Ariane Mnouchkine, cette grande dame du théâtre français qui a, elle-même surveillé le travail du surtitrage et en même temps modifié le jeu de ses comédiens en le rendant plus visuel et plus lent.

Et qui ne se souvient pas des représentations où le metteur en scène, lui-même, s'est impliqué dans cette adaptation.

Car il fallait que la traduction soit fidèle mais aussi que les interprètes soient des vrais comédiens, faisant intégralement partie du spectacle.

Plus récemment, il y eut à Chaillot, pour un jeune public "Les Voyages de Gulliver" avec toujours des interprètes-comédiens, qui trouvaient leur place aux côtés des autres.

Nous gardons tous des merveilleux souvenirs de ces réalisations.

Malheureusement, avec le temps, elles deviennent de plus en plus rares.

Pourquoi ? Non pas à cause d'un changement de philosophie de la part de Serac culture, ni un changement de mentalité, mais

pour des raisons uniquement matérielles-et financières. Et quel est le responsable associatif, le père ou la mère de famille, qui ne comprendra pas ses raisons. Tous nous devons boucler notre budget.

Mais le projet de Serac culture demeure. La mission que nous nous sommes choisie et notre enthousiasme demeurent aussi.

Alors, si nous recherchons toujours des moyens, des subsides... pour présenter de beaux spectacles bilingues, Français-LSF, surtout à nos jeunes, nous avons développé une autre activité: nous sélectionnons, parmi l'offre générale des spectacles, ceux qui sont accessibles aux sourds et nous organisons des sorties collectives.

Ainsi, nous facilitons l'accès des sourds à la culture...et au fil des années nous avons constitué un groupe sympathique des personnes, sourds et entendants, heureuses d'avoir partagé tant d'émotions artistiques...et parfois aussi d'avoir, ensemble, été d  u par tel créateur ou tel lieu.

Dépassant cette action, ou la complétant, nous avons à coeur d'alerter l'ensemble des milieux artistiques et des créateurs aux besoins de la communauté sourde...Nous nous sentons investis d'une mission, celle de faire tomber les obstacles, les barrières, celle d'oeuvrer pour que tous aient accès aux mêmes spectacles, aux mêmes joies...ou parfois aux mêmes désillusions).

Bien s  r, j'ai gard   pour la fin,
une action des plus importantes
!!!

Nous aurions l'impression d'  tre
infid  le    notre mission, de ne pas
faire correctement notre "travail",
si une part importante de nos
efforts n'  tait pas consacr  e   
faire conna  tre la production des
artistes sourds,      tre d'ardents
diffuseurs de la culture sourde.

L   encore faut-il donner des
exemples...

Faut-il conclure ? Ne vaut-il pas
mieux nous donner rendez-vous
aux prochaines sorties de Serac
culture.

Nous ne voulons pas ici faire ce
qui pourrait para  tre aux esprits
chagrins, comme   tant une
publicit  -maison. Mais bien au
contraire, nous voulons, tous
ensemble, traduire par des actes
ces grandes valeurs que nous
partageons tous. Et d  fendre les
sourds et la culture, en
partageant, ensemble les m  mes
  motions artistiques.

Viviane Ezratty, Bibliothécaire à l'Heure Joyeuse (Paris)

Nous sommes venus à deux, avec mon collègue Louis-Marie Hamel. Nous sommes bibliothécaires à l'Heure Joyeuse dans le 5 me arrondissement, une des 50 bibliothèques pour la jeunesse de la Ville de Paris.

Mon collègue va présenter quelques aspects concrets et positifs. Je vais plutôt montrer qu'il reste beaucoup à faire dans les bibliothèques jeunesse parisiennes, mais aussi en France pour améliorer l'accueil des jeunes sourds. En effet, les bibliothèques publiques ont pour mission d'accueillir -si possible gratuitement- tous les publics. Pourtant, de fait, nous constatons à Paris mais également dans beaucoup de villes de France que les personnes handicapées sont peu nombreuses à fréquenter individuellement ces établissements et tout particulièrement les sourds.

En revanche la situation est moins mauvaise pour l'accueil des groupes, ce dont Louis-Marie Hamel vous parlera.

On peut se demander pourquoi les sourds ne viennent pas individuellement. C'est peut-être comme pour beaucoup d'autres publics, que les bibliothèques restent encore insuffisamment connues. On peut aussi se demander si ce n'est pas parce que l'accueil y est mal adapté. En fait, très peu nombreux sont les

bibliothécaires qui ont été formés aux besoins de ce public spécifique - et encore moins l'ont été à la langue des signes. Je sais que c'est le cas de la responsable de la section jeunesse de la bibliothèque municipale de Dunkerque, mais il s'agit probablement d'un cas rarissime - Par ailleurs, très peu nombreux sont les sourds ou malentendants qui ont reçu une formation de bibliothécaire ou qui sont embauchés pour assurer un accueil spécifique.

Pourtant les bibliothèques proposent des collections qui peuvent intéresser également ce public. Parmi les documents que nous proposons, je citerai les documentaires sur le handicap, les romans, les livres d'images dont les héros sont des sourds. Ces livres sont encore trop peu nombreux, mais en ce moment, on a l'impression que l'édition est en train de rattraper le temps perdu. J'espère que cela continuera.

Il existe également des  ditions bilingues en langue des signes, mais nous avons du mal à les repérer et surtout à évaluer leur intérêt. C'est pourquoi, nous avons davantage besoin de collaboration avec des associations et avec des personnes qui nous aident à les choisir. Vous connaissez sûrement les  ditions IVT. Je ne sais pas si vous connaissez la nouvelle collection « signes» (*Signes*

d'animaux, Signes de gourmandise, etc.), proposée par l'éditeur pour la jeunesse Thierry Magnier. Ce sont des imagiers réalisés en collaboration avec une psychologue de l'enfance – Bénédicte Bourdon – qui est entendante et Roger Rodriguez, sourd, formateur en langue des signes. L' diteur a également fait appel à de très bons illustrateurs. Cette réalisation a fait l'objet de certaines réserves en ce qui concerne leur lisibilité, alors que d'autres saluent leur intérêt. Moi-même, je ne suis pas en mesure de savoir si les signes qui y sont représentés sont compréhensibles ou pas. C'est pour cela que nous avons besoin d'aide pour le choix. En plus du public enfants (sourds ou non), ces ouvrages bilingues sont demandés par les professionnels travaillant avec de jeunes sourds.

Par ailleurs, il a été dit à plusieurs reprises aujourd'hui que les sourds ont des problèmes à l'écrit, mais ils ne sont pas les seuls. Les bibliothèques pour la jeunesse proposent des ouvrages de tous niveaux, pour certains très accessibles et faciles à lire.

Deux associations internationales réfléchissent à cette question :

- IBBY (International Book Board for Youth) Cette association cherche à repérer dans la littérature jeunesse internationale quels livres peuvent être adaptés à un certain nombre de handicaps ou parlent de handicap. Elle établit régulièrement des sélections.

- L'IFLA (International Federation of Library Associations) est une

Fédération internationale qui regroupe les associations de bibliothécaires. Elle a publié des directives internationales concernant les services à offrir aux sourds. Cette directive a été remise à jour en 2000. Consultable sur IFLANET, elle préconise d'offrir des documents adaptés non imprimés avec sous-titrages – donc sur supports vidéos électroniques, DVD, etc. Il faudrait que les bibliothèques pour la jeunesse aient les moyens de se les procurer.

Enfin, une des missions des bibliothèques est de mettre en valeur ses collections, afin de mieux les faire connaître au public, à travers un certain nombre d'animations. L  encore, on pourrait considérablement améliorer l'offre en bibliothèque avec des contes bilingues qui permettraient d'accueillir un public mixte entendant et non entendant.   Paris, l'association Cemaforre a terminé son étude sur l'offre dans les établissements culturels. Je pense que cette offre est insuffisante en ce qui concerne les bibliothèques. On peut cependant espérer que la situation va s'améliorer dans les années à venir. Pour cela il faudra des moyens humains et matériels adaptés et nous avons surtout besoin que cette collaboration se fasse avec les intéressés eux-mêmes.

Louis-Marie Hamel

Je rendrais compte d'une expérience pratique qui s'est effectuée et qui s'effectue depuis plusieurs années avec une CLIS (classe d'intégration scolaire) qui se trouve dans une  cole à proximité de la bibliothèque. Cette classe pratique le langage parlé complété (LPC). Elle regroupe des enfants de 2 me et 3 me cycle. L'un des problèmes que nous rencontrons est que ces enfants habitent d'autres quartiers que le 5 me arrondissement et quand ils ont fini leurs cours, doivent prendre un taxi pour repartir dans leur arrondissement d'origine.

Ce que nous constatons c'est que le travail qui est fait avec eux leur ouvre des horizons nouveaux. Il nous paraît très important que les enfants sourds sachent ce qu'il y a dans les bibliothèques du réseau municipal parisien. Nous travaillons avec les moyens dont nous disposons et qui ne sont pas spécifiques – un fonds important de livres, d'albums en diapositives, pour certaines sous-titr es. Il se trouve que nous avons, par exemple, dans notre collection un fonds de diapositives de l'Office national du film du Canada, qui est arrivé de façon tout à fait impromptue. Or, il se trouve qu'un bon nombre de ces contes sont sous-titrés, ce qui fait que nous les avons beaucoup utilisés avec les enfants. En ce qui concerne les albums, nous en présentons à chaque visite, puis les enfants les re-racontent à

leurs camarades. Ce travail que nous faisons avec les jeunes enfants est très porteur, en particulier sur le plan de la compréhension et de l'expression orale (placement de la voix, articulation, etc.).

Je voulais signaler une autre chose, c'est que nous avons un public extrêmement varié dans les bibliothèques et donc nous sommes amenés à répondre quotidiennement à des demandes ponctuelles très diverses. En voici un exemple : un jour, une éducatrice de l'Institut national des Jeunes Sourds de la rue St Jacques est venue à la bibliothèque. Elle recherchait des enregistrements dans notre fonds sonore comportant des fréquences basses en disant que les sourds les entendent. Je dois reconnaître que je ne soupçonnais pas l'utilisation qui pouvait en être faite. Connaissant bien le fonds sonore de la bibliothèque, j'ai été rechercher avec cette personne des enregistrements susceptibles d'être écoutés par ses élèves. C'était une recherche très intéressante qui m'a permis de découvrir que nous avons effectivement des documents dans notre bibliothèque, qui existent dans l'ensemble du réseau parisien, audibles par des enfants sourds.

Nous avons également des enfants sourds qui sont venus à la bibliothèque avec leurs parents, hélas en trop petit nombre. A chaque fois c'est un

enrichissement pour nous de tenter de répondre à des problèmes que nous n'avions pas eu l'occasion ni le temps de prendre en considération auparavant. Aussi, je renouvelle notre souhait de voir augmenter le nombre d'enfants fréquentant individuellement les bibliothèques. Nous comptons sur les associations et les structures concernées pour sensibiliser enfants et parents.

Il est vrai que nous ne signons pas dans les bibliothèques, mais je pense que ceux qui viendront nous trouver, rencontreront dans l'ensemble dans les bibliothèques municipales parisiennes, de banlieue et de province, des personnes tout à fait ouvertes à des collaborations. Le souci des bibliothécaires est d'accueillir un public le plus large possible, sans exclusive aucune.

Quelques références d'ouvrages ou d'articles qui peuvent être consultés à la bibliothèque l'Heure Joyeuse, 6 rue des Prêtres-St-Séverin 75005 Paris

- *Directives destinées aux services de bibliothèque pour les sourds*, rédigée par John Day, La Haye, IFLA, 2 me edition, 2000 (IFLA professional reports, n 65). Renseignements sur www.IFLANET

- « Orientations actuelles du développement d'un service moderne de bibliothèque publique destiné aux personnes sourdes et malentendantes au Danemark », communication par Mette von der Lieth et Anita Otte Clausen, Copenhague, 66 me conférence de l'IFLA (consultable sur IFLANET)
- *Les livres qui délivrent*, catalogue comment  de livres pour les enfants handicapés, IBBY France, 1993. Mise à jour 2002 en anglais : *Outstanding books for youngs people*. Renseignements   IBBY Documentation Centre of Books for Disabled Young People : heidicbo@hotmail.com
- « Signes muets ? A propos de la collection Signes » dans le dossier Handicap, réalisé par *Citrouille*, la revue des libraires jeunesse, n 31, avril 2002
- *Bibliothèque l'Heure Joyeuse, un accueil original : les enfants sourds*, mémoire de stage par Florence Régnier, Université Paris X, Pole métiers du livre, juin 2002

**Cristina BERINDEY,
Association ACTIS : Art,
Culture et Tourisme
internationaux des sourds**

Je suis la présidente de l'association ACTIS, ce sigle veut dire Art, Culture et Tourisme internationaux des sourds. Comme son nom l'indique notre association s'occupe de la culture pour les sourds dans les deux domaines de l'art et du tourisme, dont elle est indissociable.

J'ai créé cette association qui est à ma connaissance la seule association d'art pour les sourds en France, il y a un an. J'ai pratiqué moi-même les arts plastiques étant jeune.

Depuis la création de l'association nous avons d  j  organisé quatorze expositions d'artistes sourds: dont une artiste étrangère. Ces expositions connaissent un succès grandissant.

Nous avons d'ores et d  j  planifié 8 expositions d'ici au mois de février, nous prévoyons également des expositions d'autres artistes étrangers : de Roumanie, du Cameroun et du Japon entre autres.

Notre association recense et dispense aussi des informations sur les écoles d'arts, accessibles aux sourds. En effet, les sourds aussi aspirent à suivre des formations artistiques. Nous les soutenons, et les aidons dans

leurs démarches.

Notre association est très dynamique, et solidaire.

Il n'est pas facile pour un artiste sourd dont le travail artistique et le talent sont pourtant réels de pouvoir exposer ses œuvres et de se faire connaître. Comment prendre des contacts avec les galeries qui ne disposent pas de moyens de communication adéquats (minitel ou télécopie).

Je tiens à signaler que grâce à nos expositions les artistes ont pu vendre leurs œuvres, et se faire connaître. Il est très important pour un artiste de pouvoir montrer ses œuvres, de ne pas rester isolé.

Vous verrez prochainement sur TV5 un reportage sur une de nos récentes expositions.

Actis, insiste sur les échanges entre les sourds et les entendants. Lors des expositions qui drainent un public nombreux et varié ces rencontres sont possibles autour d'une même passion : l'art.

L'été prochain, Actis participera au congrès mondial des sourds au Canada   Montréal pour y présenter ses activités artistiques et touristiques et trois artistes sourds français ayant d  j  exposé

  ACTIS seront également du voyage et y exposeront leurs  uvres.

D'autre part ACTIS dans le cadre de ses activités touristiques se charge des formalités d'inscription au congrès et des réservation de vols et d'hébergement pour les sourds français souhaitant se rendre au congrès.

Pour l'année européenne des personnes handicapées, 2003, ACTIS organise un concours de carnets de voyage pour les jeunes sourds scolarisés, ils pourront relater leurs souvenirs de vacances ou de visites. Des informations concernant ce concours, ouvert aux jeunes de 11 à 20 ans, sont disponibles sur le site internet d'ACTIS (<http://perso.wanadoo.fr/actis-paris/>)

Nous allons créer une agence de tourisme pour les sourds, nous organiserons des visites guidées en langue des signes avec des guides conférenciers sourds, pour les sourds français et étrangers. Nous organiserons également des voyages à l'étranger pour les sourds français et il est prévu d'organiser des formations pour créer un réseau international de guides sourds et créer des emplois pour les sourds de chaque pays. En effet il n'existe pas actuellement de guides pour les sourds qui ont besoin comme les autres d'information dans leur langue : la langue des signes et d'un accueil spécifique lors de leurs voyages à l'étranger.

Voilà très brièvement l'essentiel de nos projets et de nos activités, j'espère que notre association continuera sur sa lancée.

Merci.

Marie-Thérèse L'HUILLIER, L'Oeil et la Main

Dominique Hof et moi-même sommes rédactrices en chef de l'émission L'Oeil et la Main. Dominique Hof est entendante et moi sourde.

L' mission L'Oeil et la Main est identitaire par rapport aux sourds et nous avons une équipe mixte. Notre émission dure 26 minutes, soit 24 émissions par an. Les thèmes abordés sont très larges. On parle de l'information. Les entendants ont accès à énormément de choses et les sourds, très très peu.

Il y a quelque petites choses qui nous sont accessibles, mais malheureusement pas beaucoup. Donc, en 26 minutes, on essaie de rattraper ce manque, mais ce n'est pas suffisant.

Beaucoup d'adultes sourds rencontrent des obstacles très nombreux dans la vie de tous les jours. Se construire en tant que citoyen, c'est très dur lorsqu'on n'a pas accès à toutes les informations. Le rôle premier et urgent de l'émission L'Oeil et la Main est d'essayer d'apporter des réponses aux besoins de toutes ces personnes sourdes, quel que soit leur âge, mais aussi pour tous les sourds qu'ils soient oralistes, gestuels, implantés, devenus sourds...

On essaie réellement de s'adapter à tous ces publics différents, et également pour les entendants. C'est une émission pour les

sourds et ceux qui se retrouvent isolés. On dit qu'il y a environ 4 millions de sourds et de malentendants en France. Par rapport à la population sourde profonde, sur ces 4 millions, 80% ne savent pas bien lire. Leur accès à l'information est très difficile. Pour avoir des informations suffisantes sur la socit , sur la culture, sur la citoyenneté... on est obligé de passer par notre émission, également pour tout ce qui est histoire. Histoire des sourds, ou histoire, tout court. Souvent, les gens ne sont pas au courant et de connaître cette histoire permet de mieux comprendre la situation actuelle, de savoir pourquoi tel ou tel conflit a eu lieu, un petit rappel historique est très important.

Nous proposons également des témoignages, des personnes viennent expliquer leurs problèmes, donnent leur avis... ce sont des personnes exclues, qui ont besoin d'être  coute es... Par le biais de notre émission, nous sensibilisons aussi le public entendant qui souvent ne se rend pas compte de ce manque et de montrer ouvertement quels sont les manques et par là même que les gens prennent conscience de l'isolement dans lequel vivent certains sourds.

L'émission existe depuis 8 ans. Chaque année, nous continuons de nous battre pour sa pérennité qui est assez fragile.

De fa  on g  n  rale, en ce qui concerne le sous-titrage ou l'incrustation d'interpr  te en langue des signes, la situation a tr  s tr  s peu   volu  e. Il n'existe pas de cahier des charges cr    par les politiques. La place de l'Oeil et la Main est tr  s importante. Nous sommes souvent interpell  .

Je signalerai la cr  ation d'une association qui s'appelle le CSA : Collectif d'associations pour l'accessibilit      la citoyennet   au niveau de l'audiovisuel.

Ce collectif a pour but de regrouper plusieurs associations de sourds, devenus sourds, oralistes, gestuels, l'AFIT (Association Fran  aise d'Interpr  tes en langue des signes), Gestes, etc.

On peut y intervenir en tant qu'individu ou membre d'une association. L'objectif est de faire pression sur les politiques pour la cr  ation d'un cahier des charges qui serait un peu l'  quivalent de ce qui existe en Angleterre. Ils ont r  ussi    imposer une loi - antidiscrimination - qui date de 1990, qui oblige 50% des programmes      tre sous-titr  s et donc accessibles pour toutes les cha  nes.

Notre objectif, pour 2004, est de faire augmenter le pourcentage de sous-titrage.

En Angleterre,   a s'est fait d'un coup. Nous aimerions aussi avoir des incrustations d'interpr  tes. Ce qui permettrait d'avoir une identit   sourde. En Angleterre, on compte 66% de sous-titrages et 4% d'incrustation, pour l'identit   sourde, c'est pas suffisant.

Ce cahier des charges est    cr  er mais de rajouter la langue des signes va   tre beaucoup plus dur. J'esp  re que nous permettra de montrer   a, de faire pression, de demander cette accessibilit   avec du sous-titrage et de la langue des signes. La langue des signes a   t   reconnue au niveau de l'Education nationale.

J'insiste aussi sur le fait qu'il faut aussi essayer de travailler tous ensemble, en collectif.

Nous avons une r  union justement pour expliquer quels sont les besoins en terme d'accessibilit   audiovisuelle pour l'ann  e je vais donc vous quitter.

Merci.

Extrait des échanges

Michel Dupoirieux, WEBSOURD

Je travaille avec Jacques Sangla sur le projet Websourd . Le projet Websourd est en phase d'étude de réalisation, financée par la Datar, Caisse des Dépôts et Consignations, et un certain nombre de services de l'Etat. Il a pour vocation d'être un outil de transmission, de diffusion et de communication au sein de la population sourde, et entre le monde des sourds et le monde des entendants. Il est pensé comme une passerelle entre le monde des sourds et des entendants. Pour l'instant, on en a peu entendu parler. On n'a pas souhaité en parler tant qu'on n'avait pas la certitude sur le financement de ce projet et sa capacité à être concrétisé. On n'a pas voulu créer de faux espoirs au sein des futurs usagers.

Que représente Websourd ? En gros :

- Un espace d'information
Tout ce qui est transmission d'information pour faciliter l'accessibilité du public sourd à toutes les informations possibles dans différents domaines (journalistique, culturel...) liés à la vie pratique quotidienne, toute l'information nécessaire aux personnes entendantes souhaitant s'informer sur le monde de la surdité et sur la question de la surdité. C'est l'espace media, espace info, c'est un espace de

communication, c'est-à-dire favoriser, améliorer la communication entre les sourds et les entendants sur la base de la communication visuelle. Le site, dès le départ, a été pensé comme un outil de communication, en Français écrit, mais surtout en Langue des Signes. Il a fallu exp rimer toute la technologie de la visioconférence en ligne. On vient de finir cette expérimentation avec le laboratoire de recherche de France Telecom et un certain nombre de service publics dont la CAF de Toulouse qui nous a permis de travailler sur ces thèmes là, de favoriser la communication visuelle à travers internet.

- Un espace de services qui doit permettre de faciliter la relation de la personne sourde avec son environnement institutionnel notamment dans les services d'interprétation à distance. Il y a beaucoup de questions qui ont été évoquées à travers l'interprétation. Il est possible, et on vient d'exp rimer un service qui permet d'utiliser l'interprétation à distance et, d'optimiser sur l'ensemble des territoires, en utilisant des interprètes qui seront partout en France, avec un accès internet. C'est aussi des services de traduction en ligne, des documents traduits en Langue des Signes, sous forme de captation vidéo et aussi des services

d'écrivains publics. C'est à dire on envoie un mail visuel, mail vid   à un service d'écrivains publics qui vous renvoie  a sous forme d'écrit ou inversement.

C'est l'ensemble de ces services qui feront le contenu de Websourd et le lancement de Websourd est prévu en 2003. Pour finir, ce projet a été initié par les associations d'usagers, à l'origine, notamment, la FNSF.

Anne Jeanneau , Service Info-Fax

Service Info-Fax est un journal d'information - par fax - et par mail maintenant, à destination des personnes sourdes et malentendantes. On l'a créé parce qu'en fait on voyait sur Rennes qu'il y avait des interprètes pour des pièces de théâtre. Les sourds n'étaient pas au courant, ils ne se déplaçaient pas. Un des objectifs de notre journal, c'est de faire circuler l'information sur tout ce qui se passe au niveau culturel. On relaye par exemple ce que font Actis, Serac, IVT... qui nous envoient régulièrement leur programme. C'est un journal national ; n'hésitez pas à nous informer. On souhaite aussi présenter des métiers comme bibliothécaire pour sourds, il n'y en a pas beaucoup en France, conférenciers sourds aussi, pour que les sourds sachent que ces métiers existent, qu'ils peuvent le faire.

Service Info-Fax

Fax. 02 43 53 42 32 - Mtl : 02 43 53 18 34 - E-mail :
info.fax@wanadoo.fr

Sylvie Guillemot, Présidente de "Jeux de mains"

« Jeux de mains » est une association d'activités artistiques. C'est aussi la création d'un magazine sur l'art et la culture sourde et entendant, à partir du moment o   elle est accessible aux sourds, donc peinture, sculpture, théâtre et autres. Il est n  au mois d'août.

Extraits des échanges

- Je voulais parler de la télé. C'est un des médias les plus importants pour la transmission de la culture, que ce soit les films, les documentaires, les reportages... On parlait du sous-titrage tout à l'heure qui est un combat à mener, mais le problème est toujours le moyen financier. On parle toujours de la redevance, les sourds ont souvent râler à cause de  a. Notre redevance pourrait servir à payer le sous-titrage tout simplement, non ? Est-ce possible?

Mr Bruneau - S'agissant de la redevance, il est vrai que les sourds disent : puisque nous n'avons pas accès au son, nous n'avons droit qu'à 20 % de sous-titrage, il n'y a aucune raison de payer dès lors 100 % de la redevance. Il y a un texte législatif qui dit que cette redevance est pour la possession d'un poste de télévision. C'est-à dire qu'à partir du moment o   vous achetez un poste de télé, vous payez la redevance, même si vous ne l'allumez pas. C'est

comme  a que le Ministère des finances à Bercy le conçoit !

Il faut quand même voir le côté humain... Si on achète une télé, c'est pour regarder les émissions... Il faudrait que Bercy comprenne que quand un sourd achète une télé, ce n'est pas pour écouter le son, c'est pour regarder l'image et il souhaiterait que l'image soit accompagnée de sous-titrage. A partir de là, il faut opérer d'une autre manière, c'est-à-dire il faut être bon citoyen, payer sa redevance de télé sans exiger de recevoir le même traitement c'est-à-dire avoir l'image et le sous-titrage, puisqu'au son, on ne peut pas y accéder ! Dans d'autres pays, c'est la publicité qui paie le sous-titrage. Quand on sait qu'une minute de publicité coûte 300 000 Francs (45 000 euros), - 1h de sous-titrage à la télé coûte environ 8000 Francs - On pourrait facilement en prélever 1 à 3 %... et l'injecter dans une taxe supplémentaire de solidarité pour personnes sourdes et malentendantes.

On a fait des recherches sur le plan légal, au Journal Officiel. Le pourcentage de sous- titrage n'est pas automatique. On en parle du sous-titrage... la Langue des Signes on n'en parle pas. Quand à la redevance, elle est pour les chaînes publiques, pas pour les chaînes privées. Cela résoudrait pas le problème donc...

La radio, c'est pareil. On a rencontré le Ministère. On a demandé à ce qu'on ne soit pas obligé de payer la redevance pour la radio. Il y a très peu de sous-titrage... quelques 500 heures par an environ....Donc, on a demandé

que la partie qui est dévaluée de la redevance à la radio, pour nous, on en soit exonéré, donc diminution de payer. Pour ce qui concerne la télé, de la payer en entier, à condition qu'on ait accès à tous les programmes. Une commission, en cours, réfléchit à ce problème. Elle n'a pas encore abouti.

VERS UNE POLITIQUE TERRITORIALE

- André FERTIER, président d'Eucr a France
développement, pérennisation des nouveaux services et
professionnalisme adapté

Travaux de la Commission nationale Culture Handicap

- des représentants des Ministères de la culture et de la
Communication et de la Santé, de la Famille, et des
Personnes Handicapées

Année 2003

- Jean-Luc SIMON, président du Comité national de
coordination année européenne des personnes handicapées
2003

SYNTHESE & CONCLUSION

- Pénélope KOMITES, Adjointe au maire de Paris chargée
des personnes handicapées

André Fertier, Président de Eucr a France

Nécessité d'une vision globale, d'une politique nationale et territoriale afin de permettre l'accès à la culture pour les personnes handicapées.

Structurer un réseau ressource pour l'accès des personnes en situation de handicap aux loisirs et à la culture, à l'échelle d'une ville, d'un département, d'une région, et dans cette dynamique, pérenniser et développer les services et les emplois nécessaires

Au regard de l'exclusion que subissent les personnes handicapées dans l'accès à la culture, exclusion reconnue notamment par la commission nationale consultative des droits de l'homme et de la complexité des problématiques, il me semble nécessaire :

- d'avoir une vision globale des questions posées et des réponses existantes ou à développer
- et de définir et mettre en œuvre au niveau national et local des politiques structur es et pérennes ;
-   cet effet, Eucr a France dans le cadre de travaux pour le ministère de l'emploi a identifié un certain nombre d'éléments et élaboré des propositions :
- Les services et activités pour répondre aux besoins de loisirs et de culture des personnes

handicapées vivant en institution d'accueil ou à domicile, leurs natures. Information sur l'offre culturelle accessible, accompagnement des personnes lors d'activités, animation d'activités adaptées, formation, conseil, assistance auprès des porteurs de projets et de politiques, leurs appartenances au caritatif, à la délégation de service public, au service public, au secteur marchand.

- La typologie des métiers et du professionnalisme adapté nécessaires, auxiliaire d'intégration culturelle et de loisirs, intervenant culturel publics spécifiques, responsable culturel pour des établissements du sanitaire et médico social, responsable publics spécifiques au sein d'établissements culturel, conseiller en accessibilité culturelle, regard sur leur intégration actuelle, et sur les dispositifs de validation d'acquis et possibilités d'intégration, notamment dans la fonction publique territoriale et d'Etat.
- Diagnostic territorial des ressources et des partenaires pouvant être mobilisés, modalités actuelles organisationnelles de leur implication dans le domaine culture handicap et rôle notamment du dispositif "nouveaux services emplois jeunes"

Identification des centres de ressources spécialisés culture et handicap, leurs rôles, leurs situations face à la pérennisation

- Mutualisation des ressources et services existants ou à développer pour mettre en place des centres de ressources avec un ancrage territorial.
- Impulsion et coordination des centres de ressources
- Dispositifs et expérimentation territoriales avec implication de l'état et des collectivités territoriales
- Dispositifs d'appuis de financement et de méthodologie

En conclusion, je ferai des préconisations de mesures immédiates et à court terme,

- création d'un fonds d'intervention culture et handicap avec la mobilisation de la Caisse des dépôts et consignations (notamment dans le cadre de la convention avec le ministère de l'emploi portant sur la pérennisation des nouveaux services),
- la création d'un quota prélevé sur la rémunération pour copie privée (loi Lang 1985), des fonds issus de taxes payées à l'Agefiph par les entreprises et industries culturelles,

- un redéploiement des financements ordinaires du ministère de la culture,
- définition de sites expérimentaux avec création de Secteurs prioritaires d'action culturelle et de loisirs SPAC,
- instauration d'un droit à compensation pour l'accès aux loisirs et à la culture, et à l'intégration professionnelle dans les métiers de l'art et de la culture (implication de l'Agefiph),
- implication des villes et des conseils généraux, des régions en introduisant des exigences dans les contrats de plan,
- introduction de mesures fortes pour la culture à l'occasion de la révision de la loi de 1975,
- signature d'une convention interministérielle impliquant entre autres, les ministères de la culture, de l'emploi, de la santé, le secrétariat aux personnes handicapées, aux personnes âgées, le ministère délégué à la ville, le ministère de la jeunesse et des sports, etc. pour la mise en œuvre d'un programme national "culture et handicap".

Patrice Marie, Délégation au Développement et à l'action territoriale du Ministère de la Culture

Je remercie les associations Symbioses et Eucr a France pour cette rencontre et plus particulièrement son président, André Fertier, Dominique Carliez, directeur de Cemaforre et toute son équipe, qui font un travail formidable – et difficile - depuis des années. De plus en plus ce travail porte ses fruits et j'en suis très heureux.

Le ministère de la culture a signé cette année une convention triennale avec Cemaforre, pour la première fois, ce qui fait de cette association un interlocuteur de premier plan.

Cela montre deux choses pour moi.

Cela montre tout d'abord l'importance de la culture en matière du handicap. Je crois qu'il ne faut pas considérer la culture comme quelque chose à quoi on penserait quant on a pensé au reste, c'est-à-dire à ce qui paraît le plus important. Je crois au contraire que la culture, l'accès à la culture, la pratique de la culture et de l'art sont au centre même de la vie de la personne et en ce qui concerne les personnes handicapées, constituent des vecteurs de sociabilisation, d'enrichissement, d'intégration qui sont absolument

considérables.

La deuxième chose, c'est que je suis convaincu que la vie associative est essentielle pour faire avancer les choses.

Il faut que le milieu associatif se montre de plus en plus force de propositions pour arriver vers nous pour nous pousser le plus possible à avancer.

Le ministère de la culture a été à l'origine, il y a deux ans, la Commission Culture Handicap. Beaucoup d'entre vous y ont participé. Cette commission nous a permis de faire des propositions qui ont déjà donné lieu à des annonces à l'époque où Madame Tasca était ministre de la culture. Nous avons eu tout comme vous le bonheur d'apprendre que la question du handicap était une priorité de l'action de l'Etat, pour les années à venir.

C'est quelque chose qui va considérablement nous aider au sein des ministères, et qui a déjà commencé à porter ses fruits.

La Commission va se réunir à nouveau prochainement avec à son ordre du jour l'adoption d'une charte d'accueil des personnes handicapées à la culture. Nous avons besoin de ce document qui montre quelles sont les

préconisations de base de l'accueil des personnes handicapées – tous handicaps confondus – dans le milieu culturel : dans les théâtres, les mus  es, les biblioth  ques, mais aussi dans les   coles d'art pour que les personnes handicap  es aient un meilleur acc  s aux pratiques artistiques amateurs et aux professions artistiques

L 'adoption de cette charte nous fera franchir un grand pas sur la prise de conscience des responsables culturels quant    la question de l'accueil des personnes handicap  es. Un autre   l  ment que je voulais signaler plus pr  cis  ment par rapport    la question de la surdit  , c'est que nous souhaitons travailler sur la question du sous-titrage au cin  ma et    la t  l  vision. C'est ce sur quoi nous sommes interpell  s depuis longtemps. Nous avons confi      un inspecteur du minist  re de la culture, Monsieur Jacques Charpillon, qui est dans la salle aujourd'hui, une   tude sur la question du sous-titrage    la t  l  vision avec comme objectif d'augmenter de fa  on cons  quente les heures de programmes sous-titr  s. un plan de mise    niveau en quelque sorte sur cette question du sous-titrage. C'est une question que les gens connaissent mal : les personnes qui ne sont pas directement concern  es par le handicap ne savent pas vraiment ce qui est sous-titr  , n'appuient pas sur leur t  l  commande pour le v  rifier et on s'aper  oit bien entendu qu'il y a une carence et

que l'acc  s    la t  l  vision c'est un droit pour tous.

Le probl  me du cin  ma est plus complexe encore, parce que l   nous sommes dans un domaine majoritairement priv  . D'ailleurs, la t  l  vision l'est aussi en grande partie. C'est aussi quelque chose    quoi nous allons nous atteler dans les mois    venir pour qu'effectivement les personnes handicap  es ne soient plus oblig  es de ne voir que les films   trangers sous-titr  s en fran  ais...

Voil   aussi un autre point dans le cadre de l'ann  e europ  enne du handicap, c'est-  -dire 2003 : le minist  re de la culture prendra l'initiative d'organiser,    Bourges, des rencontres sur le th  me de la culture et du handicap . Nous voulons que cette manifestation soit l'occasion de r  ellement montrer de fa  on aussi forte et aussi publique que possible ce qu'est la culture pour et par les personnes handicap  es, dans toutes ses dimensions et y compris dans sa dimension artistique, c'est-  -dire de montrer comment le fait d'  tre sourd, d'  tre aveugle, d'  tre handicap   peut constituer pour le cr  ateur un   l  ment positif dans sa d  marche de cr  ation.

**Jean-Luc Simon,
Président du Comité de
Coordination de l'Année
Européenne des
Personnes Handicapées**

**L'Année européenne des
personnes handicapées :
*Une chance pour la société***

Constit   le 26 avril 2002, le comité de Français de coordination pour l'Année européenne des personnes handicapées est composé majoritairement de personnes handicapées et d'organisations représentatives.

L'esprit et les objectifs des actions attendues au long de l'année européenne des personnes handicapées (AEPH) sont donnés par la **Déclaration de Madrid** et par la Commission européenne.

En premier lieu, le comité Français s'est particulièrement attaché au point 8 de cette Déclaration : **« rien de ce qui est fait pour les personnes handicapées ne doit se faire sans elles, à tous les points, de la conception à la réalisation »**. Il s'agit donc d'agir en s'appuyant sur la participation des personnes handicapées. C'est un des premiers objectifs que s'est fixé le comité Français, objectif qui prend corps à travers la composition même de ce comité, là où les personnes handicapées doivent marquer une participation accrue.

Le second objectif retenu par le comité français vise à contribuer à **changer le regard porté sur les personnes handicapées** par l'ensemble de la société. Dans ce but, j'utilise souvent le retournement de situation pour illustrer mes propos et provoquer une rupture des représentations. Par exemple, ici, aujourd'hui, je me demande si les personnes qui sont en face de moi sont sourdes ... ou si c'est la société qui est sourde à leur demande ? Si c'est elles qui sont porteuses d'une d fici nce auditive, ou si ce n'est pas plutôt moi qui, ne comprenant pas leur langue, présente une incapacité de compréhension ? Dans cet esprit, nous chercherons donc à suppléer aux d fici nces, non pas des personnes dites handicapées, mais de la société. Aujourd'hui, ce sont les personnes handicapées qui, grâce à leurs actions, contribuent à subvenir aux d fici nces de la société.

Qu'est ce que j'appelle les d fici nces de la société ? Je fais référence à une déclaration de ma part en octobre 2000, lors de la clôture du colloque organisé par la

présidence Française de l'union européenne. Durant celui-ci, pendant 2 jours les participants s'étaient pen h s sur « nos déficiences », « nos besoins », « nos incapacités » et les compensations dont nous avons besoin. Pendant la clôture de ce colloque, j'ai donc exprimé un rêve, celui d'un colloque dont l'objectif serait **d'identifier les déficiences de la société** ; quand les transports publics sont difficilement accessibles ou interdits à plus de 40 % des usagers, quand les moyens de communication excluent des milliers de personnes sourdes, malentendantes, aveugles ou malvoyantes, quand des barrières architecturales ou psychologiques empêchent la participation des personnes qui existent d'une autre façon et, plus généralement encore, quand les moyens apportés aux citoyens, qu'ils soient limités dans leur autonomie par l'âge ou des capacités particulières, empêchent qu'ils puissent choisir librement où et comment ils veulent vivre.

Voilà le ton de l'année européenne en France. **Tout ce qui est fait pour les personnes handicapées est une amélioration des conditions de vie pour l'ensemble.** Ce qui est bon pour nous, personnes handicapées, est bon pour tous.

Nous devons identifier et faire connaître le plus grand nombre d'exemples qui illustrent cette affirmation, comme les bus à plancher bas qui sont enfin mis en

place dans de plus en plus de villes, et facilitent l'accès de tous, de la mère avec sa poussette à la personne âgée en passant par tous les porteurs de valises ; **Nous tous finalement.** Ces personnes qui utilisent ces nouveaux bus avec plus de confort et de convivialité, doivent savoir que s'ils ont plus d'aisance pour monter dans ce bus là, c'est grâce à la contribution des personnes handicapées qui revendiquent et agissent depuis de longues années pour circuler plus librement.

De la même façon, vous, personnes sourdes ou malentendantes présentes aujourd'hui, êtes aussi à l'origine de nettes améliorations de mes conditions de vie et d'apprentissage, car grâce à vous, lorsque je regarde un film sous-titré, je comprends souvent mieux des dialogues. Les adaptations faites pour les personnes aveugles, elles, me permettent de rester le nez dans mon journal depuis que les bus sont équipés de l'annonce sonore des stations ... Et je pourrais multiplier les exemples dans tous les champs de la vie.

Tout le monde a oublié que la télécommande qui anime nos télévisions et dont plus personne ne se passerait, que cette invention a été développée à l'origine pour les personnes tétraplégiques. **Les personnes handicapées sont une chance pour la société. La réponse à leurs besoins est** une source de

développement, et nous ne devons plus aborder la mise en œuvre des moyens nécessaires à leur autonomie comme une charge ou un coût supplémentaires, mais comme **un investissement pour le mieux être de l'ensemble.**

Voilà ce que nous souhaitons démontrer. Nous le démontrerons ensemble, avec les associations ou à titre individuel, en mobilisant nos régions, nos départements, nos communes, nos villes et nos villages, à quelque niveau que ce soit, pour porter ce message partout en France et en Europe. Chaque citoyen doit être sensibilisé, informé, avoir l'occasion d'apprécier la contribution des personnes handicapées à sa juste valeur et de se réjouir de leur créativité.

Aux personnes sourdes et malentendantes à qui je m'adresse principalement ici, je voudrais dire enfin que le « monde des personnes handicapées » me fait un peu peur, parce que je veux continuer à vivre dans LE monde, **un monde pour tous et accessible à tous.**

Si nous construisons des mondes séparés, qu'il soit le « monde des personnes handicapées » ou le « monde des sourds », nous construisons de nouvelles difficultés d'intégration. Je sais que « le monde sourd » est une revendication des personnes sourdes, mais nous devons tous faire un effort d'ouverture,

montrer à la société qu'elle ne doit pas avoir peur de nous et que nous n'avons pas peur d'elle, que nous sommes des citoyens à part entière. Des citoyens avec des besoins spécifiques qui ne peuvent souvent pas agir leur citoyenneté à cause des barrières physiques et psychologiques qui leur sont opposées.

Nous devons être suffisamment convaincants **pour qu'à la fin 2003 la société ne puisse plus imaginer se passer de nos compétences.** Notre société ne serait pas ce qu'elle est sans Beethoven, sans Stephen Hawking, sans tous ces créateurs qui, malgré leurs déficiences ou avec leurs déficiences, et parfois grâce à leur déficience, nous ont proposé des créations qui ont participé et qui participent tous les jours à la construction d'une culture globale et diversifiée de l'humanité.

Nous sommes une chance pour la société.

**Congrès européen sur les
personnes handicapées :
« non-discrimination + action
positive = intégration »,
Madrid, du 20 à 23 mars 2003**

Compte rendu de participation,
par Jean-Luc Simon, le 25 mars
2002

Cette conférence européenne a
 t e organisée à l'occasion de la
Présidence espagnole et
principalement encadrée par la
Commission européenne en
relation avec le Forum Européen
des Personnes Handicapées
(FEPH).

Impressions générales :

La **faible participation des
personnes handicapées
espagnoles** a fait l'objet d'une
intervention de ma part en séance
plénière. Si une cinquantaine de
personnes handicapées était
effectivement présente, une
majorité d'entre elles venait des
pays européens, et seulement
quelques-unes d'Espagne,
notamment les membres de
l'Organisation Mondiale des
Personnes Handicapées (DPI).

L'adoption de la « Déclaration de
MADRID » (Ci-jointe) en clôture
du congrès a  t e mal perçue par
de nombreux participants.
Distribuée imprimée et broch e
en fin de Congrès, **cette
déclaration finale de 13 pages
ne reflète pas toujours les
propositions des participants
aux ateliers**, et n'avait pas  t e

communiquée au préalable pour
son amendement. L'impression de
certaines personnes handicapées
est d'avoir  t e « utilisées » sans
avoir eu le sentiment d'avoir pu
influencer la déclaration finale qui,
même de **bonne facture quant
aux principes et
recommandations qu'elle
réaffirme**, ne semble pas avoir
su introduire les bases d'un
véritable partenariat entre les
personnes handicapées et la
société espagnole, seule gage à
notre sens des transformations
durables à engager.

Des conclusions des ateliers ne
sont donc pas incluses dans la
Déclaration finale, alors même
que certaines d'entre celles qui
ont  t e rapportées lors de la
séance plénière finale appellent,
soit des critiques sévères, soit des
avancées importantes. A titre
d'exemple et parmi les seules
conclusions de « **l'Atelier
Emploi** » :

- **Ce qui aurait d  donner lieu
  critique mais n'a pas pu
 tre discuté** : la première
conclusion de l'atelier Emploi
préconise que « *sans emploi il
ne peut y avoir participation et
intégration et que l'emploi
structure tout.* » Une telle
sentence ne peut évidemment
 tre acceptée comme telle
pour les personnes
polyhandicapées.
- **Ce qui représente une
avancée importante et qui
n'est pas introduit dans la
Déclaration finale** : « *Il
faudrait que les Etats Membres*

réfléchissent pour permettre aux personnes handicapées de cumuler protection et travail. », c'est-à-dire pour les  tats Membres, transformer leurs systèmes d'allocation et de compensation en direction des personnes handicapées afin de cumuler plus facilement leurs pensions et allocations avec les revenus tirés d'un travail.

Rappel des principes adoptés par les Nations Unies et l'Union Européenne, et élaborée en étroite collaboration avec le Forum Européen des Personnes Handicapées, la Déclaration de Madrid constitue malgré ces critiques un **document de référence** pour l'organisation de l'année européenne.

Participation française :

Une vingtaine de participants français étaient présents, notamment les représentants le Président du Conseil Français des personnes handicapées pour les questions européennes (CFHE), M. Christian Delorme, un représentant du **ministère de l'emploi et de la solidarité**, M. Ibrahim Moussouni, de **la Confédération européenne des Syndicats**, M. Henri Lourdelle, et du **Comité économique et social européen** (Syndicats), dont Jean-Jacques Carmentran, J-L Vaucoret. La participation des syndicats au Comité Français de coordination des  v nements de l'année européenne des personnes handicapées a été

 voqu e et est l'objet de contacts et discussions en cours.

Seule personne handicapée française à participer à ce Congrès, le Chargé de mission note que **la faible participation des personnes handicapées françaises** est représentative d'une réalité et de **pratiques nationales qu'il serait souhaitable de transformer**   l'occasion de l'année européenne des personnes handicapées.⁽¹⁾

Année Européenne des personnes handicapées :

Annon e avec force et conviction par la Commissaire européenne responsable de l'emploi et des affaires sociales, Anna Diamantopoulou, l'année européenne des personnes handicapées est l'objet d'un certain nombre de recommandations importantes incluses dans la Déclaration finale, et dont nous retiendrons celle qui a trait à la participation. **« Aucune décision sur les personnes handicapées sans la participation des personnes handicapées. L'année doit être une occasion d'octroyer aux personnes handicapées, à leurs familles, à leurs partisans et à leurs associations, un nouveau champ d'action politique et social élargi, à tous les niveaux de la**

¹ Il est à noter ici que l'action menée par Marcel Nuss vient de porter la question de la participation des personnes concernées au cœur des débats, et qu'une valorisation de ce qui sera concr t s  dans ce sens pourrait être l'objet d'une des actions de l'Année Européenne en France.

société, afin d'impliquer les gouvernements dans le dialogue, la prise de décision et le cheminement autour des objectifs d'égalité et d'inclusion. »

Cet objectif a été au centre des préoccupations du Chargé de Mission dans la composition du Comité National de Coordination, et nous pensons fermement que la proposition discutée avec la DGAS et amendée à cette occasion, ci-joint, doit être finalisée (Ci-joint).

La demande des syndicats pour participer au Comité National de Coordination de l'année européenne est encourageante, mais ne peut déboucher sur une augmentation du nombre de membres du Comité (Actuellement 31) au risque de voir la participation des personnes handicapées encore décroître et ainsi rendre plus difficile la création du nouveau « *champ politique* » souhaité par la Commission européenne. **La proposition de M. Ibrahim Moussouni visant à engager un partenariat actif entre le Comité de Coordination de l'Année Européenne (CCA ) et le Comité de Dialogue Social Européen et International a retenu toute notre attention.** Réunissant les partenaires sociaux (Syndicats et patronat), **les actions de l'année européenne de personnes handicapées en direction de l'intégration professionnelle pourraient être envisagées par ce Comité de Dialogue Social Européen**

et International. La composition et la mission de ce dernier comité seront l'objet d'une note ultérieure.

L'option engagée pour resserrer le Comité national de Coordination autour de la participation des personnes handicapées et de parents d'enfants handicapés nous **semble essentielle à plusieurs titres.** L'objectif principal est de **soutenir la structuration et l'expression politique des personnes handicapées.** Les enjeux de ce Comité National de Coordination sont limités dans le temps (2003) et les budgets dont il dispose relativement modestes (1,6 Millions d'Euros)⁽²⁾. Il s'agit de favoriser une **double prise de conscience**, de la société et des personnes handicapées, **sur les capacités citoyennes de chacun.**

Il est donc souhaité que chacun des partenaires français de cette année européenne s'attache à **soutenir au mieux la conscience, l'organisation et l'expression politique des personnes handicapées et de leurs associations.**

Les partenaires sociaux seront sollicités tout au long de la préparation et de la réalisation pour apporter leurs compétences afin d'aider les personnes handicapées et les parents

² 800 000 Euros de financement européens auxquels doivent s'ajouter 800 000 Euros minimum de cofinancements des pouvoirs publics français

d'enfants handicapés à atteindre ce but.

ANNEE EUROPEENNE DES PERSONNES HANDICAPEES 2003

Notre fil directeur tout au long de cette année européenne des personnes handicapées est de montrer que les personnes handicapées sont des citoyens à part entière.

Cette année européenne a pour objectif de faire prendre conscience à tous que chacun doit trouver sa place dans la société, qu'il soit ou non handicapé.

Cette année 2003 sera réussie si nous sommes parvenus à favoriser :

- Un changement de regard porté sur les personnes handicapées et leurs familles et une amélioration de leurs conditions de vie en société ;
- Une implication commune des personnes handicapées et non handicapées ;
- Une réflexion et une information sur le handicap et ses conséquences ;
- La connaissance des moyens disponibles aujourd'hui pour permettre le libre choix du mode de vie, le bien être et le respect des Droits de l'Homme ;
- Les actions permettant de

- prévenir ou de limiter les situations de handicap ;
 - Un renforcement des mesures d'accessibilité ;
 - Le respect et plus de civisme à l'égard des personnes handicapées.

Cette année sera marquée par toute une série d' v nements et manifestations de tout ordre. Nous encourageons vivement ces projets à mettre l'accent, d'une part sur la promotion de la créativité des personnes handicapées ; d'autre part les actions visant à considérer et respecter les personnes handicapées.

Le secrétariat d'état aux
personnes handicapées

**Pénélope Komites,
adjointe au maire de
Paris, chargée des
Personnes Handicapées**

Je vous remercie au nom du maire de Paris, Bertrand Delanoë. Je voudrais vous dire d'abord que c'était un plaisir de vous avoir accueilli toute cette journée pour ce premier forum national consacré à un thème qui nous est très cher, l'accès à la culture pour tous et, plus particulièrement ce qui nous concerne aujourd'hui, l'accès à la culture pour les personnes handicapées.

Tout naturellement quand l'idée d'organiser un tel  v nement à l'Hôtel de Ville nous a été soumise, il y a quelques mois, nous y avons répondu très positivement. Parce que depuis maintenant un an et demi, nous nous sommes engagés dans une politique que nous souhaitons volontaire en faveur de l'intégration pleine et entière des citoyens handicapés.

Au niveau d'une ville comme Paris, que ce soit au niveau de l'accessibilité générale ou dans les domaines de l'intégration culturelle, sportive, scolaire, nous avons un travail considérable à faire.

Nous nous sommes attelés prioritairement à définir, en concertation avec les associations et les usagers, un schéma directeur d'accès à la voirie parisienne que nous avons présenté au Conseil de Paris au

mois de Juillet dernier qui vise à revoir compl tement la libre circulation pour les personnes handicapées dans cette ville, puis l'accès à la culture.

Un autre projet qui nous tenait à cœur et qui, vraisemblablement sera présenté au Conseil de Paris au mois de Novembre, est la refonte complète du système de transport spécialisé sur le département de Paris qui permettrait de passer d'un nombre aujourd'hui de déplacements pour les personnes qui sont très lourdement handicapées d'à peu près 40 000 voyages par an à près de 450 - 500 000 par an. Ce qui devrait permettre à ces personnes de circuler et de pouvoir avoir accès à la vie de la cité et à ses diverses activités.

Quand on est arrivé, on avait rencontré de manière prioritaire Monsieur Fertier, parce que nous avons, avec mon collègue Monsieur Christophe Girard, décidé de lancer un des chantiers prioritaires sur effectivement la problématique culturelle et nous l'avons ax e sur l'accessibilité. L'accessibilité culturelle est très large. Elle recouvre :

- l'accessibilité aux bâtiments culturels qui sont de la compétence de la Ville de Paris, que ce soient des

- conservatoires, des bibliothèques, des musées,
- l'accès à la circulation au sein de ces différents bâtiments,
- l'accès de ses services et l'accessibilité de l'offre culturelle dont on peut disposer sur Paris, que ce soient les ateliers, les conservatoires, les visites, les œuvres, le contenu culturel.

Un des obstacles majeurs que nous avons rencontré pour développer des politiques culturelles lisibles d'accès à la culture pour les personnes handicapées, c'était le manque d'information, de lisibilité que nous avons. C'est pour cela, en accord avec Christophe Girard, chargé de la culture à la mairie de Paris, nous avons confié à Cemaforre un audit qui visait à faire un état des lieux sur la globalité de l'accessibilité aux bâtiments culturels de la Ville de Paris et l'accessibilité à ses cadres bâtis et à l'offre culturelle à l'intérieur de ces bâtiments.

Ce travail nous a été rendu, il y a peu de temps. Cela va nous permettre, dans un second temps, de mettre en place un groupe de travail sur la culture et le handicap, comme nous avons mis en place un groupe de travail sur l'accessibilité à la ville, avec des associations, des usagers, des professionnels, des établissements d'accueil, les opérateurs culturels de la ville, les maires d'arrondissement, de manière à étudier les propositions qu'ils nous ont faites et élaborer une charte d'action qui serait une

charte d'accueil culturelle pour tous, qui viserait à développer les offres culturelles pour les parisiens, qu'ils souffrent soit de déficience motrice, visuelle ou auditive mais aussi de déficience mentale. C'est-à-dire que nous souhaitons pouvoir élaborer une politique qui développe cette offre culturelle pour toutes les personnes handicapées quel que soit leur handicap.

Ce groupe de travail va réfléchir à comment améliorer l'accessibilité pure au cadre bâti via un programme d'actions qui va se mettre en place sur la mandature ou sur deux mandatures parce qu'on sait aujourd'hui que les travaux à effectuer pour rendre ces lieux culturels de la même manière que le patrimoine scolaire ou sportif sont des travaux qui vont représenter des sommes extrêmement importantes mais également d'identifier les éléments à intégrer dans la politique culturelle de chaque type d'établissement (conservatoire, musées...) pour permettre de faire bénéficier les parisiens de cet accès à la culture. Cela passe par le développement d'une politique culturelle type par établissement et la mise en place de référents dans ces établissements, d'actions de sensibilisation de formation des personnels qui travaillent dans ces lieux culturels, qui ne sont pas aujourd'hui forcément sensibilisés à la perception du handicap. Cela passe également par une remise à plat d'une politique tarifaire

existante, la mise en réseau des informations, etc.

C'est un chantier important qu'on va lancer prochainement. Je pense que ce groupe de travail culture handicap devrait se mettre en place avant la fin de l'année.

L'idée est de pouvoir travailler quelques mois et déboucher sur la signature d'une charte pour la culture et le handicap à Paris, comme d'autres villes l'ont déjà fait. Ce groupe de travail va coïncider avec une année particulièrement importante comme l'a indiqué Monsieur Jean-Luc Simon. 2003 sera l'année des personnes handicapées. Sans rentrer dans les détails, la Ville de Paris a décidé de s'engager de manière très forte sur cette année. Nous travaillons sur un certain nombre d' v nements que nous rendrons publics fin décembre, avec des actions qui

ponctueront toute l'année 2003, que ce soit sur les thématiques de l'emploi, de l'accès à la culture, de l'accès à la ville et nous allons y attacher beaucoup d'importance.

Le forum que vous avez tenu aujourd'hui est également très important pour nous parce que cela va nous permettre vraiment de déposer des pistes de travail qui vont alimenter notre réflexion.

Je voudrais vous remercier pour les contributions que vous avez apportées tout au long de cette journée. Bien évidemment les associations qui travaillent sur la culture, le handicap, les usagers, qui le souhaitent sont les bienvenus à cette réflexion que je souhaite entamer.

CARNET D'ADRESSES

(non exhaustif...)

A.N.P.S.A.

Association Nationale pour les Sourds et Aveugles
Jacqueline Menard
18, rue Etex
Code postal 75018 Ville Paris
Tél. 01 46 27 48 10 - Fax. 01 46 27 80 92

ACADEMIE FRANCAISE DE LANGUE DES SIGNES

ALSF
21, rue Rollin
Code postal 75015 Ville Paris
Tél. 01 40 51 10 80 - Fax. 01 40 51 10 85
Spécificité Formation - conférences en LSF - atelier sur demande
- tout public (sourd ou non) - Enfance, adolescence, Adultes

Accès culture

Frédéric Le Du
16, rue Beautreillis
Code postal 75004 Ville Paris
Tél. 01 53 65 30 73 - Fax. 01 47 55 08 00
Spécificité Promouvoir différentes adaptations techniques facilitant la compréhension d'un spectacle aux personnes atteintes d'un déficit sensoriel Auditif - Visuel - Tous  ges

ACFOS

Coraline COPPIN
22 passage des Récollets
Code postal 75010 Ville PARIS
Tél. 01 48 87 56 25 - Fax. 01 46 07 36 97

ACT'S

Ateliers et Compagnie théâtrale en Signes
Delphine SAINT-RAYMOND
17, rue Raoul Ponchon
Code postal 31500 Ville Toulouse
Tél. - Fax. 05 61 58 20 57

ANPEDA

76 Bd Magenta
75010 Paris

AGEFIPH

Claudie BUISSON
Directrice générale
192, avenue Aristide Briand
Code postal 92226 Ville Bagneux cédex
Tél. 01 46 11 00 11 - Fax.

Spécificité Stage de formation cofinancé avec Afdas pour "initiation à la pratique du doublage" pour personnes sourdes (Cotorep)

APAJH

Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés
Roger CHATELARD
185, bureaux de la Colline
Code postal 92213 Ville Saint-Cloud cédex
Tél. 01 55 39 56 00- Fax. 01 55 39 56 03
Spécificité loisirs et culture - Tous handicaps - Tous  ges

ART, CULTURE ET TOURISME INTERNATIONAUX DES SOURDS

ACTIS
Cristina BERINDEY
Présidente
77, rue Dunois
Code postal 75013 Ville Paris
Tél. 01 45 86 31 75 - Fax. 01 45 86 31 75
Spécificité : Présente des artistes de tous handicaps et leurs oeuvres - Tous  ges

Artemiss

Association de recherches théâtrales en milieu scolaire sourd
Yves BOUCHET
Responsable de services scolaires
4, rue Abbé Fremond
Code postal 49100 Ville Angers
Tél. 02 41 36 85 85 - Fax. 02 41 36 85 88
Spécificité - Enfance, adolescence

Artemiss

Association de recherches théâtrales en milieu scolaire sourd
Philippe LE COQ
1, rue de l'Eglise
Code postal 49220 Ville Pruill 
Tél. 02 41 32 77 88 - Fax.
Spécificité - Enfance, adolescence

Association COSMA

5, place de l'Europe
Code postal 25000 Ville Besançon
Spécificité - Créée en août 2000, dans le but d'améliorer la communication entre les personnes souffrant de surdité et les entendants. Une gamme de services : centre de formation à la LSF, une formation internet adaptée à ce handicap, un service permettant d'être accompagné, soit dans une recherche d'information spécifique, soit dans la vie quotidienne, numéro vert - Auditif - Tous  ges

**ASSOCIATION D'INSERTION POUR
DEFICIENTS AUDITIFS**

AIDA
CC des Bas-Longchamps 6, r s. du Port
Galand
Code postal 92220 Ville Bagneux
Tél. 01 46 64 63 30 - Fax. 01 46 64 19 60
Spécificité - - - Auditif -

Association MIRANA

Juliane Dind
1417 Essertines
Yverdon - Suisse
juliane_dind@yahoo.fr
024/435 14 62
Spécificité : Cette association soutient une
jeune femme malgache, Mirana, qui a créé des
ateliers de danse pour enfants et adolescents
sourds de Madagascar.

AUDE ET SES LIVRES

Fabien HECK
76, rue de la Pompe
Code postal 75116 Ville Paris
Tél. 01 45 04 14 69 - Fax.
Spécificité - Livre, lecture accessible aux
sourds -

BIBLIOTHEQUE HEURE JOYEUSE

Viviane EZRATTY
6, rue des Prêtres Saint-Séverin
Code postal 75005 Ville Paris
Tél. 01 43 25 83 24 - Fax. 01 43 54 58 63
Spécificité- Bibliothèque spécialisée jeunesse
pour professionnels, étudiants...
Accueil de classes de jeunes sourds - Tous
 ges

BIBLIOTHEQUE HEURE JOYEUSE

Louis-Marie HAMEL
6, rue des Prêtres Saint-Séverin
Code postal 75005 Ville Paris
Tél. 01 43 25 83 24 - Fax. 01 43 54 58 63
Spécificité- Bibliothèque spécialisée jeunesse
pour professionnels, étudiants...
Accueil de classes de jeunes sourds - Tous
 ges

Bibliothèque Nationale de France

Annick Gher sin
Quai François Mauriac
Code postal 75013 Ville Paris
Tél. 01 53 79 55 88 - Fax.
Spécificité Informations personnes
handicapées
Tél. 01 53 79 40 61
Internet : <http://www.bnf.fr>
plusieurs salles avec dispositifs techniques
pour les personnes handicapées visuelles et

auditives.

Bibliothèque Publique d'Information

Ali CHIHANI
Centre Georges Pompidou
Code postal 75191 Ville Paris cédex 04
Tél. 01 44 78 45 39 - ali.chihani@bpi.fr
Spécificité Matériel adapt   pour handicapés -
Accueil de personnes handicapées

**BIBLIOTHEQUE VIDEOTHEQUE DE
DUNKERQUE**

Kathy SAWA
Accueil de personnes sourdes
36, rue du Fort Louis
Code postal 59140 Ville Dunkerque
Tél. 03 28 65 84 70 - Fax. 03 28 63 45 92
Kathy Sawa est responsable de la section
jeunesse. Ayant une certaine maîtrise de la
LSF, elle a propos   un projet d'accueil des
personnes sourdes à la direction qui l'a
accept  . Un accueil en LSF une fois par mois
le samedi et séances de contes en LSF le
week-end ou en soir  .
Organisation de nombreuses rencontres
culture pour tous, bibliothèque, lecture et
surdité. - Tous  ges

C.L.A.P.E.A.H.A.

Comité de Liaison et d'Action des Parents
d'Enfants et d'Adultes atteints de Handicaps
Associés
Henri FAIVRE
18 rue Etex
Code postal 75018 Ville PARIS
Tél. 01 42 63 12 02 - Fax. 01 46 27 80 92

**CAISSE NATIONALE D'ALLOCATIONS
FAMILIALES**

CNAF
Marie-Christine SERRES
Code postal 75013 Ville Paris
Tél. 01 45 65 57 92 - Fax. 01 45 65 57 97
Spécificité s'occupe de l'accessibilité dans les
CAF, a engag   un travail pour les personnes
sourdes.

CEMAC

Alain Carr  
Domaine Pentatonique
496 av de la Martinière
73000 Chambéry
Tél. 04 79 71 97 34 - Fax. 04 79 71 97 35
Stages, formation, actes de colloques
"musique et surdité"

CEFEDM de Rouen

60 rue Orbe
76000 Rouen

Tél. 02 32 76 07 08
Par Claire Dubois, mémoire : la pratique
musicale des malentendants : utopie ou réalité
?

Centre des monuments nationaux

Mission de la visite
Claude GODARD
Cellule handicap
62, rue Saint-Antoine
Code postal 75004 Ville Paris
Tél. 01 44 61 21 26 - Fax. 01 44 61 21 41
Spécificité Développement d'une politique
d'accueil des publics handicapés dans les
sites et monuments - Tous handicaps - Tous
 ges

Centre des monuments nationaux

Jean-Paul Perbost, Conférencier des
Monuments nationaux,
Responsable de l'antenne pour le public sourd
au Centre des Monuments Nationaux (C.M.N.)
Antenne pour le public sourd
Centre des Monuments Nationaux (Monum)
Hôtel de Sully
62, rue Saint-Antoine
75004 Paris
minitel dialogue : 01 44 61 22 18
Télécopie : 01 44 61 21 41
Courriel : perbost@monuments-france.fr

Centre Georges Pompidou

Direction de l'Action éducative et des publics
Nicole FOURNIER
Publics déficients auditifs
Code postal 75191 Ville Paris cedex 04
Tél. 01 44 78 12 33 - Fax. 01 44 78 16 73 -
nicole.fournier@cnac-gp.fr

CENTRE SOCIO CULTUREL SIMONE SIGNORET

Avenue de B nen
72230 Mulsanne
Tél. 02 43 42 20 25 - Fax. 02 43 42 42 40
centre-simone-signoret@wanadoo.fr
Accès au cinéma pour sourds et
malentendants (dispositif de sous-titrage virtuel
par projection vidéo)

CENTRE SOCIOCULTUREL DES SOURDS

Philippe ANGELE
23, rue Guyenne
Code postal 35000 Ville Rennes
Tél. 02 99 59 44 08 - Fax. 02 99 59 44 08

CHANDANSES DES SOURDS

Fanny CORDEROY DU TIERS
46, rue de Varenne
Code postal 75007 Ville Paris

Tél. - Fax. 01 45 44 33 70
Spécificité Danse - Tous âges
lieu des activités : CERISE - 46 rue
Montorgueil - 75002 Paris

Cie Imagerie

Virginie DEGUENT
38, rue Saxe-Cobourg
Code postal 1210 Ville BRUXELLES
Tél. 02/732.41.22 - Fax.
Spécificité - Centre d'expression et de
créativité affilié à la Fédération francophone
des sourds de Belgique.
Concours de théâtre pour jeunes sourds et
malentendants (13/16 ans) - Théâtre - - Auditif
- Enfance, adolescence

Cin sourds

Centre international de l'audiovisuel et de la
vidéo des sourds
David DE KEYZER
144, rue des Capucins
Code postal 51100 Ville REIMS
Tél. 06 88 93 73 34 - Fax. 03 26 47 61 51
Spécificité - Diverses productions et créations -
Cassette video filmée en numérique "Une
petite découverte" - 75mn : interview de 2
comédiennes et des metteurs en scène
(Chantal Liennel, Geneviève Rey-Penchenat),
création collective sous la direction de Jean-
Claude Penchenat - pièce théâtrale présentée
au CNT - Tous  ges

Centre Innovant de Développement Social et Artistique

Tél. 01 48 18 04 28 - Fax. 01 48 57 77 36
Projet expérimental : aide à l'insertion
professionnelle de comédiens danseurs
sourds dans des compagnies professionnelles
d'entendants (compagnie Myriam Dooe)

CENTRE ROBERT DRESSE

ASBL SUR'CITE
2, rue Waleffe
B - 4020 Liege
T. 04 341 39 96 - F. 02 501 57 23
Centre de documentation sur la surdité, Centre
de l'Histoire des sourds de Belgique
francophone, visites et conférences sur
réservation

CITE DE LA MUSIQUE

Annick COUAPEL
Directrice des relations avec le public
221 Avenue Jean Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 44 84 45 54 - Fax.

CITE DE LA MUSIQUE

Christiane LOUIS
Centre d'informations musicales
221 Avenue Jean Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 44 84 45 00 - Fax. 01 44 84 45 31

CITE DE LA MUSIQUE

Christine MAILLEBUAU
Médiathèque pédagogique
221 Avenue Jean Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 44 84 45 00 - Fax. 01 44 84 46 43

CITE DE LA MUSIQUE

André NICOLAS
Réseau musique et danse, observatoire de la
musique
221 Avenue Jean Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 44 84 45 00 - Fax. 01 44 84 46 58

Cité de la Musique

Hélène Koempgen
Ev nements pédagogiques
221 av.J.Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 44 84 45 00 (standard) - Fax. 01 44 84
44 55
Spécificité Tous handicaps - Tous  ges

Cité des Sciences et de l'Industrie

Guy Bouchauveau
Cellule accessibilité
30 Avenue Corentin Cariou
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 40 05 12 12 - Fax. 01 40 05 82 73 -
g.bouchauveau@cite-sciences.fr
Spécificité - Tous  ges

Club Gestes, Musées et Monuments

Jean-Paul Perbost
64, rue de Domr my
Code postal 75013 Ville Paris
Fax. . 01 44 61 21 41
Spécificité - Visites conférences en langues
des signes dans les musées et monuments
(Musée des Antiquités Nationales, Musée des
Monuments Français, Musée du Louvre,
Centre des Monuments Nationaux, Musée
d'Orsay, mais aussi les musées de la Ville de
Paris: Musée Carnavalet, Musée d'art
Moderne, Musée du Petit Palais)

COMPAGNIE DE LA MAIN TATOEUE

Duo Conteuses
Carinne MOREL
Allée 4 19, rue Leynaud

Code postal 69001 Ville Lyon
Tél. - Fax. - cie.main.tatouee@voila.fr
Spécificité Conteuses intervenant dans
plusieurs structures - Tous  ges

COMPAGNIE PAROLES

Ferme du Mas Bouyol
4 rue Roger Salengro
87000 Limotes
Tél./Fax. 05 55 50 59 72 -
cie.paroles@wanadoo.fr
Créations théâtres, langues et signes : Jeux
de... Mains

CONNAISSANCES SURDITES

Revue de l'Acfos

41, rue de Reuilly
75012 Paris
Tél. 01 43 40 89 91 - Fax. 01 43 40 89 91

Conservatoire du 15 me arrondissement Frédéric Chopin

Peter VIZARD
Directeur
43 rue Bague
Code postal 75015 Ville Paris
Tél. 01 42 73 15 32
- Fax. 01 45 67 73 91
Spécificité - ouvert aux personnes
handicapées notamment sourdes

Conservatoire de Suresnes

Christian Guyot
1 place Stalingrad
92150 Suresnes
Tél. 01 47 72 58 61

CPSAS

254, rue St-Jacques
75005 Paris
Tél 01 53 73 14 00 - Fax 01 46 34 78 70
Interpr tes, traducteurs

CULTURE ET LANGUE DES SIGNES

FERDINAND BERTHIER

CLSFB
BP 30 293, rue des Ecoles
Code postal 71502 Ville
Louhans/Chateaufort cédex
Tél. 03 85 75 55 81 - Fax. 03 85 75 55 81
Spécificité - Edition d'un journal trimestriel de
l'association : Patrimoine sourd - Ecriture,
lecture - Auditif - Tous  ges

DES MAINS POUR LE DIRE

Maryvonne BERNAUD
14, rue de la Herse
Code postal 68000 Ville Colmar
Tél. 03 89 23 46 29 - Fax. 03 89 24 13 81

Spécificité Maryvonne Bernaud est entendante
Ateliers interculturels langue des signes et
aide aux devoirs pour enfants
Nombreuses et variétés d'activités culturelles
proposées - Tous  ges

DES MAINS POUR LE DIRE

Marc SCHMITT
14, rue de la Herse
Code postal 68000 Ville Colmar
Tél. 03 89 23 45 29 - Fax. 03 89 44 88 83
Spécificité Marc Schmitt est sourd
Ateliers interculturels langue des signes et
aide aux devoirs pour enfants
Nombreuses et variétés d'activités culturelles
proposées - Tous  ges

DES MAINS ET DES SIGNES

15 rue Georges Jacquet
38000 Grenoble
Tél. 04 38 21 05 38 - Fax. 04 38 21 05 18
Organisation de rencontres,  v nements

DROLE D'EQUIPAGE

Maryline BOUVERET
Chargée de production
4, Quai Saint-Antoine
Code postal 69005 Ville Lyon
Tél. 04 78 28 24 60 - Fax. 04 78 28 24 60
droledequipage@wanadoo.fr
Spécificité - En collaboration avec Signal Ethic,
création de spectacles en langue des signes
comme "Histoire de signes" - Th atre - Auditif -

ECHANGES CULTURELS INTERNATIONAUX SOURDS ENTENDANTS

ECISE
Jean-Jacques CURIER
Directeur
12, Pce Claude-Debussy
Code postal 92220 Ville BAGNEUX
Tél. 01 41 78 87 92 - Fax. 01 46 82 73 19
Spécificité - Ateliers théâtre amateur mixte
sourd entendant, échanges culturels, forums
débats, initiation à la langue des signes
française, écrivain public... - Th atre - Danse -
Tous  ges

ECHOS MAGAZINE

12 rue Béranger
72000 Le Mans
Tél. 02 43 24 84 65 - Fax. 02 43 24 85 83

Ecoutez Voir

Eric DINEE
Président
Place du Général de Gaulle
Code postal 26400 Ville Crest
Tél. 04 75 25 54 80 - Fax. 04 75 25 54 80

Spécificité - Nombreuses activités de loisirs et
culturelles accessibles aux personnes sourdes
- Tous  ges

EDITIONS THIERRY MAGNIER

Thierry MAGNIER
Code postal 63 Ville Clermont-Ferrand
Spécificité Enseigne le métier du livre à la fac
de Clermont-Ferrand, fait 1 à 2 conférences en
France par semaine sur son métier - Maison
d'édition consacrée au livre-jeunesse, adultes -
ouvrages bilingues (dans lesquels les mots
sont traduits et écrits en langue des signes,
des livres destinés à la fois aux enfants sourds
et aux enfants entendants. - écriture, lecture -
Tous  ges

ENTRAIDE UNIVERSITAIRE

CATC Jean Moulin
Martine LEJEAN-PERRY
Directrice
40, av Jean Moulin
Code postal 75014 Ville Paris
Tél. 01 40 52 81 10 - Fax. 01 45 43 69 08
Spécificité - Mise en place d'un "C f 
Signes"

EUCREA France

3, villa Saint-Fargeau
75020 Paris
Tél. 01 47 97 87 26 - Fax. 01 47 97 27 83 -
eucrea.France@wanadoo.fr

FISAF

Fédération Nationale pour l'Insertion des
Personnes Sourdes et Aveugles en France
Luis DANEY
Président
1-3, rue Georges Pitard
Code postal 75015 Ville Paris
Tél. 01 53 58 32 00 - Fax. 01 53 58 32 09
www.fisaf.asso.fr
Spécificité - Tous  ges

FNSF

Fédération nationale des sourds de France
1, rue du 11 Novembre
Code postal 92120 Ville Montrouge
Tél. 01 46 55 00 57 - Fax. 01 46 55 12 00

GESTES

Alexis KARACOSTAS
Psychiatre
8, rue Michel Peter
Code postal 75013 Ville Paris
Tél. 01 45 35 00 65 - Fax.
Spécificité - Auditif -

HANDIRECT

Jean-Marc MAILLET-CONTOZ
5, rue Claire
Code postal 69009 Ville Lyon
Tél. 04 37 64 16 52 - Fax. 04 37 64 16 53
Spécificité Internet : Presse spécialisée,
mensuel
magazine pratique des situations
handicapantes
<http://perso.wanadoo.fr/handirect>
JOURNALISTE : Serge Mouraret Tél 04 78 79
57 37
smouraret@wanadoo.fr

HOPITAL SAINT PHILIBERT

Benoît DRION
Docteur
Rue du Grand But
Code postal 59000 Ville Lomme
Tél. 03 20 22 38 03 - Fax. 03 20 22 38 01
Spécificité Consultation en LSF et LSBelge, 2
jeunes femmes sourdes ont été embauchées
pour l'accueil des personnes sourdes. Des
interprètes en LS interviennent sur demande. -
Tous  ges

Idda Infos

Unisda – Idda-Infos
254, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. et Mtl : 01 44 07 22 59
Fax : 01 44 07 22 98
Internet : www.iddanet.net

INFO-FAX SOURDS

Association des Sourds de la Mayenne
A & F JANNEAU
15-17 Quai Gambetta
Code postal 53000 Ville Laval
Tél. 02 43 53 18 34 - Fax. 02 43 53 42 32
presse spécialisée surdité - Tous  ges

INSERM

POLE INSERTION HANDICAP
Christian CASSIER
Responsable
101, rue de Tolbiac
Code postal 75654 Ville Paris cédex 13
Tél. 01 44 23 62 69 - Fax. 01 44 23 62 91

INSTITUT BAGUER

Madame LACROIX
Directeur
35, rue Nanterre
Code postal 92600 Ville Asnières
Tél. 01 46 88 02 10 - Fax.
Spécificité - L'Imagier multimédia (logiciel)
textes, images et sons pour la maîtrise du
langage - Contact : Daniel Chapy / Yves

Moreau
belisaire@aol.com - Auditif - Tous  ges

Institut des jeunes sourds

Sylvie BEDU
Chargée d'insertion
5, rue Ravon - BP 15
Code postal 92340 Ville Bourg-la-Reine
Tél. 01 41 87 01 60 - Fax. 01 46 60 62 72
Spécificité Atelier théâtre, de 3 à 24 ans -

International Visual Theatre

IVT
Frédérique KEDDARI
Tour du Village-Château de Vincennes
Code postal 94300 Ville Vincennes
Tél. 01 43 65 63 63 - Fax. 01 43 65 32 39
<http://www.ivteses.org>
Spécificité : Créé en 1976 par Alfredo Corrado
et un groupe de jeunes sourds désireux de se
lancer dans l'aventure théâtrale, l'IVT a depuis
 tendu ses activités aux domaines de
l'enseignement, de l'édition et de la production
audiovisuelle et constitue une référence pour
la promotion de la langue des signes et de la
culture des sourds.

Iresda st Jean de la ruelle

Monsieur MAZIERE
Hôtel de ville d'Orléans Place de l'Etape
Code postal 45000 Ville Orléans
Tél. 02 38 79 22 22 - Fax. 02 38 79 20 78
Spécificité coordinateur de stage à l'Iresda St
Jean de la Ruelle

J'ACCÈDE

Le mensuel des personnes à mobilité réduite
Benoît ANGELY
Directeur de la rédaction
25, rue de la Clairière
Code postal 91000 Ville Evry
Tél. 01 60 77 51 20 - Fax. 01 60 77 51 20 -
redaction@jaccede.com
Spécificité presse spécialisée - Bernic Editions
: Magazine mensuel J'accède + édition d'un
guide Rousseau - Tous  ges

JEUX DE MAINS

Sylvie GUILLEMINOT
13, rue des Zéphyr
Code postal 31750 Ville Escalquens
Tél. 05 62 71 26 08 - Fax.
Spécificité Aide à l'insertion morale et sociale
des sourds et malentendants par le biais
d'animations artistiques (peinture, sculpture,
théâtre en Haute Garonne et stages dans
d'autres départements. En projet : stages de
percussion et danse africaine.
Magazine "Jeux de mains" - Tous  ges

LA COMEDIE FRANCAISE

75001 PARIS

Spectacles accessibles aux sourds

L'AVENTURE

Compagnie de théâtre

Christelle WILLOQUEAUX

Chargée de diffusion des spectacles

27, rue des Ecoles

Code postal 59510 Ville Hem

T  l. 03 20 83 36 07 - Fax. 03 20 45 17 17

Spécificité - Première création NO TALK ! mis en scène pour et avec 3 comédiens dont l'un est sourd.

Nouvelle création en cours : PRINCE SOURD AU PAYS DES LANGUES PENDUES pour jeune public

L'OEIL ET LA MAIN

POINT DU JOUR

38 Rue Croix des Petits-Champs

Code postal 75001 Ville Paris

T  l. 01 47 03 40 00 - Fax. 01 47 03 39 48

- Emission T.V. pour les sourds (P.D.J. productions)

www.france5/oeiletmain

LA CRIEE

Théâtre national de Marseille

30 Quai de Rive Neuve

13284 Marseille cédex 7

T  l. 04 91 54 74 54

La Mou e

Marie-Agnès ARLOT

60, rue de Vitry

Code postal 93100 Ville Montreuil

T  l. 01 47 06 49 40 - Fax.

Spécificité - Danse - - Auditif - Valide -

LE CADO

Carré Saint-Vincent

45000 Orléans

Lieu équipé par Accès Culture en adaptation technique : audiodescription, surtitrage individuel

LE VERSEAU

Françoise PHILIPPE

Médiatrice culturelle

158, cours Liautaud

Code postal 13006 Ville Marseille

T  l. 04 96 12 12 50 - Fax. 04 96 12 12 55

LES ATELIERS DESMAE

Kilina CREMONA

Danseuse, chorégraphe

2, rue des Fantasques

Code postal 69001 Ville Lyon

T  l. 04 78 27 70 39 - Fax. 04 78 39 97 19

Spécificité - Lieu du studio: 4, rue de l'Université - 69007 Lyon

En 2001, devenue soudainement malentendante profonde, Kilina Cr mona, rentrant en France, se consacre aux ateliers Desma , centre de formation pluridisciplinaire ouvert aux croisements entre les danses contemporaines et traditionnelles et les pratiques orientales et occidentales de l'énergie. - Danse - Tous  ges

LES MAINS D'ANAIS

39 Bd Jean Vallier

38100 Grenoble

T  l. 06 87 94 80 08 - Fax. 04 76 13 29 77

La compagnie s'adresse à un public mixte, les acteurs jouent en langue des signes, une voix-off assure la traduction simultanée

Le Théâtre des signes veut permettre aux sourds de découvrir ou de redécouvrir le théâtre, et donner aux entendants l'occasion de découvrir le monde des sourds.

LOISIRS EDUCATIFS DES JEUNES SOURDS

Gaëlle LE CERF

36, rue Cler

Code postal 75007 Ville Paris

T  l./Fax - 01 45 56 15 54

Mairie d'Orléans

Service mission ville & handicap

Fany TREFOUX

Médiatrice

Hôtel de ville d'Orléans Place de l'Etape

Code postal 45000 Ville Orléans

T  l. 02 38 79 22 22 - Fax. 02 38 79 20 78

Spécificité - Accompagnatrice des Déficients Auditifs -

Mesh

Musique et Eveil culturel pour les personnes en situation de handicap

9 rue Notre Dame

Code postal 95160 Ville Montmorency

T  l. 01 39 64 08 20 - Fax. 01 39 64 65 22 -

www.mesh.asso.fr

Spécificité Actions de formation recherche information - créations Rêve de peintre...

Spectacle ANIMUSE (8 enfants malentendants qui découvrent le temps d'un stage, les chemins de la création musicale. De l'instrument qu'on découvre pour la première fois jusqu'aux joies d'un concert final... - Musique - Tous handicaps - Tous  ges

Ministère de la Culture et de la Communication

DMDTS (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles)

Anne-Edith de Penguern

53, rue Saint Dominique

Code postal 75007 Ville Paris

T  l. 01 40 15 80 00 - Fax. 01 40 15 88 28

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction des mus  es de France

6 Rue des Pyramides

75001 Paris

Publications Mus  es sans exclusive 2000 :

Conditions d'acc  s et offre de m  diation    l'intention des personnes ayant un handicap auditif

MONICA COMPANYS

BP 82004

49016 Angers C  dex 01

Publications bilingues, livres, K7 video, cd-rom, jeux, cartes, affiches

MOUVEMENT D'EXPRESSION ET DE RECHERCHE ARTISTIQUE

NERA

Lionel DAVAL

42, rue du Havre

Code postal 21000 Ville Dijon

T  l. 03 80 56 81 34 - Fax. 03 80 28 97 20

Sp  cificit   D  corateur de th   tre

MOUVEMENT DES SOURDS DE FRANCE

Monsieur BRUNEAU

Secr  taire G  n  ral

40, av Gabriel P  ri

Code postal 93400 Ville Saint-Ouen

T  l. 01 40 12 57 97 - Fax. 01 34 64 93 24

MUSEE DE LA CHARTREUSE DE DOUAI

130, rue des Chartreux

Code postal 59500 Ville Douai

T  l. 03 27 71 38 80 - Fax.

Sp  cificit   - Visites guid  es, avec interpr  te lors des   v  nements ou des expositions - Tous   ges

MUSEE DE BORDEAUX

20 Cours Pasteur

33000 Bordeaux

T  l. 05 56 01 51 05 - Fax. 05 56 01 69 30

Accueil de personnes sourdes

MUSEE DE LA MINE

Karine SPRIMONT

Communication

BP 39

Code postal 59287 Ville Lewarde

T  l. 03 27 95 82 82 - Fax. 03 27 95 82 83

Sp  cificit   Le Mus  e va proposer des visites guid  es avec interpr  tes en LSF - Tous   ges

Mus  e du Louvre

Palais du Louvre

Service culturel

Code postal 75058 Ville Paris Cedex 01

T  l. 01 40 20 58 76 - Fax. 01 40 20 57 83 -

handicap@louvre.fr

Sp  cificit   - Tous handicaps - Tous   ges

MUSEE DES ARTS ET METIERS

60 rue R  aumur

75003 Paris

T  l. 01 53 01 82 75 - Fax. 01 53 01 82 34 -

musee-edu@cnam.fr

Guide LSF pour la visite de la collection permanente

MUSEE ET SITE DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL

POLE ARCHEOLOGIE

Olivia JACQ

Responsable communication

BP 3 Route D  partementale 502

Code postal 69560 Ville Saint-Romain-en-Gal

T  l. 04 74 53 74 01 - Fax. 04 74 53 74 21

Sp  cificit   - Spectacle de conte bilingue, tout public sourd, malentendant et entendant, d  s 5 ans + intervention du trio de conteuses de la Compagnie de la Main Tatou  e (No  mie Churlet, Patricia Mazoyer, M  lodie Sauvaget) - Tous   ges

Mus  e national de la Marine

Service culturel

17, place du Trocad  ro et du 11 novembre

Code postal 75016 Ville Paris

T  l. 01 53 65 69 69 - Fax. - www.musee-marine.fr

Sp  cificit   Visites conf  rences, animations pour enfants, audioguide pour adultes et jeunes

Mus  e d'art contemporain Val-de-Marne / Vitry

Diana Gay

attach  e de conservation charg  e des publics

Carrefour de la Lib  ration

94400 Vitry-sur-Seine (France)

T  l : 01 43 91 64 22 ou 20

Fax : 01 43 91 64 30

M  l : diana.gay@cg94.fr

Internet : www.cg94.fr/musee

<http://www.cg94.fr/musee>

**MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE
NATURELLE**

Grande Galerie de l'Evolution
Catherine COULON
Service d'Action Pédagogique et Culturelle
36 Rue Geoffroy Saint-Hilaire
Code postal 75005 Ville Paris
Tél. 01 40 79 54 18 - Fax. 01 40 79 54 22
Spécificité - Tous handicaps - Tous  ges

Palais de la Découverte

Odile Beourtare
Relations avec les personnes handicapées
Avenue Franklin Roosevelt
Code postal 75008 Ville Paris
Tél. 01 40 74 80 46 - Fax. 01 40 74 80 21
Spécificité - Tous handicaps - Tous  ges

Palais de Tokyo

Centre d'Art Contemporain (CAC)
David Cascaro
Responsable des publics
2, rue de la Manutention
Code postal 75116 Ville Paris
Tél. 01 47 23 54 01 - Fax. 01 47 20 15 31

PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE

Annie CASTIER
Service culturel
18, rue de Valmy
Code postal 59000 Ville Lille
Tél. 03 20 06 78 00 - Fax. 03 20 06 78 61
Spécificité Visites de groupes assurées par
conférencier du Musée et interprète en LSF -
Tous  ges

Personimages

91, rue Vercingétorix
Code postal 75014 Ville Paris
Tél. 01 45 41 34 44 - Fax. 01 45 45 40 23
Spécificité Association reconnue d'utilité
publique par décret du 19/02/99 et agréée en
tant qu'association nationale de jeunesse et
d'éducation populaire
Créativité des personnes handicapées - toutes
disciplines artistiques, culturelles - tous âges
site www.personimages.org

L'Oeil et la Main

Dominique HOF
Rédactrice en chef
38 Rue Croix des Petits-Champs
Code postal 75001 Ville Paris
Tél. 01 47 03 40 00 - Fax. 01 47 03 39 48
Production d'émissions accessibles aux sourds
- information - Tous  ges

RISP

Evelyne HAMON

4, av de Cambridge
Code postal 14200 Ville Hérouville-St-Clair
Tél. 02 31 06 66 77 - Fax. 02 31 06 66 76 -
www.systemerisp.com
Spécificité - TRANSCRIPTION - Auditif - Tous
 ges

SCOP INTERPRETIS

18, av des Mazades
Code postal 31200 Ville Toulouse
Tél. - Fax.
Spécificité - Combattre l'illettrisme de
déficients auditifs : développement de
nouveaux outils-produits multimedia (CD,
DVD, sites web) traduction en LSF... -
Nouvelles technologies - - Auditif - Tous  ges

SERAC CULTURE

(Sourds, Entendants, Recherche, Action,
Communication)
64 Rue de Rome
Code postal 75008 Ville Paris
Tél. 01 42 93 03 89 - Fax. 01 45 22 77 37 -
www.serac.ifrance.com
Spécificité - Formation, information, traduction,
interpretation... pour faciliter l'accèsion des
sourds à la vie sociale, culturelle,
professionnelle - Tous handicaps - Tous  ges

Signal Ethik

Yves TESTON
100, cours Lafayette
Code postal 69003 Ville Lyon
Tél. 04 78 95 09 58 - Fax.
Spécificité - Collabore avec Drôle d'équipage
- Théâtre - - Auditif - Tous  ges

SILENCE ET VIES

Aude CACHEUX
26-41, Chaussée de l'Hôtel de Ville
Code postal 59650 Ville Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 91 45 24 - Fax. 03 20 91 45 24
Spécificité Dessinatrice professionnelle
(entendante) collabore avec Stéphane
Quoniam (entendant, interprète LS) -
Réalisation d'une BD : "silence et vies" sortie
en 2003 basée sur un recueil de témoignages,
rencontre avec des personnes sourdes qui ont
accepté d'apporter leur regard sur la relation
qu'ils entretiennent avec le monde entendant

SYMBIOSES

67, rue Ferdinand Berthoud
95100 Argenteuil
T/Fax 01 30 76 24 88
Artistes sourds

TATOO

3 Hameau des Acacias

77185 Lognes

Fax. 01 60 33 09 16

Florence.meregalli@wanadoo.fr

Danse et handicap - Spectacles : Modus
Vivendi et Légende du Corail Rouge (danseurs
valides, tétraplégiques, sourds)

THEATR'ACTION

Jürgen GENUIT

CIPB, Base sous-marine Bd, Alfred Daney

Code postal 33000 Ville Bordeaux

Tél. 05 56 32 69 94 - Fax.

Spécificité Théâtre - - Auditif -

Trèfle

Juan CASAS

6, rue de la République

Code postal 62000 Ville ARRAS

Tél. 03 21 48 86 20 - Fax. 03 21 48 86 20

Spécificité - Festival des sourdoues,
rencontres... - Tous  ges

UNION DES ARTS DECORATIFS

Service culturel

107, rue de Rivoli

75001 Paris

Tél. 01 44 55 59 93

Mise en place de conférences adaptées pour
personnes handicapées visuelles et auditives

UN AUTRE REGARD

Jean de Rigault

9, rue Saint Sébastien

Code postal 75011 Ville Paris

Tél. 01 53 36 01 11 - Fax. 01 53 36 03 33

Spécificité Le Titrage au service des sourds
système Kalieute

Promouvoir la diffusion et la réalisation du
titrage de spectacles scéniques et de films au
bénéfice des sourds et malentendants en
France et dans les Dom Tom.

Programme audiovisuel autour de ISTDA
(images sous-titr es pour déficients auditifs) :
 diter sur DVD, sous-titré et complété pour
chaque titre, par un habillage pédagogique à
l'aide d'images et d'analyses appropriées pour
des scolaires du primaire et secondaire, des
pièces de théâtre, d'œuvres romanesques,
textes littéraires.

UNISDA

(Union Nationale pour l'Insertion Sociale du
Déficient Auditif)

Nicole GARGAM

Présidente

37-39, rue Saint-Sébastien

Code postal 75011 Ville Paris

Tél. 01 49 29 07 39 - Fax. 01 49 29 06 65

Spécificité (service de documentation sur les
aides techniques) - Tous  ges

UNIVERSITE PARIS 8

ATER

Ivani FUSELLIER-SOUZA

SAT Sciences du langage 2, rue de la Liberté

Code postal 93526 Ville Saint-Denis cédex

Tél. 01 43 41 38 51 - Fax.

Vagabondanse

Marie-Renée Piga

38 rue de la Folie-Méricourt

Code postal 75011 Ville Paris

Tél. 01 48 07 09 17 - Fax. -

www.vagabondanse.fr.st

Spécificité - Accueil des enfants, adolescents,
adultes. Cours pour enfants sourds
Ecole de danse contemporaine, création de
spectacles, compagnies d'enfants
- Tous  ges

VISUEL LANGUE DES SIGNES

Rachid MIMOUN

49, rue des Partants

Code postal 75020 Ville Paris

VISUF

78, rue Beaubourg

Code postal 75003 Ville Paris

Tél. 01 40 27 08 18 - Fax. 01 40 27 86 53

Spécificité Site n 1 des sourds et
malentendants en France - Centre de
formation pour sourds et malentendants - Tous
 ges

www.culturemains.free.fr

culturemains@free.fr

  Toulouse : animation enfants, ateliers,
maquillage, jonglage, visite ferme
pédagogique, spectacles théâtre visuel,
musique etc.

WEBSOURD

Jacques SANGLA

6, rue Bernard Ortet

Code postal 31500 Ville Toulouse

Tél. 05 61 61 04 61 - Fax. 05 61 61 28 42 -

www.websourd.org

Spécificité Site internet pour les sourds - Tous
 ges

Mitko ANDROV

photographe

34, rue Esnault Pelterie

Code postal 92100 Ville Boulogne

Tél. - Fax. 01 41 31 20 89

Marie Boccacio

23, rue du Docteur Potain
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 42 01 54 77 - Fax.
Spécificité architecte d'intérieur, personne
sourde oraliste + langue des signes

Madame BOUQULION

Conteuse
46, bis av Jean Jaurès
Code postal 75019 Ville Paris
Tél. 01 42 00 09 81 - Fax.

Cyrille-Marie BRACHET

28, av des Echoppes
Code postal 33600 Ville Pessac
Tél. 05 56 45 74 81 - Fax.
Spécificité Jeune sourde, aime le dessin et fait
des dessins

Chantal CASEFONT

7, rue de la Bourgade
Code postal 83510 Ville Lorgues
Tél. 04 94 73 20 49 - Fax.
Spécificité professeur de dessin pour valide,
s'intéresse aux sourds

Florence CHOMARAT

36, rue du Stade
Code postal 42660 Ville JONZIEUX
Tél. 06 76 23 03 85 - Fax. 04 77 39 92 89
Spécificité - Professeur spécialisée à l' JS
Plein Vent St Etienne et Association CLES  
Roche

Noémie CHURLET

8, rue Louis-Fergaud
Code postal 94700 Ville MAISONS ALFORT

Cécile FILLIETTE

Artiste peintre
11, rue des Haies
Code postal 75020 Ville Paris
Tél. 01 43 79 83 35 - Fax.
Spécificité - Mène des ateliers de peinture
avec des sourds

Joël LIENNEL

17 square Surcouf
Code postal 95470 Ville Fosses
Tél. 01 34 72 68 05 - Fax. 01 34 72 40 94
Spécificité Compagnie Les Possibles

Jean-Pierre Malauss na

6, rue du Relay Mesnil Racoin
Code postal 91580 Ville Etrechy
Spécificité artiste sculpteur, sourd

Patricia MAZOYER

4, passage Thioffait
Code postal 69001 Ville Lyon
Tél. - Fax. 04 78 50 56 57

Françoise PHILIPPE

Villa Bagatelle - 315, Chemin St Jean de
Malte
Code postal 13290 Ville Les Milles
Tél. - Fax. 04 42 26 89 64
Spécificité Le Verseau

Raphaëlle RICOL

37, rue Pouchet
Code postal 75017 Ville Paris
Spécificité - Artiste peintre sourde

Annie Sidier

journaliste
52, av du Général Leclerc
Code postal 75014 Ville Paris

Laurent SYLVAIN

75, rue Henri Litolff
Code postal 92270 Ville Bois-Colombes
Tél. 01 47 81 54 46 - Fax.
Spécificité Magicien

SYMBIOSES, une compagnie

Fondée en 1983 sur le constat des carences culturelles et artistiques au sein de la communauté sourde, la Compagnie Symbioses s'était assignée pour objectif, entre autres, de rapprocher les compétences d'artistes sourds et entendants afin d'aboutir à une synergie dramaturgique qui ouvrirait la voie à une véritable communion de deux publics jusque là, précisément incompatibles : les sourds et les entendants.

Tirant les leçons d'une suite d'expérimentations théâtrales, et surtout de l'exceptionnelle aventure des « Enfants du silence » aux côtés d'Emmanuelle Laborit, la compagnie a tenté une première synthèse avec « Dis, tu m'écoutes ? », très libre adaptation d'une pièce de Guy Foissy, et le succès rencontré par cette création (80 représentations, plus de 11.000 spectateurs) aura permis d'envisager un nouveau défi, celui de la Nuit des Exclus, co-produit par la Scène nationale de Marseille avec le soutien de la Région PACA, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône et de la Caisse d'Epargne et labellisé Année Européenne des Personnes Handicapées.

La philosophie qui sous-tend notre action tient ici en trois points :

- L'exigence d'une dynamique culturelle

La création est un combat de tous les jours, on le sait. Mais, tout projet de développement artistique impulsé par des sourds porte en lui sa propre exemplarité. Dis, tu m'écoutes ? se voulait un prolongement et une confirmation des Enfants du Silence. Il fallait veiller, au-delà du caractère purement ludique de ce spectacle, à tenir les consciences en éveil. Nous étions, quelque part, dans l'exigence morale et professionnelle d'obtenir, s'agissant des sourds, que la notion de respect se substitue à celle de compassion et, partant, que la tentation de l'assistanat cède enfin le pas à l'éthique du partenariat.

SYMBIOSES, une philosophie

- Une démarche d'identification

Face aux contradictions d'un système éducatif qui génère des disparités d'instruction, perturbée par l'évolution des technologies de communication, le monde des sourds a besoin, pour assurer sa cohérence, de repères culturels. Ma démarche vise à fédérer les points de vues en ce sens qu'elle témoigne de la vitalité créatrice des sourds, de leur capacité à décloisonner les pratiques théâtrales et à se rendre accessibles à tous et, enfin, de leur capacité à partager savoirs et expériences avec les entendants.

- Une ouverture sur d'autres différences

En jouant délibérément sur les contrastes entre comédiens (géant, lilliputien, sourd-muet...), nous prenons certes le risque de témoigner combien le regard du sourd peut être cruellement réducteur quand il ne s'accompagne pas de la verbalit  du monde, mais paradoxalement, nous aspirons surtout à ce vertige de miroirs dans lequel l'acteur et le spectateur se découvrent soudain semblables ;

C'est de la confusion entre différence et anomalie qu'est probablement n e l'intolérance du monde...

Joël Chalude, directeur artistique de Symbioses

67, rue Ferdinand Berthoud
95100 Argenteuil

Tél./Fax. 01 30 76 24 88 - @ :
fanny.joel.chalude@wanadoo.fr

Eucr a France

Rassemblement national pour la promotion de l'accès des personnes handicapées aux loisirs et à la culture -

Association membre de l'O.N.G. Eucr a
International - Membre du Comité d'Entente
des Associations Représentatives de
Personnes Handicapées et de Parents
d'Enfants Handicapés, Membre de la
Commission nationale Culture Handicap

Créé en février 1996, Eucrea
France a succ    à un comité
national Eucrea, informel, de
l'ONG Eucr a Europe.

Cette association loi 1901 est un
Rassemblement pour la promotion de
l'accès des personnes handicapées aux
loisirs et à la culture.

Il constitue un regroupement, assez
unique au niveau europ  en et
international, de personnes physiques et
de personnes morales, des associations
nationales représentatives de personnes
handicapées, d'importants
 tablissements culturels, des organismes
de formation, des institutions d'accueils,
des organismes spécialisés dans le
domaine des loisirs, de la culture et des
personnes handicapées, des personnes
ressources.

Il constitue un réseau essentiel
permettant d'établir des ponts entre les
secteurs sanitaire, médico social,
culturel, entre divers types d'acteurs
concernés par ce combat pour l'égalité
de chances des personnes handicapées
dans l'accès à la culture.

Il constitue une force de proposition et
suscite une mobilisation permanente. Il
est membre du Comité d'Entente des
associations représentatives de
personnes handicapées et de parents
d'enfants handicapés, de la commission
nationale culture et handicap et de l'ONG
Eucr a international.

Principaux travaux :

- Chaque année, organisation et
animation de forums, nationaux sur le
thème culture et handicap
- Participation à l'élaboration de la
Déclaration européenne "art, culture,
médias et handicaps"
- Implication dans tous les travaux de la
commission nationale culture et handicap
- Pilotage et animation d'un groupe
Culture du Comité d'Entente
- Réalisation d'études, de rapports pour
le ministère des affaires sociales du
travail et de la solidarité dans le cadre de
conventions nationales "promotion
emploi" portant sur les nouveaux
services dans le domaine culture et
handicap, personnes âgées dépendantes
personnes hospitalisées et sur
l'ensemble des problématiques et des
dispositifs à développer pour favoriser
l'élaboration et la mise en oeuvre de
politiques permettant l'aménagement de
l'accès à la culture pour ces populations
- Réalisation pour le ministère de
l'emploi d'un guide pratique Nouveaux
services emplois jeunes "Loisirs et
culture pour tous"
- Audition par diverses instances et
notamment, en avril dernier, par la
commission des affaires sociales du
Sénat
- Traitement du thème de l'accès à la
culture dans le cadre de travaux
législatifs (loi de modernisation sociale et
révision de la loi de 75) au sein du
Comité d'Entente

pour toute information complémentaire,
contacter: André Fertier au
01.47.97.87.26 / 06.07.89.14.63
Eucr a France - 3, Villa Saint-Fargeau -
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 87 26 - Fax. : 01 47 97
27 83 - @ : eucrea.france@wanadoo.fr